CINÉMA
LA PRESSE
BEAUX-ARTS
LITTÉRATURE
RADIO-TÉLÉVISION
THÉATRE
MUSIQUE
MONTREAL, SAMEDI
28 SEPTEMBRE 1963

L'ACOUSTIQUE DE LA GRANDE SALLE DE LA PLACE DES ARTS

par Jean Vallerand

Ce n'est pas sans appréhension que des centaines de mélomanes — ceux qui, parmi les trois mille auditeurs du concert d'inauguration de samedi dernier, ont quelque notion des qualités essentielles que l'on doit exiger d'une salle de concert — attendaient que commence le premier concert que donnait l'Orchestre Symphonique de Montréal à la Place des Arts. On avait dit, on avait vanté d'avance la logique organisation des voies souterraines d'accès, le luxe des foyers, la qualité des oeuvres d'art qui en sont partie intégrante. Plusieurs ont été éblouis, personne n'a été étonné, tout le monde a été enchanté au moins d'une caractéristique des lieux : il est possible à une foule d'y circuler sans encombre. Et cela c'est un confort dont les Montréalais n'ont pas été comblés.

Mais la salle elle-même, comment serait-elle ? Eh bien, elle est extrêmement sympathique. On n'a pas l'impression d'y être un étranger, un visiteur d'un soir, un intrus non plus que le point de mire de tous les autres spectateurs comme c'est le cas dans tant de salles grandes et petites. Chacun, je pense, aura le sentiment d'être installé au fauteuil de son choix et que ce fauteuil — on l'a répété avec raison — est le meilleur de la salle.

Les lignes de vision, à partir de chaque fauteuil, ont été calculées avec un soin infini et sur ce point la réussite est complète. J'ignore cependant comment réagiront certains spectateurs à l'absence d'allées au parterre et au balcon. Les abonnés de l'Orchestre Symphonique connaîtront leurs places dès le premier concert et les gagneront ensuite sans hésitation, mais les autres, ceux qui n'auront pas toujours les mêmes places, pourront-ils sans trop de difficulté localiser les banquettes auxquelles ils auront droit? L'expérience le dira.

Le véritable "test" d'une salle de concert est toutefois celui de l'acoustique. On aura beau y avoir réussi à la perfection tout ce qui relève de l'optique, une salle de concert n'a de lettres de noblesse que celles que lui confère son acoustique.

L'acoustique naturelle de la Grande Salle de la Place des Arts, celle que l'on ne peut truquer, que l'on ne peut modifier parce qu'elle dépend de la résonance harmonique des lieux mêmes, cette acoustique est remarquable. On lui doit, ainsi qu'à une réverbération idéale — élément scientifiquement ajustable celui-là — la beauté de la sonorité orchestrale, son fondu, sa patine. La "fidélité" des bois, des cuivres, des harpes et des instruments à percussion est aussi parfaite qu'on la puisse souhaiter. Le dosage entre ces instruments tend toutefois à avantager un peu trop les timbales. La "balance" pêche également, à mon sens, dans le sens d'une atténuation dynamique relative des cordes par rapport au reste de l'orchestre. En termes de radiophonie, on dirait que les cordes manquent de "liveness".

Ce manque à gagner, du moins je le pense à en juger par mes oreilles qui sont d'un musicien et non d'un acousticien, ne tient absolument pas à l'acoustique "permanente" de la salle ; elle tient à la disposition de l'orchestre à l'intérieur de l'abat-son. Les instruments à vent profitent plus que les cordes des propriétés réfléchissantes du mur arrière de la coquille auquel ils sont adossés. Les cordes gagneraient probablement en présence si tout l'orchestre était avancé de quelques pieds vers l'avant-scène.

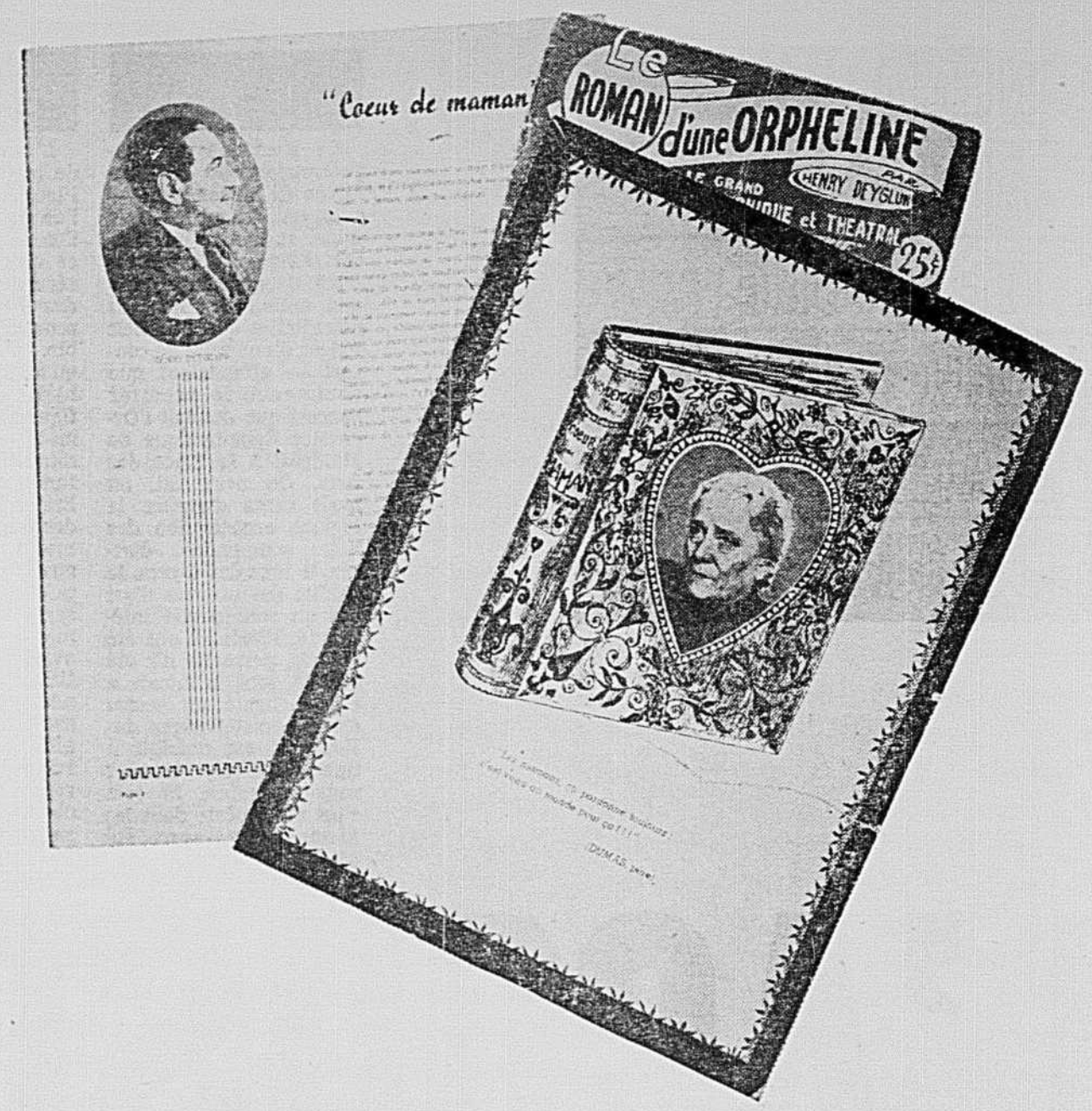
Il faudra plusieurs expertises en direct, c'est-à-dire essayer diverses dispositions, avant que l'on ait trouvé la solution idéale. Mais on la trouvera puisque la salle elle-même est acoustiquement vivante.

La trajectoire temporelle du son est étonnante de netteté. Aux dernières rangées du balcon, à cent soixante-cinq pieds de la scène, le son, j'en suis convaincu, ne mettra pas plus d'un septième de seconde à parvenir aux auditeurs, ce qui pour la quasi-totalité des gens est inférieur à l'épaisseur du présent. La perception auditive sera donc simultanée à la perception visuelle des gestes des instrumentistes.

On me dira que c'est fatal puisque le son voyage à 330 mètres à la seconde. Ces mesures ne sont vraies qu'au niveau de la mer, par zéro centigrade et dans un air sec. Dans une salle de concert, le son peut devenir bougrement paresseux et sembler voyager au ralenti si des surfaces réfléchissantes mal orientées le mettent hors foyer. Dans la Grande Salle de la Place des Arts, ce problème a également trouvé une solution parfaite. Il n'y a pas non plus dans cette salle d'écho, ni de parasites, ni d'harmoniques trop amplifiées aux dépens des autres.

La Grande Salle de la Place des Arts acquerra rapidement la réputation notoire d'être une des salles acoustiquement les plus agréables du monde.

C'est presque trop beau pour être vrai, et pourtant c'est vrai.



Pour faire revivre le beau temps du mélo le Théâtre d'hier présentera "Le Roman d'une orpheline"

APRES avoir fait courir tout le bon peuple dans les années 40 avec ses inoubliables mélos, Henry Deyglun revient à la charge. Que les Marivaux, Behan, O'Casey, Anouilh, Ionesco, Brecht et autres qui devaient faire les frais de la saison théâtrale se le tiennent pour dit : Henry Deyglun sera là pour la concurrence. A d'autres le devoir d'édifier et d'instruire, Henry Deyglun veut divertir. A d'autres les problèmes de l'avant-garde, Henry Deyglun fonde le "théâtre d'hier" au cri de "Vive le bon mélo où Margot a pleuré".

Qu'on se le dise, "Le roman d'une orpheline" prend l'affiche le 12 octobre au Vaudreuil Inn.

Henry Deyglun est impayable. Lui qui, dès 1936, interdisait aux critiques d'assister à ses spectacles sous prétexte qu'ils ne leur étaient pas destinés et qu'ils n'y comprendraient rien, "sollicite la collaboration pleine et entière d'un public sans préjugé littéraire, condition "sine qua non" si le spectateur veut participer de plein coeur et se laisser emporter par le jeu de la scène".

Et encore : "On fait appel aux travailleurs de toutes les classes qui, après le long effort du jour, n'ont aucune envie de se fatiguer pour comprendre. C'est ce public direct et sincère qui électrise l'acteur. Celui-ci, en retour, lui donne le meilleur de lui-même. Quand cet échange joue au maximum, le charme s'établit et fait aimer aux uns et aux autres le théâtre tout court. Le théâtre populaire prépare les spectateurs au grand théâtre d'art".

Le mot est lâché, c'est le théâtre populaire qui veut reprendre ses droits. "Il présente des héros sortis tout droit des faits divers. C'est, à la scène, ce que proposent à leurs lecteurs les romans policiers, d'angoisse, d'espionnage ou d'aventure, quelques heures d'oubli de soi, une invitation à participer au rythme de vie mouvementé de héros fictifs, pour oublier le rythme de sa propre vie."

Interrogé sur les visées de son théâtre, M. Henry Deyglun répondra peu de choses. Il me référera à un long manifeste qu'il vient de mettre au point pour lancer le "théâtre d'hier", manifeste déjà abondamment cité et qui se présente aisni :

"Manifeste par Henry Deyglun. Le "Théâtre d'hier" propose deux heures d'évasion : Il est conçu pour la masse et exige un grand concours du peuple. Le "Théâtre d'hier" n'a aucun message à livrer. Il ne vise pas à la poésie. Il n'a aucune prétention. Si ce n'est : une rigueur extrême dans l'exécution des pièces, un travail, une discipline et une modestie parfaite de la part de toute la scène."

On aurait mauvaise grâce à vouloir présenter M. Deyglun au public canadien-français. Rappelons seulement qu'avant de s'établir au Canada, il avait été de la troupe du Vieux-Colombier, avec Jacques Copeau. Une fois établi au Canada, Henry Deyglun devint auteur et il s'ensuivit quelque 4,000 sketchs radiophoniques, plusieurs romans et une cinquantaine de pièces de théâtre dont les principaux succès sont : "Coeur de maman", "Le Roman d'une orpheline", "Mimi la petite ouvrière", "Mère cruelle", etc.

"Le Roman d'une orpheline", le plus grand succès de l'auteur avec "Coeur de maman", avait été créé au Monument National en 1936 par MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Pierre Durand, Philippe Tétreault, Henry Deyglun, et Mmes Mimi d'Estée, Marthe Thierry, Lucie Poitras, Bella Ouellette. La pièce a connu par la suite plus de 1,500 représentations.

"Nous avons joué dans toutes les paroisses à mesure qu'elles se sont fondées, affirme M. Deyglun et la pièce a même été reprise par la Comédie-Française en France, en Amérique du Sud et en Egypte."

Malgré ces succès, affirme-t-il, "je n'ai pas à mon actif d'oeuvre valable pouvant enrichir notre culture. Je n'ai pas, hélas ! non plus pondu le chef-d'oeuvre encore attendu. Je m'en excuse et j'en suis, croyez-moi, le premier marri.

"Je ne me suis jamais enorgueilli de ma production; mais j'estime qu'elle était, dans une large mesure, supérieure à la conversation courante d'alors et qu'elle n'était pas stupide au point d'abêtir qui que ce soit.

"Ma modestie et mon humilité ne vont pas, toutefois, jusqu'à affirmer que mon rôle n'a pas eu quelque utilité. J'ai été en quelque sorte, celui qui a permis à deux générations d'acteurs, et même trois, d'attendre des temps meilleurs.

"Tous les comédiens ont joué mes pièces", dit-il et même s'il oublie de faire quelques exceptions, on reste sidéré devant la liste qu'il produit, une liste interminable et qui comprend "188 morts et 350 vivants", ajoute-t-il pour nous éviter le calcul.

Tout ça est bel et bon, mais suffisamment pour lui donner une chance de survie ? La riposte est toute prête.

"La TV nous révèle par ses pointages, ainsi que la radio, que le plus haut quota d'écoute appartient encore au genre issu du feuilleton d'hier et du bon vieux mélo d'antan. Le "Théâtre d'hier", innovation pour la province de Québec, n'en est plus une de par le monde. De nombreux pays exploitent à l'heure actuelle cette formule qui se révèle partout un immense succès. Les aînés de l'époque actuelle aiment à revoir ce qui les a enthousiasmés au temps de leur jeunesse; ils se font partout les plus ardents propagandistes du "Théâtre d'hier". Il est essentiel, indispensable que les spectacles soient montés et joués avec toute la ferveur possible, afin de ne pas désillusionner un vaste public sentimentalement acquis au "Théâtre d'hier".

Et voilà !

Toutes justifications faites en bonne et due forme, "Le Roman d'une orpheline" s'amène. La distribution comprendra Béatrice Picard, Micheline Herbart, Paul Guèvremont, Bertrand Gagnon Guy Godin et, bien sûr, Henry Deyglun.

Interrogé quant aux chances de succès, Henry Deyglun affirme que le succès est inévitable. Pourquoi pas ?

J. O'N.

"L'Auberge des morts subites"

REFUSE DE MOURIR

Paul Hébert et Louis de Santis

LE festival d'inauguration de la Place des Arts devait ouvrir la saison théâtrale de grandiose façon à Montréal : le prestigieux TNM nous promettait de bons moments avec Molière, son auteur à succès depuis toujours, tandis que Paul Buissonneau et Claude Léveillée s'apprêtaient à monter un spectacle qui avait suscité partout une curiosité d'avance fort sympathique.

Au lieu de ça, la saison débute au Stella avec "Un dimanche à New York", pièce dont il n'est plus rien à dire après avoir admis qu'elle était gentille, et ensuite, le public des premières se transporte au Théâtre National, un lieu quasiment mis à l'index par la bienséance de la haute gomme, une salle où ce public n'avait pas mis les pieds depuis combien d'années ?

Plus encore, alors que les directeurs de théâtre cherchent désespérément des pièces canadiennes là où ils n'en trouveront peut-être jamais, c'est un Canadien de vieille réputation qui force les portes du National. "L'Auberge des morts subites", de Félix Leclerc, franchit le cap des 75 représentations.

Mieux, la troupe qui attire tous les publics avec cette pièce n'est pas du tout une troupe accréditée par le public habituel du théâtre à Montréal. L'existence et l'unité du Théâtre-Québec sont conditionnées par "L'Auberge". La troupe a été formée uniquement pour monter ce spectacle et à moins qu'elle ne mette la patte sur un autre succès, elle cessera de vivre quand "L'Auberge" aura cessé d'attirer le public.

La reprise de "L'Auberge" au National pourrait bien s'avérer désastreuse — sait-on jamais ? —, mais le succès serait plus grand encore que l'an dernier et personne ne s'en étonnerait. Félix Leclerc a perdu l'habitude des échecs.

La critique avait quelque peu boudé sa pièce l'an dernier. On lui reconnaissait quelque saveur, peu de valeur. Le succès est venu quand même et il remet en question pour la ixième fois le problème du théâtre canadien-français. Leclerc l'avait prévu, qui écrivait avant même la première représentation :

"J'ai fait cette pièce comme quelqu'un qui veut sortir d'un trou, ou d'un puits, ou d'un étang boueux. Et ici, sur le dur, maintenant que bien au sec, je la vois en témoin, je me dis : c'est une pièce d'homme bloqué, emprisonné par son complexe religieux, son enfance et ses rêves, qui s'en rend compte et essaie d'en sortir, une mue nécessaire qui a le mérite de nous montrer tels que nous sommes sans perruque italienne, monocle anglais ou béret français. Ce n'est pas un chef-d'oeuvre, mais une marche (a step) à l'escalier qui nous y conduit. Pour atteindre le haut, commençons par le bas".

Et comme pour s'excuser que sa pièce ne soit pas quelque grande étude sur la destinée humaine comme en savent faire d'autres dramaturges, il ajoutait :

"Moi, en plein Québec, je veux perdre l'habitude de m'excuser d'être canadien-français et de demander pardon à mon voisin d'être catholique. Ce sont là deux vêtements chauds, bien à moi, que je salis, que je corrige, que le critique, que je couds, que je découds, mais auxquels je tiens, parce qu'ils sont faits sur mesure pour moi dans ce pays rigoureux".

Jean-Louis Paris et Janine Sutto

En lisant cette profession et en revoyant "L'Auberge", je cultive encore avec plaisir l'illusion que Leclerc est un grand bonhomme et que son "Auberge" est un bon morceau. Le lien dramatique n'est pas également soutenu d'un rideau à l'autre et la pièce est pleine de gaucheries.

Mais elle est quand même pleine d'excellents moments. Il me semble que jamais l'homme d'ici ne s'est retrouvé aussi intégralement en scène. L'homme d'ici y est à toutes les minutes, avec ses farces plates et ses farces drôles, avec ses peines et ses petits plaisirs, avec ses conceptions mythologiques de l'au-delà. L'idée même de cette auberge entre ciel et terre m'apparait d'une ingéniosité fort heureuse et fort rare chez les dramaturges canadiens-français.

Pour tout dire, je trouve dans cette pièce autant de saveur et de poésie que J. Millington Synge peut en mettre dans son "Balladin du monde occidental" et que son compatriote Brendan Behan peut en mettre dans "Un otage". La différence, c'est que Synge et Behan font le tour du monde et que Montréal est sur leur itinéraire, tandis que Leclerc est joué au National.

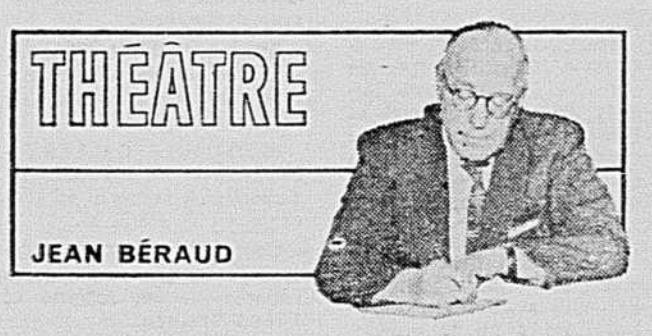
Bien qu'à tout prendre, il n'y ait pas de mal à ce que Leclerc soit joué au National. Le public y est pour le moins coloré. Plusieurs n'y ont pas mis les pieds depuis que la Poune et Manda ont quitté les lieux mais ils y reviendront. Ce sont eux qui parleront fort durant le spectacle, qui riront avec autant de coeur que d'éclat et qui partiront en disant que c'était "mauditement bien acté". Les premiers admirateurs de Shakespeare leur ressemblaient, sauf qu'ils poussaient la participation jusqu'à lancer des coeurs de pommes et des bouteilles de bière aux comédiens quand le jeu n'était pas à leur goût.

Beaucoup de ces gens y étaient mercredi pour la première. Au début, c'était glacé; par la suite, des liens se sont établis avec la scène. Pour qui a pu voir la pièce l'an dernier, la représentation de mercredi était plutôt mauvaise. Aucun des éléments de succès de l'an dernier ne manquait, mais la mise au point de tout l'appareil laissait à désirer : blancs de mémoires trop fréquents, répliques trop lentes à venir, dispositif sonore mal ajusté, toutes choses facilement réparables.

L'interprétation est généralement très bonne, celle de Paul Hébert est incroyable mais il me semble qu'il y a, chez chacun des comédiens, un certain abandon à la facilité : on laisse trop souvent le dialogue porter seul le coup, ce qui produit des longueurs, surtout au début.

Malgré tous ces défauts et malgré des inconvénients qui paralyseraient tout autre spectacle, "L'Auberge" fait une rentrée qui promet, une rentrée qui est fort honorable pour l'auteur et le groupe du Théâtre-Québec, une rentrée qui pourrait être une leçon pour d'autres.

Jean O'Neil



L'histoire par les textes

L'ANTHOLOGIE est, au même titre que les Mémoires et la Correspondance, un des genres de l'histoire. C'est l'histoire d'un homme, d'une oeuvre, d'une époque. Ce peut être aussi, dans un dessin plus vaste, l'histoire et l'illustration d'un genre, reconstituant le climat, l'esprit, l'idéologie, la sensibilité d'ères successives pour donner en fin de compte le tableau complet d'une évolution sous le signe des progrès humains. On retrouve ainsi, par l'analyse de si diverses formes de style et de technique, une vue d'ensemble qui situe bien l'art dans son temps et le montre en état constant de développement. On procède alors par témoignages, et ces témoignages sont précieux parce qu'ils sont vivants, au lieu d'être le commentaire attardé des étudiants de l'histoire.

C'est ainsi que "L'Art du Théâtre" (1) conçu et réalisé par Mme Odette Aslan nous apporte une véritable histoire du théâtre par la définition qu'en firent, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, les plus grands auteurs, les hommes de théâtre les plus en vue, un ensemble de théoriciens et de praticiens dont l'expérience n'est pas discutable. Le livre donne raison, par l'assemblage de ces témoins, au dict du sage et un peu fol aussi Anatole France : "Il n'y a pas d'art sans métier".

En plus de 650 pages, Mme Aslan a réuni des textes d'Aristote, Antoine, Appia, Barrault, Baty, Beaumarchais, Boileau, Cervantes, Goethe, Giraudoux, Claudel, Cocteau, Corneille, Gordon Craig, Diderot, Lessing, Dullin, Ghelderode, Hugo, Ionesco, Molière, Miller, Lorca, Marivaux, Stanislavsky, Strindberg, Talma, Lope de Vega, Shakespeare, Shaw, de plus de deux cents auteurs. Quelle mine de citations, quel choix pour celui qui veut prendre plaisir à montrer les accords ou les contradictions ! Chacun trouvera là à se donner raison, tant les avis sont partagés . . .

Par ailleurs, on prendra plaisir à rapprocher des textes puisés à des époques aussi éloignées l'une de l'autre que l'âge de la tragédie grecque, le dix-septième siècle français et notre propre époque. Exemple à trouver chez Aristote, Racine et Jouvet :

Dans "La Poétique", Aristote définit la Tragédie comme "l'Imitation d'une action grave, entière, étendue jusqu'à un certain point; par un discours revêtu de divers agréments, qui chacun dans les diverses parties où ils s'emploient, concourent à l'effet du poème; pour opérer non par le récit, mais par la terreur et par la pitié, la purgation de ces mêmes passions."

Il ajoute : "Il y a donc dans toute Tragédie six choses : la Fable, les Moeurs, les Paroles, les Pensées, le Spectacle, le Chant" et, plus loin : "On peut produire le terrible et le pitoyable par le spectacle, ou le tirer du fond même de l'action. Cette seconde manière est préférable à la première, et marque plus de génie dans le poète."

Racine reprend cela dans les mêmes termes à peu près : "La Tragédie est l'imitation d'une action grave et complète, et qui a sa "juste" grandeur. Cette imitation se fait par un discours, "un style" composé pour le plaisir, de telle sorte que chacune des parties qui la composent subsiste et agisse séparément et distinctement."

Racine a parlé de style. Voyons la filiation chez Louis Jouvet, ayant évidemment dans l'esprit Jean Giraudoux :

"Le grand théâtre, c'est d'abord un beau langage. C'est par le style et par l'écriture d'une oeuvre dramatique qu'il s'obtient. C'est le style seul plus encore que l'invention dramatique qui différencie et échelonne les ouvrages dramatiques dans leur qualité.

Le sujet de "L'Amour Veille" est le même que celui d'"Andromaque". L'"Amphitryon" qu'a écrit Giraudoux et qu'il croyait trente-huitième avait déjà servi soixante-quinze fois avant lui. Ce n'est pas l'ancedote choisie, le thème, ce n'est pas l'action d'une pièce, c'est son langage qui compte et tout ce que suggère ce langage. Toute l'invention de l'auteur est dans son écriture, dans son texte."

On pourrait citer un bon nombre d'autres auteurs et hommes de théâtre recueillis ici qui parlent un tout autre langage. Pour les uns, le comportement des personnages, leur caractère, compte avant tout. Pour d'autres, c'est l'intrigue, l'invention dramatique, qui vaut le plus. Pour des modernes, le spectacle, au contraire de ce que dit Aristote, peut suffire à mettre en valeur une oeuvre de peu de consistance : exemple, le "Christophe Colomb" de Claudel vraiment sauvé de l'échec par la mise en scène de Jean-Louis Barrault.

Il est très amusant, et très instructif, de parcourir ainsi cet ouvrage de près de six cents pages qui traite tour à tour du but du théâtre, de son esthétique et de sa moralité (lire saint Jean Chrysostome, rejoint plus tard par nos évêques du régime français interdisant "Tartuffe" et autres oeuvres); de la construction de l'ouvrage de théâtre; des interprètes, de leur besoin de psychologie dans l'étude des personnages, de la discipline vocale et corporelle; enfin des techniques de la mise en scène, du décor, du costume, etc.

L'ouvrage est indispensable pour qui s'occupe de théâtre; il fait germer d'un coup une vaste connaissance de l'art dramatique. Il leur est indispensable, ne serait-ce que pour leur procurer le plaisir de citer leurs maîtres, de grands aînés qui justifient leur théorie ou leur montrent la voie vers un théâtre constamment en devenir.

L'ouvrage est abondamment et très bien illustré.

(1) Editions Seghers

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE : "Cleopatra" : merc., sam., dim. et fêtes : 2:00. Soirées : 8:00. Dimanche : 7:30.

AVENUE : "This sporting life" : 12:40, 2:45, 4:55, 7:00, 9:20.

BEAUBIEN : "Gourgo" : 12:30, 3:12, 5:54, 8:36. "Escadrille Panthère" : 1:57, 4:33, 7:15, 9:57.

BIJOU : "Les dragueurs" : 12:30, 4:24, 8:18. "Rocco" : 1:47, 5:41, 9:35.

CANADIEN et PLAZA : "Trop jeune pour aimer" : 12:00, 3:20, 6:30, 9:55. "La belle et l'empereur" : 1:35, 4:55, 8:10.

CAPITOL : "The Yellow Canary", avec Pat Boone et Barbara Eden : 10:45, 12:55, 3:10, 5:20, 7:35, 9:50.

CHAMPLAIN : "La soif de la jeunesse" : 2:15, 6:00, 9:50. "Le visage du plaisir" : 12:30, 4:15, 8:05.

CHATEAU : "Les lâches vivent d'espoir" : 2:50, 6:15, 9:45. "Les nouvelles aventures d'Ali Baba" : 1:00, 4:25, 7:55.

CINEMA FESTIVAL : "L'île nue" : 7:30, 9:40.

CINERAMA — THEATRE IMPERIAL : "How the West was won" : 8:30, tous les soirs ; mar., merc. et jeudi : 2:00 ; sam., et dim. : 4:45.

COMEDIE CANADIENNE : "Zazie dans le métro" : — Semaine : 7 et 9 ; samedi : 5, 7 et 9. Dimanche : 3, 5, 7, et 9.

CREMAZIE : "Le 3e homme était une femme" : 12:30, 4:19, 8:08. "Gigi" : 2:23, 6:12, 10:01.

DORVAL : Red Room : "The Castilian" et "Wall of Noise" : 7:15, merc., sam. et dim. 1:00 et 7:15. Salle dorée : "Never Saw Few" et "North By Northwest" : 7:00. Merc., sam. et dim. mat. à 2:00.

ELECTRA : "Gorgo" : 12:30, 3:12, 5:54, 8:36. "Escadrille Panthère" : 1:51, 4:33, 7:15, 9:57.

ELYSEE : Salle Alain Resnais : "A bout de souffle" : Du lundi au vendredi : 7:30, 9:30. Samedi : 7:30, 9:30, 11:30. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Salle Eisenstein : "Harakiri" : Du lundi au samedi : 7:30, 9:45. Dimanche : 3:00, 5:00, 7:30, 9:45.

EMPIRE : (Cinéma d'essai) : "L'amant de Lady Chatterley" : Sur semaine et dimanche : 6:55, 10:00. Samedi et dimanche : 3:55, 6:55, 10:00. "Les jeux de l'amour": Sur semaine : 8:30. Samedi et dimanche : 2:30, 5:30, 8:30.

FRANÇAIS : "Les lâches vivent d'espoir" : 1:00, 4:30, 8:00. "Les nouvelles aventures d'Ali Baba" : 2:45, 6:15, 9:40.

GRANADA : "Bonne chance Charlie" : 2:55, 6:20, 9:40. "L'épée du châtiment" : 1:10, 4:35, 7:55.

KENT et OUTREMONT : "Mondo Cane" : 1:00, 2:50, 4:55, 6:55, 9:00.

LA SCALA : "Jours d'amour", "Les Infidèles" et "Le Masque".

LAVAL : "La novice confesse" : 12:25, 3:40, 6:50, 10:10. "Ma soeur et moi" : 2, 5:15, 8:30.

LOEW'S : "Come Blow Your Horn" : 10:25, 12:30, 2:50, 5:06, 7:15, 9:25.

MERCIER : "Gorgo" : 1:52, 4:34, 7:16, 9:58. "Escadrille Panthère" : 12:30, 3:12, 5:54, 8:36.

MONKLAND : "Bye Bye Birdie" : 2:10, 5:35, 9:35. "The iron maiden" : 12:30, 4:00, 7:55.

ORPHEUM : "Strip tease": 12:00, 1:40, 3:40, 5:45, 7:50, 9:50.

PALACE : "The thrill of it all" : 10:20, 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 .

PAPINEAU : "Bonne chance Charlie" : 1:10, 4:35, 7:55. "L'épée du châtiment" : 2:50, 6:10, 9:35.

PARISIEN : "La fille aux yeux d'or" : 12:40, 2:55, 5:10, 7:25, 9:45.

PASSE-TEMPS : "Les mercenaires" : 4:15, 9:25. "Caltiki, le monstre immortel" : 3:00, 8:05. "La sage-femme, le curé et le bon Dieu" : 1:10, 6:20.

PLACE VILLE-MARIE : "8½" : 12:00, 2:20, 4:35, 6:55, 9:15.

PLACE VILLE-MARIE : (petit cinéma) : "bell' Antonio" ; 12:55, 3:00, 5:00, 7:00, 9:15.

RIALTO, AHUNTSIC et SAVOY : "The Castilian" : 1:00 5:15, 9:25. "Wall of Noise" : 3:15, 7:30.

RITZ : "Le dernier passage", "Cri d'angloisse" et "Calypso".

RIVOLI : "Bonce chance Charlie". 2:55, 6:20, 9:40. "L'épée du châtiment". 1:10 4:35, 8:00.

ROSEMONT : "The Castilian". 2:50, 7:05. "Wall of Noise". 2:55, 5:10, 9:25.

SAINT-DENIS : "Les dragueurs" : 12:30, 4:24, 8:18. "Rocco" : 1:47, 5:41, 9:35.

SEVILLE : "Lawrence of Arabia". Le soir à 8:15. Sam. et merc. à 2:15 et 8:15. Dim. à 8:15 et 7:45.

SNOWDON : "Toys in The Attic" : 8:30. Matinée : sam. dim. et merc. 2 et 8:30.

STRAND : "The Castilian". 12:35, 5:20, 9:50. "Wall of Noise". 10:25, 3:10, 7:50.

VERSAILLES : Salon Rouge : "Les lâches vivent d'espoir" : 2:45, 6:10, 9:40. "Les nouvelles aventures d'Ali Baba" : 1:00, 4:25, 7:55. Salon Bleu : "Hercules and the captive women" : 3:00, 6:30, 9:45. "Hands of a stranger" : 1:20, 4:50, 8:20.

VILLERAY : "Escadrille Panthère". 12:30, 3:12, 5:54, 8:36. "Gorgo". 1:52, 4:34, 9:58.

WESTMOUNT : "Murder At the Gallop". 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40.

"L'HEURE RED SKELTON"
à la CBS
En anglais, "gros jambon", ça s'écrit "big ham".

théâtre

CAPITOL — Lundi, mardi et mercredi à 8.30 h., "Cages" de Carlino, avec Mercedes McCambridge. Vendredi et samedi à 8.30 h., "A Thousand Clowns", de Herb Gardner, avec John Ireland.

LA POUDRIERE — "Romanoff et Juliette", version française de la pièce de Peter Ustinov. Avec Boudha Bradon, Michèle Chicoine, Jean-Roger Périard, Claude Préfontaine, Luce Triganne, Anne Wickham, Henri Norbert, Jean Lajeunesse, Françoise Lemieux, Raymond Royer, Vincent Roberge, Guy Sanche et Tommy Donahue. Mise en scène : Fernand Quirion. Décor : Pierre Delanoë. Une production du Théâtre international de Montréal.

LES SALTIMBANQUES — A compter du 4 oct., "L'enfant-rat", d'Armand Gatti. Les jeudi, vendredi, samedi à 8.30 h., le dimanche à 7.30 h.., à l'Atelier des Saltimbanques, coin Bonsecours et St-Paul.

STELLA — "Un dimanche à New York", comédie de Krasna. Avec Margot Campbell, Hubert Loiselle, François Cartier, Louis Aubert, Marianik, Yvon Leroux. Mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Une production du Rideau Vert. Tous les soirs à 8 h. 30, le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

THEATRE NATIONAL — A compter du 25 septembre, "L'auberge des morts subites", de Félix Leclerc. Avec Janine Sutto, Lise L'Heureux, Guy L'Ecuyer, Roger Garceau, Paul Hébert, Yves Massicotte, Jean-Louis Paris et Louis de Santis. Une production du Théâtre-Québec. Tous les soirs à 8.45 h., relâche le lundi.

MARCEL AMONT, fantaisiste français, qui donnera son tour de chant à la Comédie Canadienne, du 1er au 9 octobre.

musique

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Cet après-midi (sam.) à 2 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Montréal,** dir. : Pierre Hétu. Matinée pour la jeunesse. Programme: Ouverture de "La Forza del destino" (Verdi) ; 2e Symphonie (Beethoven) ; "Danse villageoise" (Claude Champagne) ; suite de "L'Oiseau de feu" (Stravinsky). Ce même programme sera répété le 5 octobre. Demain soir (dim.) à 8 h. 30 : **Royal Philharmonic Orchestra** de Londres, dir. : Georges Prêtre. Programme : Ouverture "Léonore" no 3 (Beethoven) ; Symphonie en do majeur (Bizet) ; Symphonie no 5 ("du Nouveau Monde") (Dvorak). Mardi soir à 8 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Boston,** dir. : Erich Leinsdorf. Programme : Symphonie en un mouvement (Barber) ; "Métamorphoses symphoniques" (Hindemith) ; Symphonie no 1, en do mineur (Brahms). Vendredi soir à 8 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Montréal,** dir. : Zubin Mehta, soliste : Yehudi Menuhin. Programme : Ouverture "Coriolan" (Beethoven) ; Concerto en ré majeur, pour violon et orchestre (Brahms) ; "Prélude à l'après-midi d'un faune" (Debussy) ; "Les Pins de Rome" (Respighi).

LA BOUTIQUE D'OPERA — **"Le Médium"** de Menotti (en français), avec Fernande Chiocchio, et **"The Stranger",** de Weisgall (en anglais), avec Evelyn Maxwell et Cécile Vallée. Dernières représentations : ce soir et demain soir, à 8 h. 30.

CATHEDRALE ANGLICANE CHRIST CHURCH — Tous les mardis et jeudis midi, de 12 h. 45 à 1 h. 15 : récitals gratuits donnés par **Kenneth Meek,** organiste.

YWCA (rue Dorchester) — Demain après-midi à 4 h. : **Matias Tiburski,** flûtiste, et **Hubert Bédard,** claveciniste. Programme : oeuvres de Bach, David, Beethoven, Couperin et Roesgen-Champion. Entrée libre.

EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL — Demain soir à 9 h. : **Phillips Motley,** organiste, avec le concours de Arnold MacLaughlan, trompettiste. Programme : Prélude, Fugue et Chaconne (Buxtehude) ; Arias pour trompette (Purcell) ; fantaisies en fa mineur et fa majeur (Mozart) ; Adagio du Concerto pour trompette (Haydn) ; "L'Horloge musicale" (Haydn) ; "Cebell" pour trompette (Purcell) ; "Litanies" (Alain).

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE (Westmount) — Jeudi soir à 8 h. 30 : **Claude Frank,** pianiste.

beaux-arts

CAFE DES ARTISTES — Jusqu'au 26 oct., peintures de **Robert Lorrain.**

CENTRE D'ART DE ST-LEONARD — Dernier jour, exposition de peintures et de sculptures en plein air.

GALERIE AGNES LEFORT — Du 2 au 15 oct., gouaches et petits formats de **Marcelle Ferron.** Du lundi au samedi de 10 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE CAMILLE HEBERT — A compter du 2 oct., sculptures d'**Armand Vaillancourt.** Tous les jours de 11 à 6 h., sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE JOYCE TEFF — Du 4 au 9 oct., peintures de **Honey Fox-Moscowitz** et de **Marion Perlet,** sculptures de **Hugh Leroy.**

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Exposition spéciale d'une oeuvre d'**Auguste Renoir, Jean-Baptiste Corot** et **Edouart Manet,** ainsi qu'une exposition des peintres de la galerie. Le vendredi soir jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 1er octobre, gravures et collages de **Maya Lightbody.** Du 2 au 22 octobre, "Présence de Pellan", exposition de dessins, de décors et de costumes. Tous les jours de 10 à 6 h., sauf le dimanche. Le mercredi soir jusqu'à 10 h.

GALERIE MORENCY — Jusqu'au 15 oct., tableaux de peintres européens du XIXe siècles et de peintres canadiens du début du siècle.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — Cinquième exposition biennale de la peinture canadienne.

GALLERY 1640 — Jusqu'au 5 oct., gravures et dessins de **J. K. Esler, Anne Duff, Wally** et **Bruno Bobok, Fran Jones** et **Bob Steele.** Du lundi au samedi de 1 à 5 h. 30.

JORN LUND — Exposition de tableaux récents à l'atelier de l'artiste. Jusqu'au 8 oct., de 9 à 5 h. Tous les jours.

HOTEL ST-GEORGES (Pte-aux-Trembles) — Jusqu'au 30 octobre, peintures et dessins de **Lorne Coutts.**

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Jusqu'au 6 oct., oeuvres de **Louvain.**

GALERIE DE L'ETABLE — Exposition des Jeunes Associés intitulée "Les Arts de la Place des Arts".

PENTHOUSE GALLERY— Jusqu'au 11 oct., oeuvres de **G. Molinari.** Du lundi au vendredi, de 10 à 5 h. 30.

THE ART CENTRE — Du 17 sept. au 1er oct., oeuvres récentes de **M. Millette** et **Powell Trudeau.**

WADDINGTON GALLERIES — Du 2 au 19 oct., sculptures de **Gord Smith.** Du lundi au samedi de 9.30 à 5.30 h., le mercredi soir de 7 à 10 h.

WALTER KLINKHOFF GALLERY — Jusqu'au 8 oct., oeuvres de **Tom Roberts.**

variétés

COMEDIE CANADIENNE — Du 1er au 9 octobre, récital de **Marcel Amont.**

LA BUTTE — Ce soir à 9 et 11 h., **Félix Leclerc** et **Robert Charlebois.**

LA TETE DE L'ART—Dernier soir le quintet de **Cozy Cole.**

CENTRE D'ART DE LONGUEUIL — Demain à 9 h. p.m. à l'école St-Antoine, **Raymond Lévesque** et **Christine Charbonneau.**

Après le Festival de New York :

des gens perplexes et un chef-d'oeuvre

IL NE S'AGIT pas de s'envoyer des fleurs ou de se tresser des couronnes, mais c'est tout de même intéressant de constater, et sans démenti possible, que le niveau, sur le plan films et Festival, du public de ce fascinant phénomène de gigantisme qui s'appelle New York, est considérablement inférieur à celui de Montréal.

Au Lincoln Center, on fait le bilan du 1er Festival de New York, et naturellement il y a les chiffres, c'est-à-dire la seule éloquence mathématique: 50,000 personnes (pour $90,000) au Philharmonic Hall, 14,000 autres au Museum of Modern Art. On s'émerveille. On parle de phénomène culturel. On dit que, pour son coup d'essai, le Festival a réussi un coup de maître.

On s'attendait si peu, dit-on, à un tel résultat, on était tellement conscient du risque qu'il y avait à présenter ces mondes révolutionnaires : "Lola Montès", qui date de 1955, Bunuel, qui fit le "Chien Andalou" avec Salvador Dali en 1928, Rossellini, qui n'est plus tout-à-fait un jeune réalisateur, Bresson, sur qui on a écrit vingt-cinq livres, etc... que l'on admire sans retenue cette affluence à des films si terriblement difficiles, que l'on affirme que la manifestation a ouvert une nouvelle ère de culture cinématographique à New York.

Moi, il m'avait semblé au contraire qu'à New York on ne connaissait que deux espèces de films européens, l'une dite le Marienbad, absurdité baroque où l'on joue puérilement à cache-cache dans des couloirs interminables, l'autre la Dolce Vita, choquante suite d'orgies romaines, intellectuelles, sans action, vertigineusement délayée et d'ailleurs sans la moindre raison. Ou bien c'est dégoûtant, ou ça n'en finit plus.

Et les deux types, ou n'existant que seuls, ou ayant force de symboles et de critères, on y ramenait allègrement tout le cinéma européen en général, et en particulier les films présentés au Festival. Et comme, entre "Electre à Epidaure", par exemple, et la "Dolce Vita", entre "Dragées au poivre" et "Marienbad", il n'y a vraiment que des rapports extrêmement lointains, cette classification systématique donnait lieu quelquefois à des commentaires bien réjouissants sur une nouvelle vague confondue avec "Cléopâtre", les vieilles lunes ou la dernière pluie.

A New York, je songeais donc fréquemment au public enthousiaste des Festivals de Montréal, à ces gens passionnés de cinéma pour qui Pojar ou Truffaut sont des visages familiers, Resnais une vieille connaissance, Kogayashi presqu'un voisin.

A ces gens qui se lèvent un beau matin, comme çà, avec l'idée de se fabriquer une cinémathèque, et qui d'ailleurs se la fabriquent, qui n'adressent de menus reproches à Antonioni que parce que, décidément, ils connaissent par coeur tous ses trucs, qui vous racontent que la façon dont Coutard porte sa caméra n'est pas exactement la même que celle de X à Rome, à Montréal ou à Tokyo.

Tandis que la conclusion de M. Bosley Crowther, du "New York Times", quant au Festival, c'est qu'il aurait aimé y voir "plus de drames clairs et de bonnes comédies bien excitantes". Et il est évident, hélas, qu'un film comme "Muriel", par exemple, n'entre pas exactement dans ce cadre...

C'est que l'industrie du film devra prendre bonne note de ce que le citoyen new yorkais "a suivi" et a "répondu bruyamment" (assez souvent, d'ailleurs par des sifflets). C'est que la caractéristique du film européen est d'être aussi long que le film de Hollywood sait être quelquefois superficiel. C'est qu'"en gros, l'intérêt était ésotérique, précieux, marqué par la profonde obscurité de la plupart des films". (En fait, malgré quelques très bons films, la sélection était plutôt un peu faible pour un Festival). C'est qu'il existe à New York quelques "grands affamés de ce cinéma spécial", mais que, lors du second Festival l'an prochain, on devra veiller à ce que le sélectionneur reflète autre chose que le choix des chapelles, "qu'il élargisse, au même titre que nous, ses horizons".

Remarquez que l'opinion de Bosley Crowther...

Mais c'est tout de même frappant de constater à la fois, de la part du public, cette curiosité et ce retard. Cela mériterait une longue, longue étude sociologique où l'on mesurerait les avances contrariées de la technique et de la culture au pays de Griffith et des gratte-ciel, et nous n'aurions ni le temps ni tous les éléments pour la mener à bien.

"Vous savez, me dit un professeur américain, nous, on a vu von Stroheim, on l'a dégoûté à jamais du cinéma; on a eu Ophüls et on l'a attelé aux pires âneries; on a eu Orson Welles, on n'y a rien compris; on a eu Joseph Losey et on ne l'a jamais pris au sérieux que dans le cadre de la chasse aux sorcières. O.K. On a tout de même, je pense, inventé le cinéma, pour une grande part. Ce Festival, c'est une excellente chose. Tout avance toujours, c'est la loi. Hollywood, je crois bien, c'est un temps révolu. Le temps qui faisait dire à Léon Trostsky : "Les Etats-Unis ont pour colonnes d'Hercule la vulgarité et la bêtise." Dur, le professeur américain. Je le soupçonne d'ailleurs d'être un peu trostskyste...

Au moins est-il l'un des rares qui aient un peu compris de quoi il s'agissait dans "Muriel". Le lendemain de la projection de cette oeuvre qui était assurément la plus importante de celles qui furent présentées, la presse new-yorkaise titrait : "New french film baffles Festival".

La banalité de "Muriel" contraste violemment, pourtant, avec l'originalité de "Marienbad". Au-delà d'événements qui les ont atteints au plus vif d'eux-mêmes (la guerre de 1940 pour l'un, celle d'Algérie pour l'autre), deux couples, l'un jeune et l'autre presque vieux, cherchent à "re-vivre" alors qu'ils se contentaient de "survivre". On retrouve constamment ici, dans ce suspens, qui est exactement le contraire du suspense, le monde particulier du romancier Jean Cayrol, son attention à saisir au niveau du quotidien le présent et le passé, le possible et le réel, ce qui est, confondu à ce qui pourrait être.

On y découvre aussi, une fois de plus, le double caractère du talent d'Alain Resnais, qui est, modestement, de mettre entièrement ses images au service du scénario qu'il illustre, et d'habiller en même temps le récit de son auteur d'un vêtement diapré et admirable, d'un style et d'un montage d'une rigueur exemplaire, d'une force poétique qui n'appartiennent qu'à lui. De sorte que, malgré Duras, Robe-Grillet ou Cayrol, c'est toujours du Resnais qu'on nous propose.

Construit en mosaïque, en notations éparpillées qui se rejoignent et s'ordonnent à la fin, "Muriel", envoûtant poème sur le temps, l'amour et la mémoire, est un film rigoureusement moderne, où la banalité du plus humble décor se métamorphose miraculeusement à chaque image en objet poétique et vivant.

Impossible d'ailleurs, après "Muriel", d'oublier Delphine Seyrig, vieillie, presque effacée, courant de pièce en pièce, se heurtant aux êtres et aux choses, ni cette ville de Boulogne-sur-Mer, étrangement colorée, qui est comme entre deux âges, entre deux temps, et qui change chaque jour de visage, des ruines de la guerre aux constructions successives de la paix.

Rôle joué par la musique et la couleur, contrepoints savants de l'image et du son, raffinements du montage, intelligence et sobriété des liaisons, intense poésie de l'exprimé et de inexprimable, tout concourt à faire de "Muriel" une véritable oeuvre d'art.

Alain Pontaut

Nita Klein, une jeune fille déroutée, "Muriel", un chef-d'oeuvre.

Deux personnages d'un Brésil superstitieux et exploité, Antonio Sampaio et Luiza Maranhao, dans "Barravento", de Glauber Rocha.

"Il Mare", avec Françoise Prévost et Umberto Orsini : un intimisme sous-antonionien...

Une Simone Signoret devenue grâce à Jacques Baratier ("Dragées au poivre") le pastiche irrésistible des anciens films de légionnaires...

Romancières françaises: Simonne Jacquemard, Clarisse Francillon

JE N'AI PU suivre tout au long la carrière de Simonne Jacquemard — qui remportait l'année dernière le Prix Renaudot —, mais je me souviens de son premier roman, "Les Fascinés", qui recréait un monde intense et secret, brûlant de passion, traversé de cris sourds. Ce monde, je le retrouve dans son huitième roman, "L'Orangerie" (1), mais exprimé avec combien plus de fermeté, de tranquille audace, de sûreté ! Il ne suffit pas de naître romancier, il faut le devenir. Simonne Jacquemard, c'est visible, n'a pas échappé à la tourmente qui a saisi les formes romanesques depuis dix ou quinze ans. Mais plutôt qu'aux prophètes du "nouveau roman", on pense, en lisant "L'Orangerie", à Joyce, à Proust surtout: influences d'ailleurs parfaitement assimilées, qui font de Simonne Jacquemard une romancière résolument moderne, mais avant tout fidèle à sa propre voix. A vrai dire ce bref récit, rédigé en quelques mois après la réception — généralement traumatisante — d'un prix littéraire, semble couler de source et se jouer des techniques. Le temps des prolégomènes est passé, Simonne Jacquemard écrit avec une maîtrise qui confère une sorte d'évidence aux sentiments les plus obscurs, les plus fuyants, et lui assure une place de premier rang parmi les jeunes romanciers français.

Il est presque impertinent d'admirer, chez un romancier d'aujourd'hui, l'art du portrait. Mais Simonne Jacquemard est trop passionnée des êtres et des choses pour succomber à la tentation de l'abstraction. Il y a des personnages dans "L'Orangerie" : vus de l'extérieur et de l'intérieur à la fois, d'une très forte présence. Lisez plutôt : "La beauté de mère Saint-Christophe, brusque et toute-puissante comme l'oiseau de proie, violemment hautaine avec son nez busqué, ses pâles yeux bleus, cette féroce douceur avec laquelle elle fixait, sans les voir, lorsqu'elle les croisait à l'improviste dans un escalier, dans un vestibule, à la sortie d'un confessionnal, au dortoir où son entrée provoquait un mouvement de panique, des groupes qui paraissaient toujours mendier grâce..." Nous sommes, en effet, dans un collège religieux, dont l'atmosphère est reconstituée grâce à un art de suggestion extrêmement raffiné; nous y rencontrons des fillettes qui ont nom Colette Arnequin, Jeanne Terry, Geneviève Mirebel, Fernande Mahieu, Marie-Adeline Moreau. Simonne Jacquemard ose nommer, définir; le monde des apparences lui agrée, et en ce sens son oeuvre va à contre-courant du "nouveau roman", qui installe le vertige au sein des poids et mesures. Si "L'Orangerie" nous introduit à un mystère, ce n'est pas en bousculant les apparences, mais en les pressurant — à quoi servent de longues phrases insinuantes —, en leur faisant livrer un sens qui les dépasse. "On peut, écrivait récemment Pierre Emmanuel, être saisi par le mystère sans quitter le "monde des apparences" : mais non sans manifester à ces dernières du respect et une intime attention." Le réel que manie la romancière est ferme, sans chausses-trappes, sans guet-apens; mais poreux. Si "L'Orangerie" peut se définir, selon les mots d'un personnage, comme un "rituel d'envoûtement", les matériaux psychologiques et descriptifs qui le suscitent n'en sont pas moins identifiables au niveau de l'expérience immédiate.

Le thème du roman, au premier regard, paraît scabreux, encore que le roman contemporain nous ait habitués dans ce domaine à toutes les témérités. Il s'agit d'une amitié particulière entre deux collégiennes, Anne et Jenny. Celle-ci demeure dans l'obscurité, à peine vue ; pour elle les jeux sont faits, et tout son rôle consiste à provoquer Anne, en qui se concentre le drame. Dans la serre chaude du collège, malgré les interdictions et la surveillance des autorités — et peut-être même à cause d'elles—, la passion va proliférer comme une plante tropicale. Il entre de la révolte dans l'aventure d'Anne, autrefois bonne et docile élève. Mais plus encore que la révolte, cette passion interdite se nourrit d'un besoin profond de connaître et d'avouer son propre corps : Anne "s'incarnait à une vitesse extrême, elle prenait corps, elle entrait dans les profondeurs de sa chair, elle lui trouvait un goût vertigineusement suave, elle visitait son royaume comme on entre dans une chambre seconde dissimulée sous celle où l'on avait accoutumée de vivre et d'où rien ne vous pourra déloger, ni menaces ni prières". Dans l'amitié passionnée qui la lie à Jenny, Anne cherche moins l'"autre", qu'elle-même. La sensualité se veut moyen de connaissance, et de connaissance de soi. Viendra bientôt la maturité, et Anne se projette avec frénésie dans un temps nouveau, plus rapide, où se recomposera sa propre identité. Selon quelles lois, sous quelle lumière ? L'esprit risque de périr dans l'aventure ; mère Saint-Christophe le voit, malgré la courte vue de ses admonestations (et je ne peux m'empêcher de penser que la romancière se donne la partie un peu trop facile en chargeant les religieuses de tous les défauts). La passion adolescente d'Anne se joue dans la plus terrible équivoque, et elle peut en sortir profondément diminuée, ou enfin maîtresse d'elle-même. Sera-ce la vie, enfin, dans la pleine assomption de son poids de chair, ou le "vide délirant" qu'évoque Simonne Jacquemard à la fin du roman ? Le risque est total. Une sorte de terreur sacrée

monte de ces pages, où la sensualité se révèle porteuse d'absolu — absolu de mort ou de vie.

•

Avec Clarisse Francillon, nous sommes du côté de Joyce, plutôt que de Proust. La mémoire y est moins profonde que vaste; elle s'éparpille dans tous les sens du passé, recueillant une gerbe incroyablement abondante de faits, de rêves, d'images, où la figure du héros, Armand Groum, se dilue plutôt qu'elle ne se concentre. Est-ce cela, la liberté dont il est question au début du roman? La possibilité de marcher dans sa propre existence, de retrouver les moments perdus, puis de les quitter, cette agileté dans la rêverie de soi-même ?...

Armand Groum se définit par le titre du roman: "Le Frère" (2). Par une relation. Il ne vit que par sa demi-soeur Amélia, fille brillante et décidée, chanteuse à succès, qui l'a toujours tiré des mauvais pas où le conduisait sa nature indécise, un peu veule. Elle le sauve, et l'enchaîne à la fois, car l'image d'Amélia empêche Armand d'aimer d'autres filles. On imagine aisément les développements psychologiques qui se grefferaient normalement sur une telle situation. Mais Clarisse Francillon choisit une autre voie d'exploration, qui n'est pas celle de l'analyse traditionnelle. Armand Groum se reconstitue sous nos yeux — et se constitue peut-être une liberté —, par une histoire où les faits extérieurs tiennent plus de place que les réalités du subconscient. A l'égard de lui-même, il est historien plutôt que psychologue. Rien de sulfureux, de profondément troublant, n'apparaît dans le récit qu'il fait de lui-même. Armand reste à la surface, et se laisse porter par un flot d'images dont la multiplication, plutôt que l'approfondissement, amène la catharsis. S'il se sauve, c'est par l'abondance et la vitesse.

On suit Armand, mais on ne s'y attache pas, non plus qu'à Amélia: ils restent constamment hors de notre portée. Plus que les personnages, ce qui vit, dans "Le Frère", c'est le style: une écriture prodigieusement variée, rapide, riche, où les mots sont aimés pour eux-mêmes, noms propres et noms communs, qui se pressent et se bousculent dans un grand plaisir d'invention. A défaut d'une oeuvre forte et prenante, le roman de Clarisse Francillon est l'un des objets littéraires les plus séduisants que l'on puisse imaginer.

(1) Editions du Seuil (dist. Fomac).
(2) Collection "Lettres Nouvelles", Editions Julliard (dist. Fomac).

A Tahiti sous le "Signe du Lion"

SI LE ROMAN de Daniel Gray n'était que la lutte d'une femme pour arracher son mari peintre aux bras d'un modèle exotique, il ne vaudrait que par l'habileté de l'auteur du "Signe du Lion" (1) à mener son intrigue à sa fin logique.

La romancière a vécu à Tahiti, a longuement observé la grâce et la facilité de vivre des indigènes, leur curiosité d'enfants vis-à-vis les Blancs, le désir des femmes d'avoir un enfant blond beaucoup plus répandu encore que celui d'être aimé d'un Européen, leur amoralité, leur crainte des fantômes, leur indépendance d'esprit alliée à leur serviabilité.

Lorsque l'héroïne va rendre visite au sorcier de Papeete pour tenter de faire changer le témoignage d'un Tahitien qui peut faire condamner son mari pour meurtre, Agnès se sert d'une arme inattendue pour tirer un aveu complet du témoin qui déteste son mari et veut le perdre. La femme du peintre a appris la langue du pays avant de quitter la France pour rejoindre son mari à Tahiti.

Elle a caché à tous qu'elle comprend les propos qui ne lui sont pas destinés. Par une trouvaille qui exige la complicité du lecteur, la romancière a fait d'Agnès Dannebaut une sourde qui ne peut causer avec les gens qu'en suivant les mouvements de leurs lèvres. C'est ainsi qu'elle peut entendre chez le sorcier la véritable explication du seul témoin de la dispute tragique de son mari avec la femme qui avait été son modèle et sa maîtresse. Projetée contre une pierre au cours d'une altercation, Puera n'a pas été assassinée, mais a été victime d'un accident. C'est ce qu'avoue le témoin au sorcier en face d'Agnès qui le confond aussitôt en s'adressant à lui en tahitien et en lui enjoignant d'aller trouver le juge et avouer la vérité. L'ennemi du peintre s'incline devant des pouvoirs qu'il ne s'explique pas et qui dépasse ceux du sorcier dont il avait sollicité en vain le secours contre ceux qui contrecarraient ses intérêts. Ce personnage astucieux ne possède pas la légèreté d'esprit des indigènes. C'est un sang-mêlé ayant conservé quelque chose du subtil esprit chinois.

Au premier abord, l'histoire d'une sourde qui a appris en secret à parler la langue des gens de Tahiti peut paraître factice. Et le fait qu'Agnès soit enceinte ou à peine relevée de ses couches au cours du roman ajoute un aspect sentimental et mélodramatique qui pourrait classer "Le Signe du Lion" parmi les romans que dévorent les femmes.

C'est par l'authenticité de l'ambiance et la finesse de l'observation du milieu et des gens que Daniel Gray rattache son oeuvre à la littérature exotique. Elle parle très bien du climat et du décor qui entoure son héroïne. Elle suggère aisément la qualité de la lumière, l'éclat des couleurs et l'indolence heureuse des indigènes qui ne semblent avoir d'autre occupation que se raconter des nouvelles, de danser et de chanter.

L'auteur observe très bien qu'il n'y a pas de plage proprement dite aux environs de Papelte, la capitale de Tahiti, que les gens se baignent dans les rivières. Agnès découvre bientôt que les jeunes femmes qui viennent faire son ménage sans horaire fixe et parfois se font remplacer sans avis sont amenées chez elle par la curiosité. Elles vaulent voir de près cette Française à qui l'une des leurs a pris son mari. Par sa facilité à lire sur les lèvres des gens, Agnès apprend que Puera, le modèle de son mari, espère se faire épouser après l'abandon par Eudes de la mère de ses enfants. Pour attirer les Tahitiennes dans la maison de Mme Dannebaut il y a aussi la présence du petit Laurent, enfants blond qu'elles chérissent à qui mieux mieux.

Le peintre, qui ne possède aucun sens pratique, a des remords de délaisser sa femme et le lui avoue avec la franchise égoïste de l'artiste.

Velléitaire, ne vivant en somme que pour son oeuvre, cherchant l'inspiration auprès de Puera et un refuge auprès de sa femme, le peintre n'est qu'un pion dans la destinée d'Agnès qui, bien qu'infirme, possède du bien et a su plaire à son mari autant qu'elle est devenue un bon conseiller dans sa carrière d'artiste. Agnès a presque la volonté tenace d'une Américaine. Son époux indifférent, elle le ramène à elle. C'est elle seule qui réussit à faire tomber l'accusation grave qui pèse sur lui.

Quelques personnages ont beaucoup de charme dans "Le Signe du Lion". Ainsi ce ménage de septuagénaires venus finir leurs jours dans ce paradis terrestre qu'est Tahiti et ce beau jeune homme qui exerce avec tant de réserve mystérieuse le don de guérir et de conseiller. Le livre de Daniel Gray retient son lecteur, étonné de se laisser prendre.

Marcel Valois

(1) Flammarion

L'HISTOIRE | PAR ROGER DUHAMEL

Pour grands que soient les rois...

LES maisons d'éditions françaises multiplient les collections historiques; c'est la preuve qu'elles sont d'un rendement satisfaisant. Nos contemporains, c'est indiscutable, éprouvent un goût très vif pour le passé. Un sociologue recourrait volontiers aux critères de sa science approximative pour expliquer ce phénomène. Notre curiosité provient-elle du fait que le présent nous déçoit ou nous effraie et que nous cherchons à notre insu un refuge dans ce qui a été pour n'avoir pas à affronter ce que nous redoutons ? Il y a peut-être aussi que certains lecteurs se détournent des romans qui ne lui racontent plus une histoire conforme à la tradition linéaire de Balzac ou de Flaubert et qu'ils leur préfèrent des récits empruntés à la trame des jours abolis.

Aussi bien importe-t-il de ne pas rebuter les amateurs par un appareil d'érudition trop complaisamment étalé. On se méfie beaucoup des gloses savantes ! Un remugle de scandales et une pointe de snobisme sont des assaisonnements très recherchés. Ainsi l'a fort opportunément compris l'astucieux Robert Lafont qui lance une collection à l'enseigne de "L'Amour et la Couronne". Deux ouvrages ont déjà paru : **"La Dame Blanche des Habsbourg"**, par Paul Morand, et **"Les Châtelains de Laeken"**, par Gerty Colin. De prime abord, on croirait ces livres destinés aux abonnés de **"Paris-Match"**, qui nourrit volontiers ses lecteurs démocrates des grandeurs et misères des royautés fragiles et menacées. Il n'en est rien et nous en sommes fort aise. Il s'agit au contraire d'ouvrages sérieux, honnêtement documentés, sans lourdeurs inutiles, et qui au demeurant, surtout le premier, sont rédigés avec une rare élégance de style.

Paul Morand historien

Il est à peine besoin de souligner la qualité d'écriture quand apparait le nom de Paul Morand, qui aura eu ce mérite d'accorder son rythme intérieur à la respiration de son époque. Frustré de par la volonté du Prince de cette Académie française où ses dons étincelants le désignaient depuis longtemps, il poursuit sagement des travaux qui entraînent son imagination sur les routes sinueuses d'une Europe dont il a personnellement vécu la rapide transformation. La destinée séculaire et sombre de la grande famille impériale devait captiver le romancier qui survit en lui. Pensez donc : les Habsbourg ont donné seize empereurs à l'Allemagne, quatre rois à l'Espagne et quatre reines à la France. Pour asseoir cette puissance, l'anneau matrimonial s'est révélé plus efficace que le fer de l'épée. Pendant que les autres nations s'épuisaient dans les batailles, l'Autriche mariait ses pâles archiducs et ses archiduchesses grassettes et fades. Si "le vrai chef-d'oeuvre est de durer", comme le prétendait Metternich qui était orfèvre, ce chef-d'oeuvre-là, les Habsbourg l'ont réussi pendant un millénaire.

Morand ne s'attarde guère aux princes médiévaux originaires d'un canton suisse et qui finirent par imposer leurs descendants à l'Europe. Il nous plonge d'entrée de jeu dans l'époque moderne, commençant sa galerie de tableaux par François II, le beau-père de Napoléon; beau-père que nous serions tenté d'appeler **in partibus infidelium** . . . On ne saurait raisonnablement lui reprocher de ne pas chérir son gendre corse, qui l'a écrasé militairement à Austerlitz et à Wagram, qui a effacé de la carte et des esprits le Saint-Empire romain germanique (ni saint, ni romain, ni germanique, raillait Voltaire) et qui l'a finalement confiné dans un territoire dérisoire. Ce souverain ne laisse pas un grand nom dans l'histoire. Toutefois, s'il est borné, il ne manque pas d'être astucieux. C'est un fonctionnaire né sur le trône. Un rond-de-cuir impérial a toujours quelque chose d'assez sinistre. L'éclat de l'uniforme ne dissimule pas la médiocrité du coeur.

Une nation exigeante . . .

Sa fille Marie-Louise, Isaac femelle de ce nouvel Abraham, a toujours eu mauvaise presse en France. Elle a hérité de son père, quatre fois époux et treize fois géniteur, une nature exigeante, beaucoup plus vive que n'était le mouvement de son esprit. Elle a eu toutefois un mot très juste, à moins qu'elle ne l'ait entendu prononcer par d'autres: "Les princesses sont des marchandises politiques". On ne saurait mieux dire. Qu'elle ait aimé Bonaparte, à sa façon qui était toute horizontale, il ne fait aucun doute, mais une fois disparu de sa présence, elle a échoué de lit en lit, selon la pente de ses appétits. La mémoire des sens est oublieuse et ne se nourrit que de rappels. Stendhal disait: "On ne peut plus aimer un autre général après avoir vu Napoléon." C'était s'exprimer comme un homme et Marie-Louise lui apporta un démenti catégorique. Elle fut surtout légère et futile, même à l'égard de son fils.

Le duc de Reichstadt a souffert du romantisme facile qui s'est emparé de son image. Fils de l'Aigle, ravi à la France, prisonnier dans la triste Hofburg, prince poitrinaire qui meurt à vingt ans, Rostand n'a même pas eu à donner le coup de pouce ! Sa détresse intime nous touche, mais on le plaint plus qu'on ne parvient à l'admirer. L'odyssée mexicaine de Maximilien et de Charlotte offre un plus riche aliment à l'imagination. Quelle idée saugrenue aussi de vouloir greffer un Habsbourg sur l'arbre nord-américain ! Victime des machinations chimériques de Napoléon III, Maximilien tombe sous les balles de Queretaro et Charlotte délire pendant un demi-siècle dans un château de Belgique.

Le couple formé par François-Joseph et Elisabeth est l'un des plus étranges qui soit, sans aucun doute le plus mal assorti. Ils s'aiment et ne cesseront de s'aimer, bien qu'ils s'emploieront à toujours vivre séparés l'un de l'autre. L'empereur aux favoris est un esclave du devoir d'Etat, rivé à son pupitre comme le bon ouvrier à son établi, figé dans les convenances, entretenant fidèlement quelques maigres idées d'un temps révolu et trouvant une pauvre consolation dans l'amitié platonique qu'il porte à Mlle Schratt. Sa femme, une Wittelsbach excentrique, d'une beauté à la fois sereine et inquiétante, s'étourdit à parcourir le continent en folles chevauchées et meurt finalement d'une balle qui ne lui est même pas destinée.

Quant à Rodolphe, son idylle tragique avec la petite comtesse Marie Vetsera, qui n'était pas du tout la petite oie blanche du cinéma, suffit à sa renommée posthume. Sans qu'il ait en rien mérité d'inaugurer un chapitre d'histoire. François-Ferdinand s'incrit aux premières pages de notre ère, par sa chute sanglante à Sarajevo. Enfin, la dynastie qui compta dans ses rangs un Charles-Quint devait s'éteindre avec le sympathique et inoffensif Charles, à qui survit Zita, qui habita Québec pendant la guerre. Son fils aîné, Othon, qui écrit des livres et fait des cours, demeure le prétendant sans illusion désormais rangé au musée des années mortes.

Les rois des Belges

Ecrit d'une langue moins opulente, le livre de Gerty Colin n'offre pas moins d'attraits que celui de Morand; sur certains points, les deux textes se recoupent. "Les Châtelains de Laeken", ce sont les rois des Belges depuis 133 ans. A la séparation des Pays-Bas et de la Belgique, ce dernier pays se cherchait un roi. Seul avait chance d'être agréé celui dont le nom ne hérisserait pas les grandes puissances contre le royaume en gestation. Le choix tomba sur Léopold de Saxe-Cobourg qui convola, après un mariage d'amour anglais — ces deux termes ne jurent-ils pas d'être rapprochés ! — qui dura peu, avec l'une des filles nombreuses de Louis-Philippe, la douce et gracieuse Louise d'Orléans. Ainsi s'établissait une dynastie qui devait se maintenir jusqu'à nos jours et conserver, malgré des traverses douloureuses, l'affection populaire.

Léopold 1er fut un monarque avisé et prudent, disons même un grand roi. Son fils Léopold II ne possédait pas les mêmes qualités. Il eut l'art de rendre son entourage malheureux, y compris sa femme. Il y avait chez lui un fonds de misogynie agressive, ce qui ne l'empêchait pas de s'abandonner à la galanterie, l'amour et le désir n'étant pas frères jumeaux. Ce qu'on doit admirer en lui, c'est la ténacité de ses desseins. Avec une obstination incroyable et des ruses compliquées, il parvint à se rendre maître, sans coup férir, du riche territoire du Congo, qu'il légua à son pays.

Albert 1er a laissé en notre souvenir une image attachante. Après que le biographe nous le fait mieux connaître, on s'aperçoit avec plaisir que notre sentiment n'avait rien d'exagéré. Cet homme simple et généreux possédait sans qu'il s'en doutât les attributs de la grandeur véritable. Aidé d'une femme admirable, qui est aujourd'hui largement octogénaire, il sut être pendant la première guerre le réconfort de tout son peuple. Il devait disparaître, solitaire et discret, comme un autre brave homme, l'Anglais George VI.

La conjoncture historique serait fatale à Léopold III. On lui reprocha de capituler en rase campagne et de ne pas résister comme son père l'avait fait; c'est oublier qu'une guerre ne reproduit jamais exactement la précédente. Parce que les foules avaient idolâtré la fée du Nord, la radieuse Astrid, on lui tint rigueur d'avoir refait sa vie avec la femme qu'il aimait. La politique partisane s'en mêla. Au reste, il arriva à Léopold d'être maladroit, même quand il avait raison, ce qui ne se pardonne jamais. Il s'effaça en faveur de son fils Baudoin, un prince au regard mélancolique qui ne retrouve le sourire qu'aux côtés de Fabiola. Malgré des craquements épisodiques, la dynastie parait solide. Résistera-t-elle au vent qui balaie les têtes couronnées? Pour l'instant, le bon sens traditionnel des Belges semble une sauvegarde suffisante. Voilà en effet un petit peuple qui fut toujours sauvé par sa lucidité et sa modération. Un bel exemple.

PARUTIONS

● **SPORT MON AMI**, par Louis Renard. Casterman.

Après l'esquisse de l'histoire du sport vue sous l'angle humain, le sport nous est présenté purifié des scories qui l'avilissent, le rendent méconnaissable et rébarbatif à qui, comme il se doit, se soucie de sauvegarder les valeurs humaines en disposant chaque chose à sa place naturelle.

Suite à l'exposé succinct de la tonicité sportive des différentes disciplines actuellement en vogue, sa teneur récréative et sa force éducative sont de telle sorte étalées et disséquées que sa signification humaine ne laisse subsister aucun doute.

Vient enfin l'esprit chrétien selon lequel il est possible et il convient de le concevoir et de le pratiquer. Sa spiritualité chrétienne le transforme en une véritable consécration à Dieu.

● **LA PSYCHOLOGIE DE LA FOI CHEZ SAINT THOMAS D'AQUIN**, par P. Duroux, o.p. Desclée.

● **L'IDEAL DE L'UNITE DANS L'EGLISE**, par Ildebrando. Desclée.

NOUVEAUTE!

Réflexions sur l'enseignement

par

PIERRE ANGERS, S.J.

Très connu par ses conférences et ses écrits, le P. Angers présente dans ce volume des considérations qui ne manqueront pas de susciter la réflexion sur des problèmes importants de l'éducation.

204 pages $3 l'exemplaire

S'adresser à son libraire ou aux

EDITIONS BELLARMIN

8100, boul. St-Laurent, Montréal 11

DU CANADA FRANÇAIS

Un événement littéraire

La publication d'une pièce de théâtre d'ANNE HÉBERT

"LE TEMPS SAUVAGE"

dans le volume 16 des

ECRITS du CANADA FRANÇAIS

Dans le même volume : ROLAND GIGUERE : Adorable femme des neiges, L'Ephémère et l'immobile. — CLAIRE TOURIGNY : La Crue (pièce primée au Concours de Radio-Canada). — FERNAND OUELLETTE : Poèmes. — ANDRE BELLEAU : Trois nouvelles. — GILLES MARCOTTE : L'Expérience de vertige dans le roman canadien-français.

Le volume : $3.00

En vente chez votre libraire

fomaGaltée

DIFFUSION

1029 Beaver Hall, MONTREAL — UN. 6-7764

Le Canada français tel qu'on le présente aux Suisses

La Gazette littéraire

Ce numéro ne doit pas être vendu séparément

CANADA FRANÇAIS : « LE SOLEIL VIENT DE S'Y LEVER »

par Jean-Guy Pilon

LA GAZETTE littéraire de Lausanne a consacré un numéro, celui du 31 août, au Canada français. Laissons Franck Jotterand présenter lui-même ce numéro :

"En demandant à Jean-Guy Pilon de réunir quelques articles, et de présenter lui-même la situation du Canada français, nous n'avons voulu établir qu'un premier dialogue. Nos lecteurs connaissent déjà, grâce à l'étude de Jean Rouch que nous avons publiée le 12 mai, l'importance du nouveau cinéma canadien ; nous n'y reviendrons que brièvement. L'article de Jacques Folch-Ribas sur la peinture sera, en revanche, une révélation, de même que celui de Guy Robert sur le roman. Pour la poésie nous nous sommes laissés guider par Alain Bosquet et son anthologie: "La poésie canadienne" parue chez Seghers. Notre ami Jean A. Dumur présente enfin la situation politique du Canada."

Jean-Guy Pilon, Jacques Folch-Ribas, Jacques Godbout: on devine que l'image du Canada sera celle que lui trouve la revue "Liberté". Elle a le mérite d'être actuelle. Elle en a aussi le défaut, ne faisant du passé qu'un mauvais souvenir et des tendances actuelles des valeurs archisûres.

Ainsi apprend-on en première page, sous la signature de Jean-Guy Pilon, que "le soleil vient de se lever" au Canada français, après quoi suit un exposé objectif des problèmes qui font nos manchettes : économie et éducation. La première page du numéro offre en plus un poème du même auteur, "Recours au pays", et une présentation de Franck Jotterand où ce dernier trace un parallèle entre l'équipe de "Liberté" et l'équipe des "Cahiers vaudois".

Dans une étude sur le roman et le théâtre chez nous, Guy Robert parle du "fatal Louis Hémon (qui) a encouragé le régionalisme moralisant", de quelques-uns de nos bons romanciers, de nos romancières, de la situation trop avantageuse faite au théâtre étranger et de Jacques Godbout. Au chapitre des prophéties, Guy Robert met l'avenir entre les mains d'André Major, Ronald Després, Roger Huard "et peut-être Claude Jasmin" en les priant "de ne pas me donner tort de leur faire confiance".

La page littéraire offre des poèmes de Godbout, de St-Denys Garneau, de Rina Lasnier, de Fernand Ouellette et de Michèle Lalonde, le tout sous l'égide d'Alain Bosquet.

Côté peinture, on nous rappelle que l'art commence ici avec Pellan et Borduas, qu'il survit grâce à "L'Ecole de Montréal", même si, à la marge et pour ne pas être injuste, on cite aussi les noms de Jean-Paul Lemieux et de Marc-Aurèle Fortin.

En politique, c'est un Monsieur Jean-A. Dumur qui trace le tableau. Un tableau somme toute honnête même si quelques éléments datent déjà. Ainsi, "le Nouveau Journal que mène avec dynamisme un homme naguère accusé de communisme" n'existe plus et les "irréductibles" qui continuent d'appeler "Hôtel Maisonneuve" le Reine Elizabeth sont plutôt rares.

Une notule sur les collaborateurs à ce numéro nous apprend qui sont Jean-Guy Pilon, Jacques Folch-Ribas et Jacques Godbout. Sur ce dernier notamment, on sera heureux d'apprendre que "depuis Jacques Prévert, on n'avait su capter avec tant de justesse la drôlerie et l'émotion des simulacres humains".

"Le soleil se lève sur le Canada français ! "

J.O'N.

PARUTIONS

● RADJPOUTANA, par Guy de Brébisson. Collection "D'Aventure vécue", Flammarion.

Plutôt qu'un exposé pur et simple du voyage qui mena jusqu'à Bombay un vieil autobus parisien, le présent ouvrage se propose donc d'évoquer l'atmosphère particulière dans laquelle devait s'organiser et se dérouler cette entreprise, et les manifestations spontanées d'amitié et d'entr'aide que les jeunes voyageurs rencontrèrent tout au long de leurs préparatifs et jusqu'au bout de leur chemin : un chemin hérissé de difficultés dues en partie à un personnage capricieux, "Cumulo", autobus retraité de la R.A.T.P.

De Paris à Bombay, la route est longue pour un véhicule chargé d'ans, c'est-à-dire de kilomètres — 1,500,000 exactement — ; elle fut courte pour les voyageurs avides de découvrir des mondes nouveaux ; pour le lecteur elle paraîtra plus courte encore, grâce à un récit plein de piquant et plein d'humour qui constitue une insolite invitation au voyage.

● SAINT AMBROISE : EXPOSE SUR LE PSAUME CENT DIX-HUIT, traduit et présenté par le Dr Denys Gorce. Collection "Les Ecrits des saints", Les Editions du Soleil Levant, Belgique.

Une manière d' "Introduction à la vie dévote", telle qu'on la concevait aux temps patristiques, c'est-à-dire non point systématisée et logiquement ordonnée, comme au XVIIe siècle, mais jaillissant spontanément des textes bibliques mêmes : telle est cette anthologie. De cette vie dévote, en effet, Ambroise s'applique à tracer, pour le chrétien conscient de sa vocation, les traits essentiels : renonciation au siècle tout en y étant mêlé, nécessité absolue de rechercher le Christ et de se rendre conforme à lui, appel à une prière instante et vigilante, nocturne même, résistance tenace aux tentations, observations du jeûne et pratique assidue des sacrements, enfin et surtout, formant comme la clé de voûte de la spiritualité ambrosienne, usage assidu des Ecritures en lesquelles le chrétien trouvera sa vraie richesse, sa vie et sa consolation, ainsi qu'un remède à l'ennui, à condition toutefois de les lire comme il se doit, c'est-à-dire pas d'une manière quelconque et par pure conformité rituelle, mais en les méditant avec soin, en les scrutant et les ruminant sans cesse, de nuit comme de jour, au point d'en défaillir d'amour.

● VERCEGINTORIX, par Camille Jullion. Le Meilleur livre d'histoire (Cercle du Livre de France).

Edition abondamment illustrée, bellement présentée, de l'un des classiques de l'historiographie française.

● LE SURVIVANT, roman, par Andrée Chédid. Julliard.

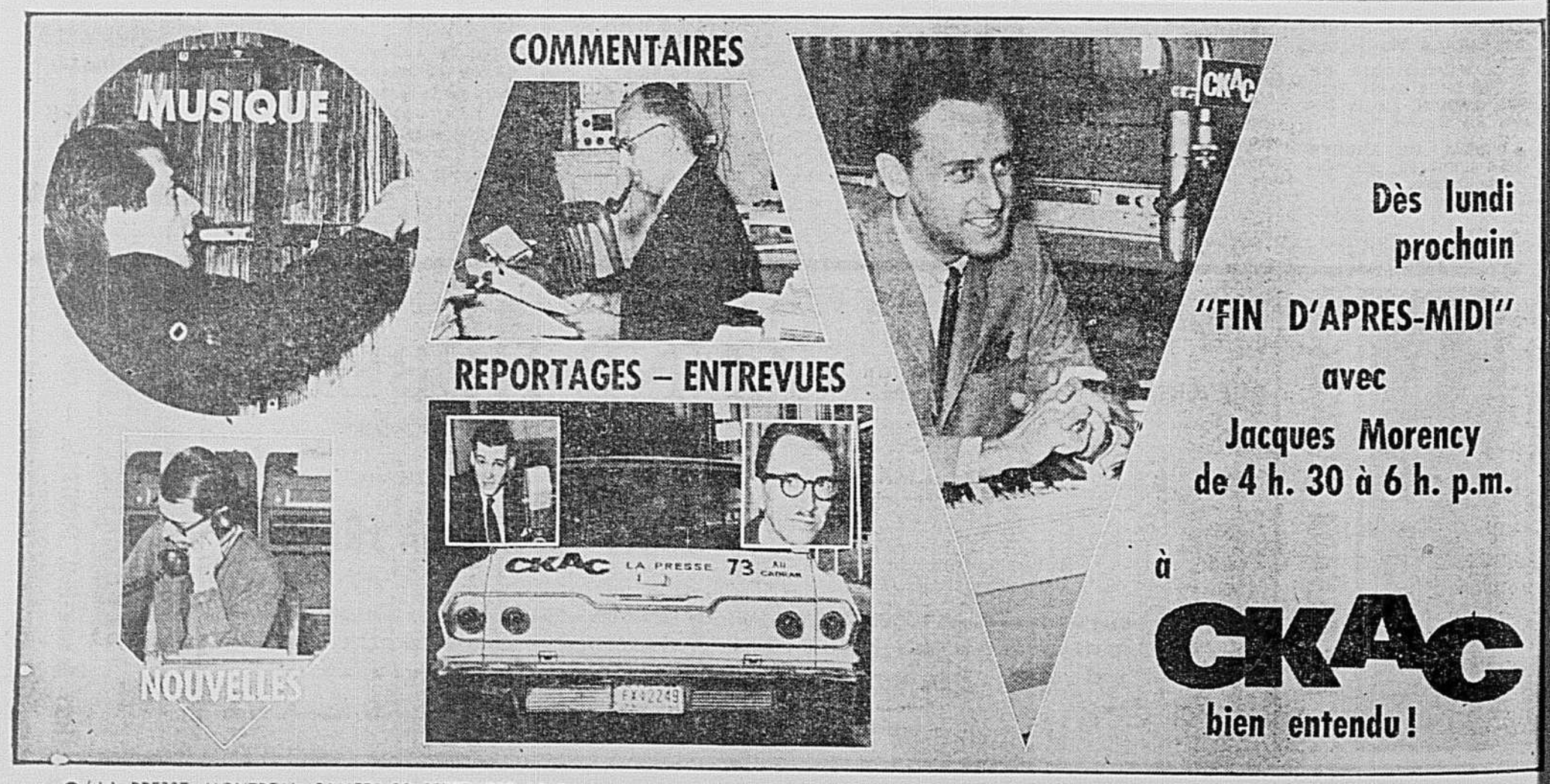
Une femme perd son mari dans un accident d'avion. Mais elle refuse de croire à sa mort. Ainsi commence la quête absurde et sublime d'une femme seule à travers les oasis du désert . . . Lorsqu'elle retourne seule en France, son amour est devenu tel que ni l'absence ni la mort ne peuvent plus rien contre lui. "Le Survivant" est le quatrième roman d'Andrée Chédid, née au Caire en 1921, et vivant maintenant en France.

● UNE PAIX BIEN INTERESSANTE, récits, par Raphaël Pividal. Editions du Seuil.

Une paix bien intéressante est une série de quatre récits qui s'efforcent de décrire à travers plusieurs tableaux : une ville ultra-moderne que survolent sans fin des avions, une lagune abandonnée, une vallée froide et ombreuse, une maison figée où se tient, comme un bouddha, un père. C'est ainsi la situation d'un monde de l'après-guerre qui nous est donnée. Epoque où l'histoire semble arrêtée et incapable d'inventer de nouvelles métaphores. Le thème principal est, en effet, cet arrêt de l'histoire ainsi que la niaiserie des situations psychologiques qui sont le refuge de l'individualisme moderne. Ces tableaux se présentent sous la forme de paysages cosmiques éclairés par un soleil moribond. Dans cette lumière déchirante les personnages essaient de se situer et de dépasser la condition biologique à laquelle la société les condamne. Nul symbolisme d'ailleurs n'est à chercher dans ces contes qui ne sont même pas pessimistes.

● SALADELIE, roman par Marcelle Vérité. Collection "Belle Humeur", Desclée de Brouwer.

Marcelle Vérité entraîne ses lecteurs à la découverte de cette région de France demeurée mystérieusement ouverte à la vie libre: la Camargue avec ses troupeaux de taureaux et de chevaux sauvages, ses étangs et une peuple étrange de gardians, de braconniers et de gitans. Pour garçons et filles de 10 à 14 ans.



Réflexions en vrac

Depuis quelques jours, j'ai eu à écrire à plusieurs reprises les mots "La Grande Salle". Ce n'est pas un nom, c'est une description. D'ailleurs dès qu'on dit: "La Grande Salle", on éprouve instinctivement le besoin, pour être précis, d'ajouter: "de La Place des Arts". C'est malcommode.

Je sais très bien que ça se défend. C'est une salle et elle est grande. Pendant quelque temps encore, ça pourra aller, mais quand seront construites les deux autres salles, celle destinée au théâtre et celle destinée à la musique de chambre, il faudra parler de "La Petite Salle" et de "La Moyenne Salle". A ce moment, cette nomenclature deviendra un tantinet ridicule.

Il faudra bien finir par leur trouver des noms. Ce sera probablement aussi difficile que de trouver un drapeau national. Mais un changement de nom de ce genre n'est pas sans précédent dans notre histoire: nous avons bien eu un Pont du Havre qu'on a fini par appeler Pont Jacques-Cartier.

Je n'ai aucune idée derrière la tête. Disons simplement que je pose la question, que j'attends des suggestions, que je les publierai dans cette page.

Je possède un précieux petit agenda musical publié par la maison d'édition Boosey and Hawkes de Londres et où sont inscrits, pour chaque jour de l'année, les anniversaires musicaux importants. Je viens de le consulter et je relève dans la quinzaine allant du dimanche 22 septembre au samedi 5 octobre une série d'anniversaires impressionnants. Les voici.

22 septembre 1869: création à Munich de "L'Or du Rhin" de Wagner.

23 septembre 1777: création à Paris de "Armide" de Gluck.

25 septembre 1683: naissance à Dijon de Jean-Philippe Rameau.

25 septembre 1906: naissance à Saint-Pétersbourg de Dmitri Shostakovitch.

26 septembre 1877: naissance à Nyon de Alfred Cortot.

27 septembre 1880: naissance à Bordeaux de Jacques Thibaud.

28 septembre 1870: naissance à Blamont de Florent Schmitt.

29 septembre 1883: naissance à La Havane de Joaquin Nin.

30 septembre 1791: création à Vienne de "La Flûte Enchantée" de Mozart.

30 septembre 1908: naissance à Odessa de David Oistrach.

1er octobre 1865: naissance à Paris de Paul Dukas.

1er octobre 1904: naissance à Kiev de Vladimir Horowitz.

5 octobre 1762: création à Vienne de "Orfeo" de Gluck.

Quant au 21 septembre, date de l'inauguration de La Grande Salle de La Place des Arts, j'y trouve les anniversaires de Gustav Holst, né en 1874 et de Karol Szymanowski né en 1883. Ça n'ira pas comme solution d'échange à la désignation Grande Salle. Il faudra chercher ailleurs.

LE TOUR DU MONDE

Maria Callas, annonce-t-on en Europe, fera sa rentrée aux Etats-Unis au mois d'avril, par une tournée de concerts. D'ici là, elle paraitra dans une nouvelle production de "Tosca" au Covent-Garden. Après sa tournée américaine, elle se rendra à Paris chanter dans une nouvelle production de "Norma".

●

A Montréal cette semaine, où il était venu diriger un concert à la Place des Arts, Charles Munch, qui a quitté l'an dernier le poste de chef permanent de l'Orchestre de Boston, a déclaré qu'il était très heureux d'être "free lance" et que, de retour en Europe, il ne manquait "pas du tout" l'Amérique...

●

L'Opéra de San Francisco, la troisième plus importante maison d'opéra d'Amérique du Nord, entreprend la plus longue saison depuis ses 40 ans d'existence. Au programme: "Aïda", avec Leontyne Price, "La Reine de pique" de Tchaikowsky (en anglais), "Capriccio" de Richard Strauss, "La Forza del destino", "Le Barbier de Séville", "Mefistofele" de Boïto, "Die Walküre", "Samson et Dalila", "Tosca", "Cosi fan tutte", "La Traviata", "Falstaff", "La Sonnambula" et "Dialogues des Carmélites" de Poulenc.

●

Sur disque Angel viennent de paraître, en repiquages, des enregistrements faits par quelques-uns des plus célèbres chanteurs de l'Age d'or de l'Opéra russe. Le titre de ce microsillon est d'ailleurs "Singers of Imperial Russia". Parmi ces chanteurs figurent Chaliapine, Smirnov et Lydia Lipkovska. Cette dernière est la soeur de Tatiana Lipkovska de Koudriavtzeff, professeur de ballet et épouse de l'imprésario montréalais bien connu.

SHIRLEY VERRETT

...Moscou et Montréal

Le soprano noir Shirley Verrett a chanté cette semaine le rôle-titre de "Carmen" au Bolshoï de Moscou. Elle chantait en français alors que le reste de la distribution chantait en russe. Il est question que l'artiste américaine vienne chanter le même rôle à Montréal, cette fois en version de concert, avec l'Orchestre Symphonique. Richard Verreau serait Don José et Pierrette Alarie, Micaëla.

●

Un récital de José Iturbi, prévu pour cette saison à la Place des Arts, a été remis à la saison 1964-65.

C. G.

La Boutique d'Opéra
présente
THE STRONGER
de HUGO WEISGALL
et
LE MEDIUM
de GIAN-CARLO MENOTTI
avec
FERNANDE CHIOCCHIO
DU 4 AU 29 SEPTEMBRE
(relâche les lundis)
Adultes : 2.00 — Etudiants : 1.00
Samedis : 2.50
RESERVATIONS à 2111 RUE CLARK
Tél. 844-1673

Les Grands Ballets Canadiens remplacent le N.Y. City Ballet

La série de représentations que le New York City Ballet devait donner à la Place des Arts du 9 au 14 octobre a été remise au mois de mars.

L'imprésario, Samuel Gesser, donne comme raison que plusieurs étoiles de la troupe auraient été dans l'impossibilité de venir à Montréal à ce moment-là.

Par ailleurs, les Grands Ballets Canadiens ont annoncé hier qu'ils donneraient deux représentations, en matinée et en soirée, le 12 octobre, à la Place des Arts.

L'affaire est un peu compliquée. Nous annoncions hier l'annulation du spectacle que les Grands Ballets devaient donner le 3 octobre dans le cadre du festival d'inauguration de la Place des Arts, spectacle pour lequel les Grands Ballets devaient recevoir un cachet global de $25,000 de la Place des Arts, qui agit comme imprésario de ce festival. Les deux représentations du 12 octobre, les Grands Ballets les donneront à leurs propres frais, et quatre des six ballets prévus pour le 3 octobre figureront au programme de la représentation du 12 en soirée. Ce sont : "Le Bal des cadets", "Hommage", "Exercices" et le "Pas de quatre" d'Anton Dolin, dont M. Dolin lui-même viendra diriger les répétitions. Quant à "Hommage", il s'agit, comme le titre l'indique, d'un hommage à la Place des Arts. Ce nouveau ballet d'Eric Hyrst, sur une musique de Tchaikowsky, sera dansé par la célèbre ballerine Rosella Hightower et M. Hyrst. Au même programme du 12 en soirée, on verra deux ballets qui figurent déjà au répertoire de la compagnie : "Commedia dell'arte" et "Sea Gallows".

Il y aura matinée le 12 et, sauf pour le "Pas de quatre" de Dolin, tous les ballets qui y seront présentés figurent déjà au répertoire de la troupe : "Commedia dell'arte", "Jeux d'arlequins", le Pas de trois de "Lac des cygnes", "La Mort du cygne" et "La Fille mal gardée".

Tel que nous l'avons annoncé hier également, les Grands Ballets donneront deux autres séries de représentations à la Place des Arts cette saison : ils danseront du 26 décembre au 5 janvier, pour les enfants, et ils y paraitront de nouveau à la fin de janvier et début de février.

C.G.

SOCIETE PRO MUSICA

HOTEL RITZ CARLTON — Le dimanche après-midi, 4 h. 30

20 oct. QUINTETTO BOCCHERINI Italie

3 nov. RONALD TURINI Canada

1 déc. SESTETTO ITALIANO voix mixtes - Italie

8 déc. QUATUOR AMADEUS - Angleterre

12 janv. QUATUOR VLACH Tchécoslovaquie

2 fév. NATHAN MILSTEIN, violoniste. LEON POMMIERS, pianiste

8 mars TRIO BEAUX ARTS E.-U.

22 mars DIE WIENER SOLISTEN. Orchestre de chambre - Autriche

COTISATION : $20.00 — ETUDIANTS DE 7 A 21 ANS INCL. $8.00

Les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois à cette série doivent présenter au secrétariat leur acte de naissance ou leur carte de la Commission du Transport de Montréal ou une lettre de leur professeur.

Chèques payables à l'ordre de SOCIETE PRO MUSICA
2130 DE LA MONTAGNE MONTREAL TEL. : VI. 5-0532

N.B. — Une série spéciale de cinq concerts exclusivement réservée aux étudiants sera présentée au Théâtre de la Comédie-Canadienne, le samedi après-midi, à 2 h. 30. Pour renseignements, s'adresser au secrétariat.

DIRECTEMENT DU THEATRE DU GYMNASE DE PARIS

la
COMPAGNIE MARIE BELL
présente
MARIE BELL
dans deux tragédies de Racine
PHEDRE et **BERENICE**

mise en scène de Raymond Gerome ; décors et costumes de Jacques Dupont.

mise en scène d'André Barsacq ; décors et costumes de Diane Esmond.

à la Comédie Canadienne

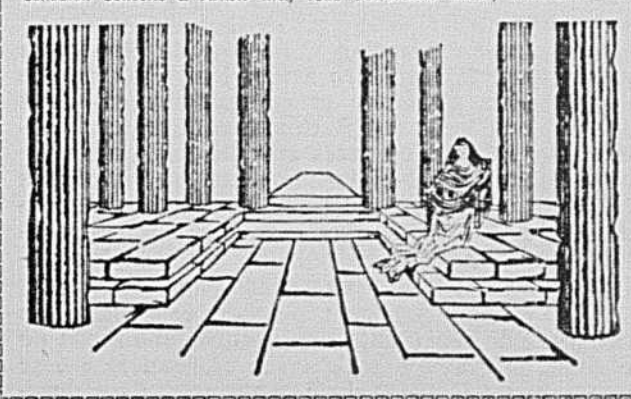
DATES :

PHEDRE : soirs, 10, 11, 13, 16 octobre. Matinée : 13 octobre.
BERENICE : soirs seulement : 12, 14, 15 octobre.

PRIX (taxe incl.) Soirs : $2, $3, $4, $5, $6 ; Matinée : $1.50, $2.50, $3.50, $4, $4.50.

BILLETS EN VENTE à la Comédie-Canadienne ; à Canadian Concerts, 1822 Sherbrooke O. ; chez Ed. Archambault Inc., 500 Ste-Catherine E. et 2140 de la Montagne ; "Elles" Boutique Inc., 1434 Sherbrooke O. ; au Salon de l'Horlogerie, 6960 St-Denis ; chez Charlebois Bijoutier, 2115 Jean-Talon E. ; chez Fortin Télévision, 47 Fleury O.

COMMANDES POSTALES ACCEPTEES. Adresser avec chèque payable à Canadian Concerts & Artists Inc., 1822 Sherbrooke Ouest, Montréal.



Un document: les 5 Concertos de Beethoven joués par Schnabel

ARTUR SCHNABEL
... une époque, une façon de jouer

BEETHOVEN : les 5 Concertos pour piano et orchestre — Artur Schnabel, avec différents orchestres (Angel, album de 5 disques, mono seulement : GRE-4006)

ARTUR SCHNABEL, l'éminent pianiste allemand décédé il y a douze ans, fut considéré pendant de longues années comme l'interprète par excellence de Beethoven. Il inscrivait régulièrement des oeuvres de ce compositeur à ses concerts et enregistra la plupart d'entre elles sur disques. Bien plus : il lui arriva de graver la même oeuvre à plusieurs reprises.

C'est le cas, par exemple, de la présente collection. Il y a quelques années, RCA Victor lança un album de cinq microsillons groupant les cinq Concertos de Beethoven enregistrés par Schnabel entre 1932 et 1935, et qui est aujourd'hui retiré des catalogues. La collection que lance aujourd'hui Angel dans sa série des "Gravures illustres" ("Great Recordings of the Century") est différente, à une exception près : l'enregistrement du premier Concerto est exactement le même qui figurait dans la collection RCA; c'est celui que Schnabel fit le 23 mars 1932 avec l'Orchestre Symphonique de Londres, dirigé par Sir Malcolm Sargent. Mais les quatre autres concertos de la série Angel ont été enregistrés en 1946 et 1947, cette fois avec l'orchestre Philharmonia. (Pour compliquer encore les choses, j'ajoute que je possède un **troisième** enregistrement de Schnabel du même quatrième Concerto : celui-ci, le pianiste le grava avec l'Orchestre de Chicago. Je signale en passant qu'Angel va bientôt remettre sur le marché l'intégrale des 32 Sonates de Beethoven enregistrées par Schnabel).

●

Schnabel était un grand pianiste, sans être ce qu'on appelle un virtuose, et il était un grand musicien, sans être cependant le plus grand interprète de Beethoven. Tout ce qu'il faisait était très correct, très orthodoxe, très traditionnel. Ecoutez avec la partition : jamais il ne s'éloigne du texte, jamais il n'ignore la moindre indication du compositeur. Mais pour moi, tant de correction équivaut à un certain manque de personnalité. Aussi, avouerai-je une nette préférence pour la maîtrise pianistique, la variété et l'agressivité de jeu, la profondeur de pensée et, avec tout cela, l'authenticité d'un Backhaus ou même d'un Kempff à ses meilleurs jours.

La version des cinq Concertos de Beethoven qui demeure la meilleure à tous les points de vue — exécution, orchestre et enregistrement — est sans conteste celle que Backhaus a faite pour London, il y a deux ou trois ans (ne pas confondre avec son ancien enregistrement intégral des mêmes Concertos, repiqué depuis sur l'étiquette économique Richmond) et c'est celle-là que je recommanderais au discophile désireux de posséder la meilleure version possible de ces oeuvres majeures.

La version Schnabel possède cependant ses qualités. Elle représente une époque, une façon de jouer, et la gravure, malgré son ancienneté, sonne encore bien : il s'agit donc avant tout d'un document.

Symphonie de Tchaïkowsky

TCHAIKOWSKY: Symphonie no 6, en si mineur ("Pathétique") — Orchestre Symphonique de Boston, dir.: Charles Munch (RCA Victor, LM-2683/LSC-2683)

Cet enregistrement est l'un des derniers que réalisa Munch avant de quitter la direction de l'Orchestre de Boston et je me demande si ce n'en est pas là le principal point d'intérêt, car je ne suis frappé ni par l'interprétation ni par l'enregistrement.

Tout d'abord, sans vouloir méconnaître les qualités respectives du chef et de l'orchestre, il faut bien admettre que Tchaïkowsky n'est la spécialité ni de l'un ni de l'autre et que les Russes, par exemple, sont plus près de cette musique, en particulier de cette "Pathétique" bien nommée, qui est sans doute l'oeuvre la plus profonde du compositeur.

La "Pathétique" offerte ici comporte certes des moments dramatiques, mais la conception du chef français et de l'orchestre américain est avant tout une conception lyrique. C'est une interprétation valable en soi, mais personnellement je trouve plus juste la puissance qu'infusent à cette oeuvre un Mravinsky ou un Klemperer (incidemment, la récente "Pathétique" de Klemperer, son **premier** Tchaïkowsky, est tout simplement étonnante !).

Quant à l'enregistrement, fièrement étiqueté "Dynagroove", il est en tous points excellent. Toutefois, j'ai ici deux remarques à faire. D'une part, RCA Victor a signé d'autres disques aussi bons qui n'étaient pas marqués "Dynagroove". D'autre part, j'ai l'impression que les tous premiers disques "Dynagroove" étaient plus saisissants que les derniers entendus. A moins que l'effet de nouveauté soit passé et que l'on s'habitue tout simplement à "Dynagroove", comme on est habitué maintenant à la stéréophonie ...

C. G.

Colette Boky

(RCA Victor, LM-2693/LSC-2693)

Au sujet de Colette Boky, jeune soprano montréalais qui fait ici ses débuts sur disques, je ne saurais que répéter ce que j'ai rédigé sur la pochette du disque après en avoir entendu l'"acétate": "Colette Boky est un soprano-coloratura vraiment digne de ce nom. Elle possède une très jolie voix et une technique qui lui permet de donner avec justesse les notes les plus aiguës de son registre. Elle a de l'école, du style, elle sait chanter et elle affiche ici une aisance remarquable dans le répertoire léger, de Strauss à Straus, en passant par "La Veuve joyeuse"... "Estrellita"... et la célèbre Barcarolle d'Offenbach".

C.G.

La Messe en si mineur

BACH : Messe en si mineur — Steber, Elias, Verreau, Cross, Orch. de Philadelphie et Temple University Choirs, dir.: Eugene Ormandy (Columbia, 3 disques, M3L-280/M3S-680)

Sans avoir entendu les onze enregistrements de la Messe en si mineur déjà disponibles, je n'hésite pas à recommander cette nouvelle version qui est, comme interprétation et comme enregistrement, absolument digne de ce sommet de la musique.

Bien sur, Ormandy utilise un grand orchestre et un choeur considérable, et les tenants des petites formations choisiront plutôt la version de Karl Richter. Mais malgré ces effectifs puissants, le chef réussit à maintenir une parfaite clarté d'ensemble, en plus d'un style sobre mais toujours vivant.

Les solistes (Eleanor Steber, Rosalind Elias, notre concitoyen Richard Verreau et Richard Cross) sont en grande forme et la reproduction est admirable.

C.G.

Cantate de Kaelin et Chancerel

KAELIN : "Messire François", cantate sur un texte de Chancerel (SM-Sélect, mono seulement : SP-12094)

Léon Chancerel, qui fut l'un des grands animateurs du théâtre français d'avant-guerre, découvrit saint François alors que, dans une période de découragement et de doute dans les destinées du théâtre, il partait pour Assise où il retrouva la paix et la joie.

De ce séjour est né le texte de "Messire François", cantate en trois chants pour soli, choeur et instruments, musique de l'abbé Pierre Kaelin. C'est une oeuvre simple et généreuse, à laquelle manque cependant une certaine originalité d'écriture (verbale et musicale). On l'imagine destinée à de grandes manifestations collectives, comme les jeux scéniques de Henri Ghéon.

L'oeuvre est bien exécutée, sous la direction de l'abbé Kaelin. L'enregistrement est un peu strident.

G. M.

VARIÉTÉS

ANDY WILLIAMS
... l'un des meilleurs "crooners" qui soient

Andy Williams

"Days Of Wine And Roses" (Columbia, CL-2015/CS-8815)

Andy Williams est actuellement l'un des "crooners" les plus talentueux et les plus populaires. Il possède une voix plaisante et sonore et il sait passer de la ballade sentimentale aux morceaux fortement rythmés avec une aisance remarquable. Son émission de télévision est très suivie et ce disque-ci, justement, contient les chansons qui lui sont réclamées le plus souvent. Les arrangements orchestraux sont formidables, de même que l'enregistrement.

C. G.

Percy Faith

"Themes For Young Lovers" (Columbia, CL-2023 CS-8823)

Percy Faith dédie ce disque aux jeunes amoureux. Ceux-ci danseront aux accents plus ou moins cadencés, selon qu'ils auront choisi "Rhythm Of The Rain", "Up On The Roof", "The End Of The World", "I Will Follow you" ou "Theme For Young Lovers". Un très bon disque d'orchestre.

N. D.

Denis Gobeil

(Apex, mono seulement, ALF-1558)

Denis Gobeil imite bien. C'est même ce qu'il fait de mieux. Il raconte aussi des histoires, mais pas toujours avec goût. Sans compter que, précisément, plusieurs de ses histoires sont assez éculées, ce dernier terme devant être compris dans tous ses sens ... et dans les autres. Au cabaret, où l'enregistrement, techniquement imparfait, a été réalisé, j'imagine que Gobeil doit être aisément capable de tenir son auditoire. Sur disque, cependant, ce qu'il est convenu d'appeler "l'atmosphère" n'y étant plus, le fantaisiste y perd.

J. K.

JAZZ

Woody Herman

"The Thundering Herds" (Columbia, 3 disques, mono seulement : C3L-25)

C'est l'album-souvenir d'une des grandes formations de jazz des années '40. Tonitruant à souhait. La technique est de premier ordre, mais comme tout cela a vieilli ! ... Aucune invention proprement musicale, une recherche constante de l'effet : du jazz sans âme. Quelques-uns des musiciens de Herman, notamment Stan Getz, Pete Candoli et Shorty Rodgers, ont réussi à sortir de l'impasse, et à s'engager dans des voies musicales plus larges et plus fécondes. On mesure, à écouter ce disque, le chemin qu'a parcouru le jazz depuis une dizaine d'années. Herman, c'est la musique d'une époque gorgée d'argent, éminemment satisfaite d'elle-même ; celle de l'après-guerre immédiat, qui n'avait pas encore pris conscience de ses grands désordres.

Il est vrai que, dans le même temps, avec une formation analogue, Duke Ellington faisait de la grande musique ...

G.M.

LE COURRIER

A M. Jacques Durivage — Un second microsillon d'airs d'opéras français chantés par Maria Callas vient en effet de paraître chez Angel. On y trouve l'Air des bijoux de "Faust", l'Air des lettres de "Werther", la Cavatine de Léila des "Pêcheurs de perles", deux airs de la "Manon" de Massenet, un air de "LaDamnation de Faust" de Berlioz et un air d'"Iphigénie en Tauride" de Gluck.

A "Lise" — La musique de scène qui accompagnait la récente production de "Turcaret", à la Comédie-Canadienne, est le Concerto pour trompette et orchestre de Haydn. J'ignore cependant quel enregistrement a été utilisé.

LES FILMS À LA T.V.

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

1.00 p.m. — Canal 10 : "La famille Duraton" (français) avec Noël Noël, Jules Berry, Blanchette Brunoy et Carette, comédie. — Un speaker de Radio-Seine, en voyage, découvre une famille sympathique, la famille Martin. Il a l'idée d'en faire, à son insu, le sujet d'une émission régulière : "La famille Duraton".

2.00 p.m. — Canal 12 : "California" avec Ray Milland, Barbara Stanwyck, Albert Dekker, Barry Fitzgerald.

8.30 p.m. — Canal 10 : "M. Smith agent secret" (anglais) avec Leslie Howard, Francis L. Sullivan et Hugh MacDermott, comédie. — Sous prétexte de rechercher des vestiges aryens un professeur anglais se rend en Allemagne avec ses élèves. Son but est tout autre : aider à s'échapper des prisonniers de camps de concentration.

8.30 p.m. — Canal 2 : "Echec à Borgia", film avec Orson Welles, Tyrone Power et Wanda Hendrix. — Un des capitaines de César Borgia se retourne contre son maître et libère une ville de la tyrannie.

11.00 p.m. — Canal 2 : "Rendez-vous de minuit", drame psychologique avec Lili Palmer, Michel Auclair et Maurice Rouet. Au cours de la projection d'un film, une jeune femme s'identifie à l'héroïne et veut se suicider.

11.10 p.m. — Canal 10 : "L'homme qui joue avec le feu" (français) avec Georges Marchal, Ginette Leclerc, Aimé Clarion et Jacqueline Laurent. Drame sentimental. — Un étrange personnage, M. Désert, a organisé, dans une vieille abbaye, une cure qui a pour but de "guérir" les gens de l'amour. Dans cette maison, la lutte contre l'amour est menée avec des moyens radicaux et les résultats obtenus sont surprenants.

11.25 p.m. — Canal 3 : "Right Cross" avec Dick Powell et June Allyson.

11.35 p.m. — Canal 6 : "Hitchiker".

12.30 a.m. — Canal 12 : "Men Without Names" avec Fred MacMurray, Madge Evans, Lynne Overman.

DIMANCHE

7.30 p.m. — Canal 10 : "L'armure noire" (américain) avec Errol Flynn, Joanne Dru, Peter Finch et Yvonne Furneaux, film de cape et d'épée. La guerre de Cent Ans déchire l'Aquitaine. Le prince Edouard, chargé par le roi d'Angleterre de pacifier "son" duché, se heurte à la résistance des chevaliers français animés par le Comte de Ville et Bertrand Duguesclin.

10.30 p.m. — Canal 7 : "Le Caïd". (français) 1960. Comédie policière avec Fernandel et Barbara Laage. — Un professeur est fort embarrassé d'une somme considérable qu'un voleur a introduite dans sa valise.

11.15 p.m. — Canal 3 : "The Sea Shall Not Have Them" avec Michael Redgrave et Dirk Bogarde.

11.45 p.m. — Canal 6 : "Too Late to Love".

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL 2
(samedi)

8.30 p.m. — "Echec à Borgia". Adultes.

11.00 p.m. — "Le rendez-vous de minuit". Adultes, des réserves.

CANAL 10

1.00 p.m. — "La famille Duraton". Adultes.

8.30 p.m. — "M. Smith agent secret". Adultes et adolescents.

11.10 p.m. — "L'homme qui joue avec le feu". A déconseiller.

CANAL 7
(dimanche)

10.30 p.m. — "Le Caïd". Adultes.

CANAL 10

7.30 p.m. — "L'armure noire". Adultes et adolescents.

CANAL 2
(lundi)

2.00 p.m. — "Infidèlement vôtre". Adultes.

3.30 p.m. — "Les héros". Adultes et adolescents.

RADIO-TÉLÉVISION

Une nouvelle saison qui s'annonce bien remplie

PUISQU'IL est admis que les loisirs contribuent à préciser une civilisation, nous estimons qu'il est important de participer à l'épanouissement culturel du Canada français. En ce sens, nous voulons être le reflet d'une évolution dans le domaine des idées tout en respectant la sensibilité populaire qui, d'ailleurs, évolue considérablement. "Dans une entrevue exclusive, M. Roger Rolland, directeur des programmes aux réseaux français de Radio-Canada, nous expose la politique de Radio-Canada au moment où débutent les nouvelles émissions de la saison 1963-64."

"Il ne s'agit pas de heurter de front cette sensibilité populaire, poursuit Roger Rolland, c'est une question de tact et de goût. Il est toutefois indéniable que cette sensibilité évolue. Nous traitons aujourd'hui librement de certains sujets considérés tabou il y a à peine dix ans. Nous estimons de notre devoir de refléter cette évolution."

—Cette attitude dénote une conception bien précise de ce qu'est le téléspectateur (et auditeur) ?

—Le téléspectateur (ou auditeur) est d'abord et avant tout un citoyen qui a un rôle à jouer dans la société. Notre rôle à nous, c'est de l'inviter sur la place publique, de le rendre participant à la vie de la nation. Mais cette participation exige un certain effort. Aussi, nous ne pouvons nous permettre le plus bas dénominateur commun dans nos émissions, c'est-à-dire les formules les plus faciles pour que tous automatiquement s'y reconnaissent sans effort.

—Et le problème des cotes d'écoute ?

—Ce n'est pas notre préoccupation majeure. Ce ne peut l'être. Ecoutez. Il faut bien se convaincre d'une chose: Radio-Canada est un service public. En plus d'inciter le citoyen à participer aux multiples manifestations de son milieu, nous devons satisfaire ses goûts et ses besoins. Par nos émissions de radio et de télévision, nous ne touchons pas qu'un seul et vaste auditoire mais bien des publics différents de goûts et de besoins. Il ne s'agit pas de s'adresser à des minorités trop restreintes, la nature de la radio et de la télévision nous l'interdit. Mais nous devons rejoindre des minorités identifiables qui ont leur importance. Un exemple concret. Nous savons bien, au départ, qu'en mettant à l'horaire **l'Heure du concert,** nous n'obtiendrons vraisemblablement pas la première place des cotes d'écoute. Pourtant, le public mélomane est très nombreux et le public susceptible de s'intéresser à la musique l'est également. Voilà un auditoire minoritaire, certes, mais un auditoire qui a le droit de retrouver cette émission à l'horaire. Pour les mêmes raisons et aussi parce que nous estimons que le téléspectateur est un citoyen, nous programmons l'émission **Aujourd'hui,** de 7 heures à 8 heures, tous les jours de la semaine, c'est-à-dire à une très bonne heure d'écoute. Aurons-nous un auditoire majoritaire ? Nous l'espérons ferme, car cette émission répond aux besoins de tous les gens qui tiennent à participer à la vie de leur milieu.

"D'ailleurs, si vous regardez l'ensemble de notre programmation d'automne, vous constaterez notre désir de respecter nos objectifs: contribuer à rendre le téléspectateur et l'auditeur citoyens actifs et intéressés, permettre à chaque individu, à quelque groupe minoritaire qu'il appartienne, de choisir parmi nos émissions celles qui sont le plus aptes à satisfaire ses goûts et ses besoins."

Jacques Normand

Voici donc un aperçu rapide des émissions de télévision et de radio que Radio-Canada propose cette année à ses auditoires :

Informations, affaires publiques, culture

Le samedi 19 octobre, à 7 heures du soir, prend l'affiche un magazine hebdomadaire d'une durée d'une heure : **Champ libre.** Animée par Judith Jasmin, Guy Viau et Carl Dubuc, cette émission vous proposera des enquêtes réalisées par des équipes de Radio-Canada sur des sujets tant canadiens qu'étrangers ainsi que des reportages spéciaux tirés des émissions européennes suivantes: **Cinq colonnes à la une** (Paris), **Neuf millions** (Belgique) et **Continents sans visa** (Suisse). Notons l'émission **Affaires publiques** qui offrira le dimanche soir, à 10 heures, sauf les soirs de **Téléthéâtre,** soit une tribune libre, soit une conférence de presse, soit une confrontation sur un sujet de brûlante actualité. A compter du mardi 8 octobre, à 10 heures du soir, **Réalités économiques** fera le point de la situation économique dans notre milieu. Cette nouvelle émission comprendra des commentaires, des entrevues ainsi que des reportages-enquêtes sur des sujets d'actualité. Jacques Hébert sera l'animateur de cette série. Le lundi soir, à 10 heures, **Familles d'aujourd'hui** recueilera des témoignages sur les besoins et les aspirations de la famille canadienne-française salariée du Québec. Cette émission débutera en novembre. Signalons que les émissions suivantes gardent l'affiche : **Vu d'Ottawa,** le dimanche après-midi, à 1 heure; **Caméra 63,** le dimanche à 7 heures; **Conférence,** le dimanche à 11 h. 30 du soir (où le professeur suisse Henri Guillemin parlera, au cours du premier trimestre, de Pascal, Racine, Hugo et Péguy); **Actualités politiques,** le mercredi soir à 10 heures; **Présence de l'art,** le dimanche soir, à 6 h. 30.

A la radio, il faut noter une nouvelle série sur **l'Argent** consacrée aux systèmes monétaires de l'Antiquité à nos jours; le dimanche matin à 10 h. 30; **l'Histoire à quatre voix,** portant cette année sur le régime anglais au Canada, le vendredi soir, à 8 heures.

Les émissions dramatiques

La soirée du dimanche soir sera habituellement consacrée à la présentation d'oeuvres dramatiques, sauf occasionnellement à des émissions de variétés. **Le Théâtre d'une heure,** à 8 h. 30, présentera surtout des oeuvres inédites d'auteurs canadiens : **les Mains vides,** un suspense psychologique de Claude Jasmin (29 septembre), **l'Indiscret,** de Louis-Georges Carrier, (le 20 octobre), et des textes de Pierre Dagenais, Jean-Robert Rémillard, Jean-Paul Filion et autres. Au **Téléthéâtre,** également présenté à la même heure, on aura le plaisir de voir **Marius,** de Marcel Pagnol (le 27 octobre), **Pas d'amour,** d'Ugo Betti, **Transmission interrompue,** un texte inédit de Diego Fabbri, etc . . . A l'occasion, une grande émission réalisée par une télévision étrangère. Le 13 octobre, on mettra à l'affiche **Cyrano de Bergerac,** de la RTF.

Dans le domaine du téléroman, trois acquisitions dont on a déjà parlé : **Septième Nord,** de Guy Dufresne (le dimanche à 8 heures); **De 9 à 5,** de Marcel Dubé (le lundi à 9h.30) et **Rue de l'anse,** de Jovette Bernier (le mardi à 9h.30 et, à partir du 8 octobre, à 8 heures). Signalons enfin, **Janique aimée,** un téléroman de la RTF, qui relate les aventures amoureuses d'une infirmière (le mercredi à 9h.30). A la radio, reprise de **Sur toutes les scènes du monde,** le lundi à 8h.30.

Les émissions de variétés

A la télévision, le mardi soir, à 8h.30, Jacques Normand anime **Tête d'affiche,** à compter du 8 octobre. Ce grand music-hall hebdomadaire d'une durée d'une heure se présentera chaque semaine sous un thème différent. Le 8 octobre : chansons canadiennes avec une pléiade d'artistes dont Clémence Desrochers, Renée Claude, Monique Leyrac, Lucille Dumont, Jacques Blanchet. Une nouvelle émission également, **Votre choix,** le samedi soir vers 10h.45. Cette série, d'une formule très spéciale, inaugurera la saison le 12 octobre avec . . . René Lévesque et Daniel Johnson qui "s'entendront" sur le choix d'un artiste! Le choeur mixte de Roland Séguin sera la vedette d'une nouvelle série intitulée **Bras dessus bras dessous,** le lundi soir à 9 heures, à compter du 14 octobre. Un quiz **Tous pour un** permettra à un concurrent sélectionné lors d'un concours de répondre à des questions "très poussées". L'originalité de la formule consiste dans le fait que les téléspectateurs pourront (par téléphone) aider le concurrent s'il ne peut répondre.

Signalons enfin, à la télévision, de nouvelles séries pour la jeunesse : **Coeur aux poings,** de Bernard Letremble (le mercredi à 5 heures). Cette émission dramatique mettra en vedette une bande d'adolescents et l'action se situera à Montréal en . . . 1810 ! **Ti-Jean Caribou** (le vendredi à 5 heures) racontera des récits et des légendes du terroir canadien-français.

Ainsi que le précise M. Roger Rolland, "la nouvelle programmation d'automne à Radio-Canada se caractérise par un souci d'équilibre entre les différents genres d'émissions et aussi par un facteur important: la participation intensive des artistes canadiens, aussi bien créateurs qu'interprètes. Il appartient maintenant aux divers auditoires de la radio et de la télévision de juger sur pièce" !

Fernand Benoit

LOUEZ UN TV

pour les SERIES MONDIALES

Prix spécial

MID-TOWN TV

1-40 MANSFIELD — 866-6669

LOUEZ UN PHILIPS "63"

TV PORTATIF 19"

$9 PAR MOIS

minimum de 3 mois ou $11 PAR MOIS

Consolidated Radio Ltd.

1130 BERNARD O. — TEL. CR. 3-7261

CURLING

La saison débute le 16 octobre

Adonnez-vous au sport qui progresse le plus vite au Canada. Formez une équipe (4 joueurs) et inscrivez-vous dans l'une des ligues domestiques suivantes :

• Mardi : 9.30 A.M.	Ménagères
• Mercredi : 1.30 P.M.	Ménagères
• Mercredi : 9.30 P.M.	Métro—Hommes
• Jeudi : 9.30 P.M.	Commerçants—Hommes
• Vendredi : 5.30 P.M.	Industriels—Hommes
• Samedi : 1.30 P.M.	Filles d'affaires
• Samedi : 9.30 P.M.	Mixtes

Il reste encore quelques heures de glace disponibles pour les ligues de compagnies et groupes sociaux.
INSTRUCTION GRATUITE POUR DEBUTANTS

Pour renseignements, veuillez appeler Ed. Bassen ou Lynn Robb, 748-8891

"Le premier club montréalais : Payez en jouant"

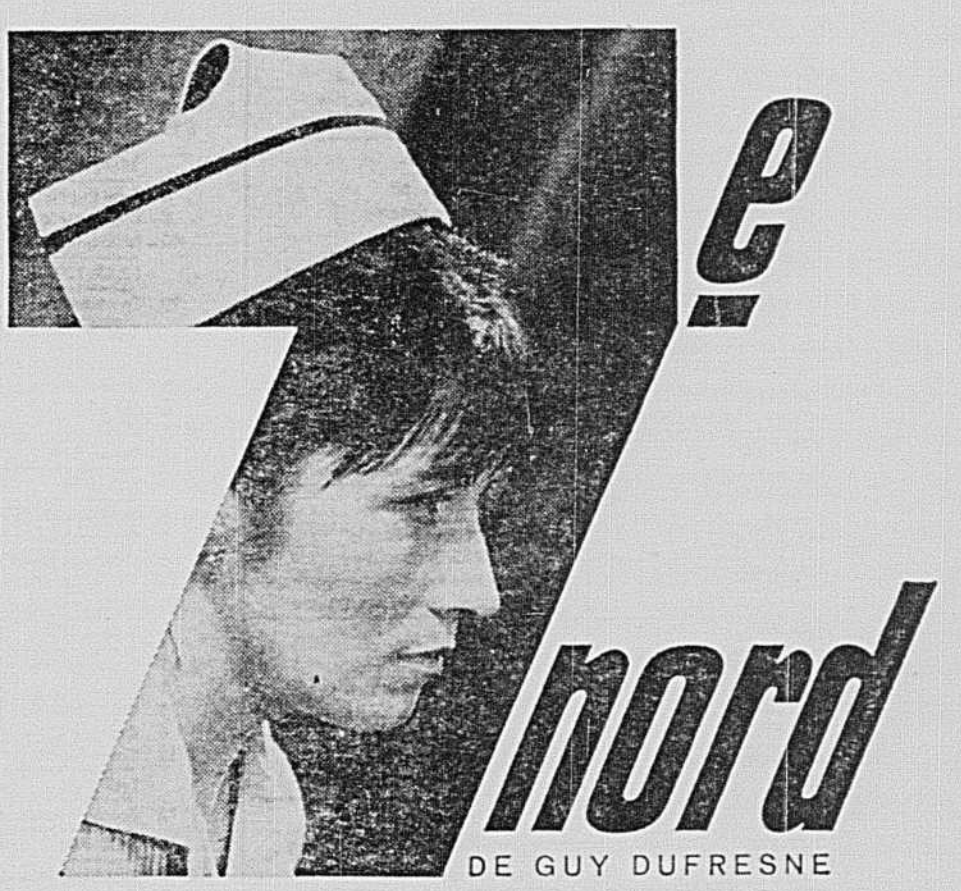
BONAVENTURE CURLING CLUB

6055 COTE DE LIESSE

Sur la route 2, menant à l'Aéroport de Dorval

(En face de l'Hôtel Skyline)

Un nouveau téléroman



Jean-Louis Roux, Benoit Girard, Monique Miller et Janine Sutto, médecins, infirmières, étudiants et patients évoluent dans l'atmosphère d'un hôpital, au septième de l'aile nord.

dimanche 8 heures

CANAL 2

et réseau français de RADIO-CANADA

HORAIRES/RADIO AM FM | TV

DU SAMEDI 28 SEPTEMBRE AU VENDREDI 4 OCTOBRE

TV

2	CBFT Montréal	3	WCAX Burlington	4	CFCM Québec
5	WPTZ Plattsburg	6	CBMT Montréal	7	CHLT Sherbrooke
8	CJSS Cornwall	10	CFTM Montréal	12	CFCF Montréal

SAMEDI

9:00 A.M.
2,4,7 Cours universitaire Chimie générale
3 The Alvin Show

9:30 A.M.
2,4,7 Cours universitaire
5 Ruff'n Reddy Show
3 Tennessee Tuxedo
6 University Credit Course

10:00 A.M.
3 Quick Draw McGraw
5 Shari Lewis Show
6 Test Pattern

10:15 A.M.
2,4,7 Cours universitaire

10:30 A.M.
3 Mighty Mouse
5 King Leonardo
10 Coquetel musical

11:00 A.M.
2 Musique
3 Rin Tin Tin
4 Mire et musique
5 Fury
7 Entrée des artistes
8,13 Kiddo

11:30 A.M.
3 Roy Rogers
4 Mire et musique
5 Make Room for Daddy
7 Documentaire
12 Liberal Arts

MIDI
3 Sky King
4 De tout, de tous
5 Lazy-Z-Ranch
7 12 o'clock Jubilee
8,13 Let's Find Out
12 We Want an Answer

12:30 P.M.
3 Mike Wallace and News
4 Mire et musique
7 Première édition
8,13 Bugs Bunny
12 Let's Find Out

1:00 P.M.
2,4 U.R.I.
3 TV University
5 Navy film of the week
6 Test Pattern and Music
7 Autour du monde
8,13 Junior Auction
10 "Famille Durathon"
12 Saturdy Surprise Party

1:30 P.M.
5 This Is The Life
6 Ameteur Sports Magazine
7 Colt 45
8,13 "Plunder Road"

1:45 P.M.
3 Dizzy Dean Preview

2:00 P.M.
2,4,7 Football canadien
5 Shirley Temple
6 Football
12 "California"

3:00 P.M.
8,13 Saturday Date
10 Sports

3:15 P.M.
5 Country Style U.S.A.

3:30 P.M.
5 Get Set Go
10 Centre de loisirs
12 Wrestling from the Capital

4:00 P.M.
5 Baseball
10 Sur le matelas

4:15 P.M.
3 Collegiate Kickoff
6 This World of Ours

4:30 P.M.
2,4,7 20 ans express
3 Football
6 Window on the World
8 We Want an Answer
12 Like Young

5:00 P.M.
2,4,7 Champion
6 Canada at War
8,13 Sword of Freedom
10 A communiquer

5:30 P.M.
2,4,7 A la pointe de l'exploration
6 Bugs Bunny
8,13 Wrestling from the Capital
10 A communiquer
12 Beany and Cecil

6:00 P.M.
2 Film
4 Nouvelles
6 Countrytime
7 Invitation
10 C'est arrivé cette semaine
12 Know Your Sports

6:15 P.M.
4 A communiquer

6:30 P.M.
2,4 Ballets de la Tour Eiffel
6 U.N. Review
7 Télé-Bulletin
8 Frank Clair Show
10 Carnet de voyage
12 Wagon Train

6:45 P.M.
2 Comment dites-vous ?
6 CBC News
7 Nouvelles sportives
8,13 News

7:00 P.M.
2 Danseurs du Mexique
3 News
4 Première audition
5 The Lieutenant
6 Beverly Hillbillies
7 Soirée canadienne
8,13 Dick Powell Theatre
10 Les hommes volants

7:30 P.M.
2 Caméra 63
3 Jackie Gleason
4 Les Vickings
6 The Saint
10 Jeunesse d'aujourd'hui

8:00 P.M.
2,4,7 Oscar Peterton
5 Lawrence Welk
8,13 Burke's Law
12 The Outer Limits

8:15 P.M.
2,4,7 Françoise Reichenbach

8:30 P.M.
2,4,7 "Echec à Borgia"
3 Phil Silsers Show
6 Eric Sykes and a Marriage
10 "M. Smith, agent secret"

9:00 P.M.
3 Defenders
5 "The Seven Year Itch"
6 "The Wreck of the Rary Dear"
8,13 Twilight Zone
12 The Untouchables

10:00 P.M.
2,4,7 Composez 999
3 Gunsmoke
8,12,13 The Jerry Lester Show

10:30 P.M.
12 Saturday Night at the Races

10:45 P.M.
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Rendez-vous de minuit"
3 Final Edition
5 Alfoa première
6 News
7 "L'impossible amour"
8 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.
6 Final Edition
10 "L'homme qui joue avec le feu"

11:15 P.M.
3 Weather
6 The Sport Shop
8 Sport Final
12 Pulse

11:26 P.M.
3 "Right Cross"
8 "Sun Valley Serenade"

11:30 P.M.
6 "Hitchiker"
12 Naked City

12:30 A.M.
12 Pajama Playhouse

DIMANCHE

9:30 A.M.
2,4,7 Cours universitaires
3 Christophers
6 University Credit Course

9:45 A.M.
3 Living Word

10:00 A.M.
3 Lamp Unto My Feet
6 Film

10:15 A.M.
2,4,7 Cours universitaire

10:30 A.M.
3 Look Up and Live

11:00 A.M.
2,4,7 Le Jour du Seigneur
3 Camera 3
6 Church Service
8,13 "La Tules"
10 Coquetel musical

11:30 A.M.
3 Film Shorts
8,13 En France
12 Forum

MIDI
2 Musique
3 This is the Life
4 Mire
6 Boston Symphony Orch.
7 "Troubles au Canada"
8,13 Venture

12:30 P.M.
3 Face the Nation
5 Discovery '64
10 Nouvelles

12:45 P.M.
10 En ce temps-ci

1:00 P.M.
3 Sports Shorts
5 Sacred Heart
6 Song for You
8,13 News
12 Italian Film

1:15 P.M.
3 Pro Football Kickhoff
5 Christophers
6 Outdoors Show
8,13 House Detective
10 TV Université

1:30 P.M.
2,4,7 Les travaux et les jours
3 Football
5 Oral Roberts
6 Country Calendar
12 Sport Profile

1:45 P.M.
12 Football Forecast

2:00 P.M.
2,4,7 La crosse, la coupe Mann
5 Big Picture
6 World of Sport
7 Sports
8,10,13 Football
12 Canadian Pro Football

2:30 P.M.
2,4,7 Football
5 Public Affirs Film

3:00 P.M.
5 Get Set Go

3:30 P.M.
8 The Deputy

4:00 P.M.
5 Cartoons

4:30 P.M.
6 Sports International
8,13 Cartoons
10 Monsieur le Maire
12 Hockey

5:00 P.M.
2,4,7 A l'heure du Concile
3 Sports Spectacular
6 The Valiant Years
8,13 CJOH Special
10 Les p'tits bonshommes du dimanche

5:30 P.M.
2,4,7 L'heure des quilles
3 Amateur Hour
6 Kingfisher Cove
8 Beany and Cecil
12 The Flintstones

6:00 P.M.
3 20th Century
6 Mr. Ed
8 Walt Disney
10 Nouvelles
12 Walt Disney Presents

6:15 p.m.
10 Le Québec en marche

6:30 P.M.
2,4 L'art et les hommes
3 Mr. Ed
6 My Three Sons
7 Au nom de la loi
10 Jeunes talents Catelli

7:00 P.M.
2,4,7 Robin des bois
3 Lassie
6 Hazel
8,12 The Danny Thomas Show
10 Qui dit vrai ?

7-30 P.M.
2,4,7 Vu d'Ottawa
3 My Favorite Martian
5 Walt Disney's Wonderful World of Color
6 Flashback
8,12,13 M. Novak
10 "L'armure noire"

8:00 P.M.
2,4,7 Septième — Nord
3 Ed Sullivan

8:30 P.M.
2,4,7 "Les mains vides"
5 Trails West
8 Arrest and Trial
12 Arrest and Trial

9:00 P.M.
3 Judy Garland Show
5 Bonanza
6 Bonanza
10 Police des plaines

9:30 P.M.
2,4,7 A vous l'antenne
10 Bon voyage

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Candid Camera
5 Grand
6 The Jew in the World
8,12 The Hourglass
10 Grandes vedettes

10:15 P.M.
2 Commentaire
4,7 Le hockey en vacances

10:30 P.H.
2,4,7 Soirée de fraternité chrétienne
3 What's My Line ?
5 Burke's Law
6 Discovery
7 "Le caïd"

10:45 P.M.
10 Nouvelles

11:00 P.M.
3,5,6 News
8 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.
3 "Queen Christine"
6 Sports
8 Sports Final
10 Face à face
12 Pulse

11:20 P.M.
6 An Age of Kings
12 Pulse

11:30 P.M.
2,4,7 Conférence
8 Pierre Berton
12 Thriller

LUNDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 On Safari
8,13 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.
3 Hornpopper Presents
5 Premiere Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme
12 Sir Lancelot

4:45 P.M.
3 Bozo

5:00 P.M.
2,4,7 M. Pipo
3 Quick Draw McGraw
6 Razzle Dazzle
8 William Tell
12 Rocky and Friends

5:30 P.M.
2,4 La P'tite semaine
3 Time Out for Sports
5 Len Cane Sports
6 Time Out for Music
7 Colt '45
8 Mickey Mouse Club
10 Défi
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.
3 Living and Learning
5 Cartoons

6:00 P.M.
2,4 Le temps des copains
3 Sports
5 Rocky and His Friends
6 Citizen James
7 Melody Ranch
8,13 Maverick
10 Télé-Métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.
3,5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Détente
5 Huntley-Brinkley Report
6 A communiquer
7 Télé-Bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
4 Panorama
7 Météo
8,13 News
10 Sports-images

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Sea Hunt
5 Bill Dana Show
6 News
7 Ville vedette
8 Wagon Train
10 Nouv.
12 Death Valley Days

7:15 P.M.
4 Boîte aux chansons
6 Metro
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
3 To Tell the truth
4 Détective
5 Film : "Executive Suite"
6 Don Messer
7 Comment ? Pourquoi ?
10 Aventures dans les îles
12 Shannon

8:00 P.M.
2,4,7 Belles histoires des pays d'en haut
3 I've Got a Secret
6 Garry Moore
12 Dick Van Dyke Show

8:30 P.M.
2,4,7 Poule aux oeufs d'or
3 Lucille Ball Show
8,12,13 McHale's Navy
10 Télé-policier

9:00 P.M.
2,4,7 Les contes de Maupassant
3 Danny Thomas
6 Playdate
8,12 The Phil Silvers Show
10 Télé-quilles

9:30 P.M.
2,4,7 L'Art et les hommes
3 Andy Griffith
5 The Hollywood Story
8,13 The Story of a Racing Driver
12 Think of a Word

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 East Side, West Side
5 Singalong with Mitch
6 Inquiry
8 Dr. Kildare
10 Les détectives

10:15 P.M.
2 Commentaires
4 Sports
7 Dernière édition

10:30 P.M.
2 "Vingt mille lieues sur la terre"
4 Le Salon Prémont
6 Explorations
7 Sunset Strip
10 Sous le ciel de Montréal

10:45 P.M.
4 Causerie
10 Nouv.

11:00 P.M.
3 News
4 Aventures dans les îles
5 Eleventh Hour News
6 News
8 News
10 Sports
12 News

11:15 P.M.
5 Sports
6 Viewpoint
8,13 Night Beat
10 "Hold-up à minuit"
12 Pulse

11:20 P.M.
3 Tomorrow's Weather
6 Final Edition

11:34 P.M.
5 Tonight Show
6 "San Francisco Docks"
8 Pierre Berton
12 Pierre Berton

MARDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Fireball XL-5
8 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.
3 Hornpopper Presents
5 Trailmaster
6 Dennis the Menace
10 Zoo du capitaine Bonhomme

4:45 P.M.
3 Bozo

5:00 P.M.
2,4,7 Grand prix
3 Ozzie and Harriet
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.
2 La P'tite semaine
3 Wyatt Earp
4 Toto le Clown
5 Len Cane Sports
6 Come Listen A While

10 / LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1963

7 Furie
8 Huckleberry Hound
10 Ti-toto le Clown
12 Walt Disney's Michey Mouse Club

6:00 P.M.

2,4 Le temps des copains
3 Sports
5 Rocky and his friends
6 Hancock
7 Lévis Bouliane
8,13 No Hiding Place
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:10 P.M.

3 Sports, Weather
5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Comment ? Pourquoi ?
5 Huntley Brinkley News
6 I Love Lucy
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

2,4,7 Nouvelles sportives
6 News
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Huckleberry Hound
4 La bonne téoile
5 Mr. Novak
6 News
7 A première vue
8,12 The Littlest Hobo
10 Nouvelles

7:15 P.M.

6 Métro
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Marshall Dillon
4 Panorama
6 Glynis
7 Police des Plaines
8 Burke's Law
10 "Sur la piste sanglante"
12 My Favorite Martian

8:00 P.M.

2,4,7 "Le Chevalier de Maison-Rouge"
3 Red Skelton
5 The Deputy
6 Patty Duke
12 "On Moonlight Bay"

8:30 P.M.

2,4,7 Les Grands de la chanson
5 McHale's Navy
6 Ben Casey
8,13 The Untouchables
10 Le club du disque

9:00 P.M.

2,4,7 Détective international
3 Petticoat Junction
5 Richard Boone Show
10 Une demi-heure avec

9:30 P.M.

2,4,7 Rue de l'Anse
3 Jack Benny
6 Front Page Challenge
8,12,13 Harry's Girls
10 Comm'dans l'bon temps
12 Harry's Girls

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Garry Moore Show
5 News
6 Newsmagazine
8,12,13 The Eleventh Hour
10 Dix sur dix

10:15 P.M.

2,4 Commentaires
7 Dernière Edition

10:30 P.M.

2 "La fille des marais"
4 Cinéma
6 Quest
7 "Daring Young Man"
10 Toute la ville en parle

10:45 P.M.

10 Nouvelles

11:00 P.M.

3 Eleventh O'clock Reporter
5 Eleventh Hour Report
6 News
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.

3 Vermont Edition
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "La nuit des suspects"
12 Pulse

11:26 P.M.

3 "Lazy River"
6 Final Edition

11:34 P.M.

5 Tonight Show
6 "On Borrowed Time"
8,12 Pierre Berton

MERCREDI

4:00 P.M.

3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Shari Lewis
8,13 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.

3 Hornpopper Presents
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

4:50 P.M.

3 Bozo

5:00 P.M.

2,4,7 Epée de Florence
3 Robin Hood
6 Razzle Dazzle
8 Long John Silver

5:30 P.M.

2 La P'tite semaine
3 Wyatt Earp
4 Dessins animés
5 Len Cane Sports
6 Woody Woodpecker
7 Rin Tin Tin
8 Mickey Mouse Club
10 Aventures d'outre-mer
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.

5 Cartoons

6:00 P.M.

2,4 Le temps des copains
3 Sports
5 Rocky and his Friends
6 Dennis the Menace
7 Melody Ranch
8,13 The Aquanauts
10 Télé-Métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

3 News
5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Sports
5 Huntley-Brinkeley Report
6 Phil Silvers
7 Télébulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

4 Cri-cri
7 Edition sportive
8,13 News
10 Sport-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Ripcord
4 Panorama
5 Syracuse Football Highlights
6 News
7 La Gargotte
8 Rocky and his Friends
10 Dernière heure
12 Spelling Bee

7:15 P.M.

4 Pettes de mouche
6 Metro
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Chronicle
4 Adam ou Eve
5 The Virginian
6 The Work of Their Hands
7,10 Adam ou Eve
8,13 Petticoat Junction
12 Burke's Law

7:45 P.M.

6 Mr. Fixit

8:00 P.M.

2,4,7 "Voulez-vous jouer avec moi"
6 Red River Jamboree
8 My Favorite Martian
10 Avec pleisir

8:30 P.M.

2,4,7 Cité sans voile
3 Glynis Johns Show
6 Perry Mason
8 Adventures in Paradise
10 De 1 à 10
12 "Mister Roberts"

9:00 P.M.

3 Beverly Hillbillies
5 Ben Casey
10 Intrigues à Hawaii

9:30 P.M.

2,4,7 Janique Aimée
3 Dick Van Dyke
6 Festival "The Mikado"
8,13 The Greatest Shown on Earth

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Danny Kay Show
5 Eleventh Hour
10 Devinez juste

10:15 P.M.

2,4,7 Commentaire

10:30 P.M.

2 "Plus fort que la haine"
4 Au nom de la loi
7 La Science et la Vie
8,12 Hennessey
10 Yves Christian

10:45 P.M.

7 "Les rebelles de Sam Antone"
10 Nouvelles
12 Pulse

11:00 P.M.

3,6 News
4 Au coin du sportif
5 The Eleventh Hour Report
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.

3 Wednesday Night Wrestling
4 Sur le mateles
5 Sports
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "L'ange qu'on m'a donné"
12 Pulse

11:34 P.M.

5 Tonight Show
6 "The Mortal Storm"
8,12 Pierre Berton

12:00 A.M.

12 News

JEUDI

4:00 P.M.

3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Mr. Piper
8,13 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.

3 Hornpopper Presents
5 Trailmaster
6 Huckleberry Hound
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 Roquet, belles oreilles
3 Yogi Bear
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.

2,4 Guillaume Tell
3 Wyatt Earp
5 Len Cane Sports
6 Music Hop
7 Kit Carson
8 Yogi Bear
10 Ti-toto le Clown
12 Walt Disney's Michey Mouse Club

5:45 P.M.

3 Phil Silvers
5 Cartoons

6:00 P.M.

2 Le temps des copains
3 Sports
4 Nouvelles
5 Rocky and his Friends
6 The Observer
7 Ti-Blanc Richard
8,13 The Travels of Jamie McPheeters
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M

3 News
5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3,12 News
4 Tout le monde en place
5 Huntley-Brinkley
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

2 Nouvelles sportives
7 Météo, Sports
8,13 News
10 Sports-image

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Henessey
4 Panorama
5 Wagon Train
6 News
7 Une n'attend pas l'autre
8 The Dick Van Dyke Show
10 Nouvelles
12 "Time to Life"

7:15 P.M.

6 Metro
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Password
4 Théâtre O'Henry
6 Candid Camera
7 A communiquer
8,13 The Edgar Wallace Mystery Hour
10 Comment Pourquoi ?

8:00 P.M.

2,4,7 Filles d'Eve
3 Rawhide
6 The Lucy Show
10 Au nom de la loi

8:30 P.M.

2,4,7 Copain, Copain,
5 Dr. Kildare
6 The Serial
8,12,13 To Tell the Truth
10 "De l'or dans la vallée"

9:00 P.M.

2,4,7 Un, deux, trois, rideau !
3 Perry Mason
6 Grindl
8,12 Zero One

9:30 P.M.

2,4,7 Monsieur Pia-Pia
5 Hazel
6 Parade
8,12,13 The Jack Paar Show

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Nurses
5 Perry Como
6 Hitchcock Presents
10 Le prix Plaza

10:15 P.M.

2,4,7 Commentaire

10:30 P.M.

2,4,7 "L'enclos"
8,13 Sports Hot Seat"
10 Cri-cri
12 Andy Griffith Show

10:45 P.M.

10 Nouvelles

11:00 P.M.

3 Your 11 O'clock Reporter
5 News
6 News
8,12 News
10 Nouvelles

11:15 P.M.

3 Patricia and the Weather
5 Sports
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "La vierge du Rhin"
12 Pulse

11:22 P.M.

3 Laurentian Holiday Guide
6 Final Edition

11:34 P.M.

3 "Revenge of Daybreak"
5 Tonight Show
6 "East Side/West Side"
8 Pierre Berton
12 Pierre Berton

12:00 A.M.

12 News

VENDREDI

4:00 P.M.

3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Quick Draw McGraw
8 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.

3 Hornpopper Presents Bozo
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 Les Croquignoles
3 Life of Riley
6 Razzle Dazzle
8 Adventures of Sir Lancelot
12 Yogi Bear

5:30 P.M.

2 Ivanhoé
3 I Led 3 Lives
4 Dessins animés
5 Party Time
6 R.C.M.P.
7 Plus on est de fous
8 Mickey Mouse Club
10 Remous
12 Walt Disney's

6:00 P.M.

2 Le temps des copains
3 Sports
5 Rocky and his Friends
6 Broadway Goes Latin
7 Melody Ranch
8,13 Hawaiian Eye
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

3,5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Microsillon
5 Huntley-Brinkley
6 Hollywood and the tSars
7 Télé-Bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

2 Nouvelles sportives
4 Court métrage
7 Edition sportive
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 You Can Quote Me
4 Panorama
5 Price is Right
6 News
7 Bonsoir copain
8,13 "The Bespoke Overcoat"
10 Nouvelles
12 Petticoat Junction

7:15 P.M.

6 Metro
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Great Adventure
4 Police des Plaines
5 77 Sunset Strip
6 Projection
7 Adèle
10 La tête des autres
12 Petticoat Junction

8:00 P.M.

2,4,7 Adèle
6 Country Hoedown
8,12 Canadian Pro Football
10 Football

8:30 P.M.

2,4,7 "Comment l'esprit vient aux femmes"
3 Route 66
5 Bob Hope
6 The Defenders

9:30 P.M.

3 Twilight Zone
5 Harry's Girls
6 Telescope

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Alfred Hitchcock
5 Jack Paar Show
6 The Nurses

10:15 P.M.

2 Commentaire
4 Nouvelles sportives
7 Dernière édition

10:30 P.M.

2,4,7 "Duel de femmes"
8,13 The Breaking Point
10 Alors ... raconte
12 Star Playhouse

10:45 P.M.

10 Nouvelles
12 Pulse

11:00 P.M.

3,6 News
5 Eleventh Hour Report
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.

5 Sports
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "Crime de M. Lange"
12 Pulse

11:26 P.M.

3 "Song of Love"
6 Final Edition

11:34 P.M.

5 The Tonight Show
6 "Diplomatic Courier"
8 "Foxes of Harrow"
12 The Pierre Berton Show

12:00 A.M.

12 News

RADIO AM

CKAC 730 CJAD 800
CBF 690 CKVL 850
CBM 940 CKGM 980
CFCF 600 CJMS 1280

SAMEDI

CKAC

1.00 Les nouvelles
1.10 Discorama
2.00 Nouvelles — Palmarès
3.00 Nouvelles — Jazz
4.00 Nouvelles — Evénements sociaux
4.30 Olé ! Espana !
5.00 Nouvelles — Société St-Jean-Baptiste
5.15 Gaietés musicales
6.00 Nouv., Chef de police
6.10 Sports
6.30 Nouv.
6.40 Chronique du film
6.45 On veut savoir
7.00 Rosaire
7.15 Paris-Rome
8.00 Nouv., Orchestres populaires
8.30 Classiques pour tous
9.00 Nouv., Classiques pour tous
9.25 Nouv.
10.00 Nouvelles, Classiques pour tous
10.45 Nouvelles
11.00 Bonsoir les sportifs
11.10 Tempo '73
12.00 Nouv., Tempo '73
AM
1.00 Nouv., Tempo '73
2.00 Nouv., Pensée du soir

CBF

1.00 Nouvelles
1.10 Nouvelles sportives
1.15 Poésie et Musique
1.30 De l'Olympia à Carnégie
2.00 Fantaisies du samedi
4.00 Concert international
5.30 Subsistance de l'homme
5.50 Nouv. sportives
6.00 Nouvelles
6.15 Cycle Prévert
6.30 La langue bien pendue Le Français, langue vivante
7.00 A travers le temps et l'espace
7.30 Allégro
8.00 Nouvelles, reportage
8.30 Jazz-club
10.00 30 minutes d'informations
10.30 Visite aux chansonniers
10.55 Nouvelles sportives
11.00 Les mensonges d'Ulysse
11.10 Aux portes de la nuit
12.00 Nouv., Blues et insomnies

CBM

1.00 News
1.15 Sports College
1.30 Saturday Date
3.00 Jazz Band Ball
3.30 Traveller's Check
4.00 Opera Time
5.00 Canadian Grand Prix
5.30 Pratley at the movies
6.00 News
6.15 Outdoors with Les Morrow
6.30 Here Come the Clowns
7.00 Long Ago Yesterday
7.30 On the move
8.00 Pops Panorama
8.15 U.N. Radio
8.30 London Calling Canada
10.00 News,
10.10 Canada's Own
10.30 Many Faces of jazz
11.00 Bobby Gimby's Orchestra
11.30 Ellis McLintock
12.00 Two for the Show

CKVL

1.00 Hit Parade
3.00 Nouv., Hit Parade
3.30 Hit Parade
4.50 Première édition
4.55 Le Salle Clothing
5.00 Hit Parade
6.00 Hit Parade
6.30 Sports
7.00 Hit Parade
7.55 Nouv., Messages Verdun
8.00 Bonsoir les amis
8.45 Nouvelles
9.00 Bonsoir les amis
10.30 Prière
10.45 Bonsoir mes amis
11.00 Journal de 11 heures
11.15 Parades des orchestres
1200 Danse du samedi soir

CJMS

1.15 Editorial
1.30 Nouvelles — Revue des palmarès
2.00 Nouvelles — Revue des palmarès
3.00 Nouv., Café Provincial
4.30 Nouvelles — Le palmarès américain
5.00 Nouvelles — Le palmarès américain
5.30 Nouvelles — Le palmarès américain
6.00 Angelus, Nouv.
6.15 Editorial
6.30 Nouvelles — Le palmarès américain
7.00 Nouvelles — Club des loisirs
7.30 Nouvelles — Club des loisirs
8.00 Club des loisirs
9.00 On danse à Montréal
9.30 Nouvelles — On danse à Montréal
10.00 Nouvelles — On danse à Montréal
11.00 Nouvelles — On danse à Montréal
12.00 Jusqu'à l'aube

CKLM

1.00 Palmarès canadien
1.30 Nouv., Bonne fin de semaine
2.00 Nouvelels
2.30 Nouvelles
2.55 Nouvelles
3.30 Nouvelles
4.30 Nouvelles— En se promenant avec Lebel
4.55 Nouv., Gardez la droite
5.30 Editorial d'Yves Thérlault
5.55 Nouvelles
6.05 Tour du St-Laurent
6.30 Nouv.
6.55 Nouvelles

7.00 Grands orchestres de danse
7.30 Nouvelles
8.00 Les petits ensembles
9.15 Pari double
8.30 Nouv., Musique sud-américaine
8.55 Nouv., Montréal danse
9.30 Nouv.,
10.55 Nouvelles
11.30 Nouv. sportives
11.35 Résultats des courses
12.00 Messe de minuit du bon Dieu en taxi

CJAD

1.00 News, Vance Randolph
2.00 News, George Balcaen
3.00 News, George Balcaen
6.00 News, S
6.15 News, Sid Ross
11.00 Sports, Fred Roberts
11.15 Terry McConnell

DIMANCHE

CKAC

8.00 St-Antoine
8.15 Chansonniers canadiens
9.00 Nouv., Oratoire
9.20 Vive le dimanche
9.30 Le maire vous parle
9.45 Vive le dimanche matin
10.00 Nouvelles
10.15 Vive le dimanche matin
10.30 La parole est à l'auditeur
10.45 Bulletin de nouv.
11.00 Messe à l'Oratoire
PM
12.15 Nouvelles, Musique classique
12.30 St-François
12.45 Récital intime
1.00 Nouvelles, Une vedette deux chansons
1.15 Orgue populaire
1.30 Voyages à tous prix
2.00 Nouv., Te souviens-tu?
2.30 Balade en province
3.00 Nouv., Balade en province
4.00 Nouv., Balade en province
5.00 Nouv., Musique-O-Volant
6.00 Music-o-volant
6.15 Forum des sports
6.30 Nouvelles
6.40 Intermède
6.45 Chronique romaine
7.00 Rosaire
7.15 Les cordes qui chantent
7.30 Théâtre français
8.00 A l'heure de Paris
8.30 Comédie musicale
9.00 Nouv., Albums populaires
10.00 Nouv., Albums populaires
10.30 Nations Unies
10.45 Nouvelles
11.00 Bonsoir les sportifs
11.10 Tempo '73
11.30 Tempo '63
Minuit Nouv.,

CBF

8.00 Nouv., Boîte à musique
8.55 Méditation
9.00 Nouv., L'heure du Concerto
10.00 Récital
10.30 Nouv., Histoire de la musique américaine
11.30 Opéra
12.00 Nouv., Le monde parle au Canada
12.30 Jardins plantureux
12.45 Nos artistes invités
1.00 Nouvelles
1.15 Folklore
1.30 Terre nouvelle
2.00 Nouv. — Sur quatre roues
3.00 Nouv., Sur quatre roues
4.00 Nouv., Sur quatre roues
5.00 Tourisme et voyages
5.30 Musique de ballet
5.55 Nouv. sportives
6.00 Nouvelles
6.15 Cinéma miroir du monde
6.30 Orchestre de chambre de Montréal
7.15 78 tours
8.00 Contes du dimanche
8.30 Cabaret du soir
10.00 30 minutes d'informations
10.30 Cabaret du soir
11.00 Nouv. sportives
12.00 Nouvelles
Musique avriée

CBM

8.00 News
8.30 Postmark U.K.
9.00 Sunday Morning Magazine
9.30 Organ Recital
10.00 News
10.15 Ont. & Que. Gardener
10.30 CBC Halifax Strings
11.00 Children's Program
11.30 Sunday Morning Recital
12.00 News
PM
12.15 Honorable Member Alan Mills
12.30 In a manner of speaking
1.00 Carl Tapscott Singers
2.00 News
2.30 Sunday Concert
3.30 Church of the Air
4.00 News, Critically Speaking
4.45 Caribbean Holiday
5.00 Tribute to Einstein
6.15 Le marchand de sable
6.00 News
6.10 Living Words
6.30 Chamber Music
7.00 Records in Review
7.30 On The Move
8.00 George Mitchell Singers
8.30 CBC Summer
9.30 Music from Montréal
10.00 News
10.30 Canadian Concert Hall
11.15 Canadian Concert Hall
12.00 News

CKVL

8.00 Church Reporter
8.15 News
8.30 On the spot
8.45 News
9.00 News
9.20 Voices of Prophecy
9.30 British Israel World
9.45 Socially Yours
10.00 Songs of our people
10.30 Eternal light
10.45 Jewish Theological
11.00 Church Hou.

P.M.
12.30 Sur la grand'route
2.00 Grand route
4.00 Sur la grand'route
5.00 Nouv., Grand' route
5.45 Nouvelles
6.00 Grand' route
6.25 Sports en revue
6.30 Sur la grand'route
6.45 Nouvelles
7.00 Etoiles de demain
7.30 Calling all cars
8.00 The Little Players of the air
8.30 Calling all cars
10.30 Back to God Hour
11.00 Names in the news

CJMS

1.00 Nouvelles — Parade des artistes
1.30 Editorial
2.00 Nouvelles Parade des artistes
2.30 Nouv., Dame de coeur
3.00 Nouv., Dame de coeur
3.30 Nouv., Route 128
4.00 Nouv., Route 128
4.30 Nouv., Route 128
5.00 Nouv., Route 128
5.15 Editorial
5.30 Nouv., Route 128
5.45 Cocktail dansant
6.30 Nouv., Route 128
7.00 Nouv., Route 128
8.00 Nouv., Route 128
8.30 Nouv., Route 128
9.00 Nouvelles
9.15 Route 128
10.00 Nouv., Route 128
10.15 Editorial
10.45 Route 128
11.00 Nouv., Route 128
12.00 Nouv., Jusqu'à l'aube

CKLM

8.00 Bon dimanche
8.31 Editorial d'Yves Thériault
8.55 Nouvelles
9.00 Politique
9.30 Nouvelles
9.55 Nouvelles
10.10 Hebdo-sport
10.30 Nouv.,
10.55 Nouvelles
11.00 Vie croissante
11.15 Editorial d'Yves Thériault
11.30 Nouv., Heure St-François
11.55 Nouvelles
12.00 Buffet musical
PM
12.30 Nouv., Tour du St-Laurent
12.55 Nouvelles
1.30 Nouv.,
2.00 Autoroute 1570
4.55 Nouvelles
5.00 Gardez la droite
5.31 Editorial d'Yves Thériault
6.00 Tour du St-Laurent
6.10 Résultats des courses
6.30 Nouvelles
6.55 Nouvelles
7.00 Retour au bercail
7.31 Nouvelles
7.55 Nouv., Retour au bercail
8.30 Nouvelles
8.55 Nouvelles
9.30 Nouvelles
10.00 Cordes à danser
10.45 Nouv., Les plus belles chansons
11.30 Nouv. sportives
11.35 Un moment de détente
12.00 Sous les étoiles

CJAD

8.15 Sunday Serenade
8.30 Scouting
8.45 Jewish Hour
9.00 News, School
9.30 United Church
9.45 Christian Science
10.00 Lutheran Hour
10.30 Israel Sings
11.00 News, Route 800
11.30 Garden Gate
12.00 News, Good Old Days
PM
12.30 News
12.45 The Mayor Reports
6.00 News, Sports
6.10 Football Wrapup
7.00 News, Rod Dewar
10.00 News, Hawaii Calls
10.35 Recoveing of the Ecuminical Council
11.00 News
11.15 Alexander Kendrick

LUNDI

CKAC

5.00 Salut les copains
6.00 Nouv., Revue sportive
6.30 Nouvelles
6.40 Commentaires
6.45 On veut savoir
7.00 Le rosaire
7.15 Coeur à coeur
7.30 Paris-Rome
8.00 Nouv., Gilles Archambault
8.30 Mélodies canadiennes
9.00 Nouv., Albums populaires
9.30 Félicitations
10.00 Du pain sur la planche
10.45 Nouvelles
11.00 Bonsoir les sportifs
11.10 Du pain sur la planche
12.00 Nouv., Du pain sur la planche

CBF

5.00 Nouv., Métro-magazine
5.45 Entracte
5.55 Nouv. sportives
6.00 Nouv.
6.15 Dansons la capucine
6.30 Musique en dinant
6.45 Musique en dinant Psychologie de la vie quotidienne
7.00 Nouvelles
7.15 Capital et travail
7.30 Petit ensemble vocal
8.00 Nouvelles — Revue des arts et des lettres
8.30 Sonates
9.00 Nouvelles — Jardins français
10.00 30 minutes d'informations
10.30 Le Bel Age
11.00 Les mensonges d'Ulysse
11.10 Aux portes de la nuit
12.00 Nouv., Rendez-vous minuit

CBM

5.00 News, Tempo
5.30 News Headlines
5.50 Mtl. Livestock Report
6.00 News
6.10 On Parliament Hill
6.15 Byline
6.20 Sports
6.[illegible] L. Travel
7.00 R.P.M.
7.30 Business Barometer
7.35 Assignment
8.00 Radio International
8.30 Summer Fallow
9.00 Broadway Holiday
9.30 Dixieland Holiday
10.00 News
10.30 Distinguished Artists
11.00 Concert Cameos
12.00 News

CKVL

5.00 Hit Parada
5.25 M. Barometre
5.30 Hit Parade
6.00 Hit Parade
6.15 Sports en revue
6.30 Hit Parade
7.00 Hit Parade
8.00 Bonsoir mes amis
8.25 Nouvelles
9.00 Bonsoir mes amis
10.00 Nouvelles Bonsoir mes amis
10.30 Prière du soir
10.45 Nouvelles Bonsoir mes amis
11.00 Journal de 11 heures
11.05 Parades des orchestres

CJMS

5.00 Nouvelles
5.30 Hit Parade
5.55 Hit Parade
6.00 Angelus
6.10 Sports
6.15 Editorial
6.30 Policier-Reporter
6.45 Hit Parada
7.00 Nouv., Club des Loisirs
7.15 Club des Loisirs
7.30 Club des loisirs
7.45 Club des Loisirs
8.00 Club des loisirs
8.30 Nouv., Club des Loisirs
9.00 Rendez-vous CJMS
10.30 Rendez-vous CJMS
10.55 Sports
11.00 Café provincial
11.15 Café provincial
11.30 Nouv., météo

CKLM

5.00 Gardez la droite
5.30 Nouvelles
5.55 Nouvelles
6.00 Nouvelles sportives, Tour du St-Laurent
6.30 Nouvelles, Autour de la table
6.45 Nouvelles
7.00 Album d'Italie
7.30 Nouvelles
7.45 Nouvelles
8.00 Bonne soirée
8.15 Pari double
8.30 Bonne soirée
8.45 Nouvelles
9.00 Bleu, blanc, rouge
9.30 Nouvelles, Pour amoureux seulement
9.45 Nouvelles
10.45 Radio-journal
11.00 Rythme et chanson
11.30 Nouvelles sportives
11.45 Nouvelles

CJAD

5.00 News, Bill Roberts
5.30 News
6.00 World Today
6.10 Leslie Roberts
6.20 Don Chevrier
6.30 Racing
6.40 Pierre Berton
7.00 News, World of Music
7.30 Simpson's Car Draw
7.30 Calling All Britans
7.45 Calling All Britans
8.30 Souding Board
9.30 Continental Concert
10.00 News, Concert
11.00 The World tonight
11.10 Leslie Roberts
11.15 Terry McConnell

RADIO FM

CBF/FM

Samedi 28 septembre

12.00—RESUME (2 min.)
Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

TOURBILLON

1.00—NOUVEAUX DISQUES
Orchestre de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy : Symphonie no 4 (Chostakovitch) et "Divertissement" (Jacques Ibert).

2.00—FANTAISIES EN MUSIQUE
Ouverture "Léonore" no 3 (Beethoven) : Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.
Symphonie no 4 en ré majeur (Sibelius) : Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan.
"Le Chant de la terre" (Mahler) : Elsa Cavelti, mezzo-soprano; Anton Dermota, ténor, et Orchestre symphonique de Vienne, dir. Otto Klemperer.

4.00—SONATES
Walter Gieseking, pianiste : Sonate no 19 en fa majeur, K. 547a; 8 Variations sur l'air "Come un'agnello", K. 460, et Sonate no 18 en fa majeur, K. 533 (Mozart).

4.30—LES CLASSIQUES FRANÇAIS
"L'Apothéose de Corelli" et "L'Impériale" (François Couperin) : Orchestre Jean-François Paillard.

5.00—L'HEURE DU THE
L'Orchestre des concerts populaires de Boston, dir. Arthur Fiedler.
Ferrante et Teicher, pianistes-duettistes.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)
Lecture de l'horaire détaillé de la soirée. . . .

LE MONDE EN MUSIQUE

Sonate concertante pour basson et piano (Nikos Skalkottas) : Ivan Turshitch et George Hadjinikos.
Quatuor no 3 (Sven-Erik Back) : le Quatuor Fryden.

7.00—CHANSONNETTES
Patachou, Serge Gainsbourg et Juliette Gréco.

8.00—CONCERT
Ouverture "La Grotte de Fingal" (Mendelssohn) : Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.
Concerto en ré majeur, pour piano et orchestre (Haydn) : Joerg Demus et Orchestre de la Radio de Berlin, dir. Franz Paul Decker.

Symphonie en do mineur (Boccherini) : Orchestre Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini.

8.45—Concerto no 1 en ré majeur pour violon et orchestre (Paganini) : Zino Francescatti et Orchestre de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.
Trio no 1 en si bémol pour violon, violoncelle et piano (Schubert) : Jean Fournier, Antonio Janigro et Paul Badura-Skoda.

9.45—Concerto en la mineur pour violoncelle et orchestre (Schumann) : Pierre Fournier et Orchestre Philharmonia, dir. sir Malcolm Sargent.
"Schéhérazade" (Rimsky-Korsakov) : Orchestre de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.

11.00—JAZZ

Les Quatuors de Tommy Whittle et de Harold McNair.

11.30—MODERATO CANTABILE

"Havanaise" (Saint-Saëns) : Zino Francescatti et Orchestre symphonique Columbia.
"Prélude à la nuit", extr. de "Rhapsodie espagnole" (Ravel).
"Lotus Land" (Cyril Scott) : Arthur Whittemore et Jack Lowe, pianistes-duettistes.
"Antar", 4e mouvement (Rimsky - Korsakov) : Orchestre symphonique de Londres, dir. Hermann Scherchen.

Dimanche 29 septembre

12.00—RESUME (2 min.)
Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

DE LONDRES AU CANADA

Orchestre Philharmonia, dir. Erich Leinsdorf. Marche en do, K. 408 (Mozart); Symphonie no 4 en ré mineur (Schumann) et "Till Eulenspiegel" (Richard Strauss).

1.00—DU PAYS DE FRANCE
Chorale Madrigal, dir. Yvonne Gouverné. "Un loyal coeur", "Vivons mignarde", "Pleurez avec moi", "En vous disant adieu", "Comment se peut-il faire ainsi ?" et "Les Fourriers d'été" (Reynaldo Hahn); "La Cigale et la fourmi" (Gounod).

1.15—"L'Ombre du cavalier" (Albert Husson) : Jacqueline Jehanneuf, Bernadette Lange, Pierre Tabard, Renaud Mary, Jacques Decor, Tony Jacquot et Robert Chandeau.

1.45—"Persée et Andromède" (Jacques Ibert) : Andrée Esposito, Jeannine Collard, Jacques Mars, Marcel Huylsbrook et Chorale symphonique, dir. Jean Gitton; Orchestre philharmonique, dir. Eugène Bigot.

2.45—Instruments d'hier et de demain. Documentaire sur la cabrette et le biniou.

3.15—Cantate "Les Chemins épuisés" (Maurice Thiriet) : Jacques Jansen, Jeannine Sassier et le Quintette de l'Orchestre philharmonique.

3.30—Variétés avec Jean Luc, les Guaranis, Claude Nougaro, Jean Constantin et l'Orchestre de Michel Defaye.

4.00—MUSIQUE D'AVANT 1800
Divertimento pour cordes en do majeur (Josef Starzer) : Orchestre de chambre de Munich, dir. Hans Stablmair.
"Laudate Dominum", K. 339, et "Sub tuum Praesidium", K. 198 (Mozart) : Annelore Cahnbley, soprano; Robert Behan, ténor; Choeur et Orchestre Camerata Academica de Salzbourg, dir. Ernst Hinreiner.
Concerto pour flûte à bec et cordes (Vivaldi) : Frans Brüggen et Orchestre de Limbourg, dir. André Rieu.

Notre distingué collaborateur Claude Jasmin, critique d'art, romancier, décorateur de télévision et auteur dramatique, dont la pièce "Les Mains vides" sera présentée au Canal 2 à 8 h. 30.

photo LA PRESSE

Symphonie en sol mineur (Anton Filtz) : Orchestre de chambre de Prague.

5.00—COMEDIES EN MUSIQUE
Extraits de "La Chauve - souris" (Johann Strauss) : Gerda Scheyrer, soprano; Karl Terkal, ténor; Choeur et Orchestre Philharmonia, dir. Otto Ackermann.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)
Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

MUSIQUE SACREE

Extraits de la Messe de sainte Cécile (Haydn) : Maria Stader, soprano; Marga Hoffgen, contralto; Richard Holm, ténor; Josef Greindl, basse; Choeur et Orchestre de la Bavière, dir. Eugène Jochum.

7.00—CHANSONNETTES
Mouloudji, Simone Sandry et Yves Montand.

8.00—CONCERT
"Caprice espagnol" (Rimsky - Korsakov) : Orchestre philharmonique royal, dir. Efrem Kurtz.
"Nuits dans les jardins d'Espagne" (Manuel de Falla) : Gonzalo Soriano, pianiste, et Orchestre national d'Espagne, dir. Ataulfo Argenta.

8.40—"Don Quichotte" (Richard Strauss) : Paul Tortelier, violoncelliste, et Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Rudolf Kempe.
"Don Quichotte à Dulcinée" (Ravel) : Gérard Souzay, baryton, et Orchestre des concerts du Conservatoire, dir. André Vandernoot.
"Rhapsodie espagnole" (Ravel) : Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan.
"Iberia" (Debussy) : Orchestre symphonique de Détroit, dir. Paul Paray.

10.00—"Soirée dans Grenade" (Debussy) : Walter Gieseking, pianiste.
"Alborada del Gracioso" (Ravel) : Orchestre national de la RTF, dir. André Cluytens.
"Symphonie espagnole" (Lalo) : Yehudi Menuhin et Orchestre Philharmonia, dir. sir Eugène Goossens.
"Espana" (Chabrier) : Orchestre philharmonique royal, dir. sir Thomas Beecham.

11.00—LE BEAU DANUBE BLEU
Solistes et orchestres de la Radio d'Autriche.

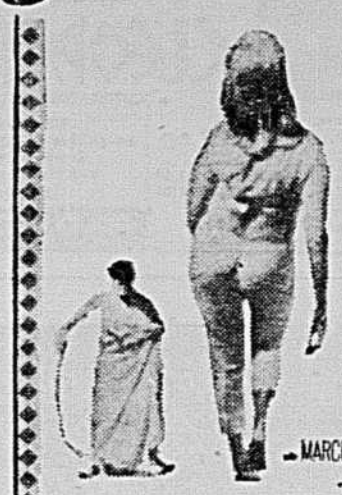
11.30—MODERATO CANTABILE
Adagio du Quatuor en si bémol majeur, op. 64 no 3 (Haydn) : le Quatuor Amadeus.
2e Mouvement de la Sonate en la majeur pour violon et piano (Beethoven) : Jean Fournier et Ginette Doyen.
Andante du Quatuor no 14 en ré mineur, "La Jeune Fille et la mort" (Schubert) : le Quatuor à cordes de Vienne.

Cinema PLACE VILLE MARIE

9e SEMAINE

Ce film dévoile ce que les hommes pensent mais n'osent dire . . .

Joseph E. Levine présente
FEDERICO FELLINI'S
8½



MARCELLO MASTROIANNI · CLAUDIA CARDINALE
· ROSSELLA FALK · BARBARA STEELE
· ANOUK AIMEE · SANDRA MILO

HORAIRE : 12:00 - 2:20
4:35 - 7:00 - 9:10

INFORMATIONS
866-2644

Un film puissant, empoignant !

Little Cinema PLACE VILLE MARIE

bell' ANTONIO

Marcello Mastroianni
Claudia Cardinale

Les Compagnons de la Bobine

Ce nom original et amusant Les Compagnons de la Bobine nous a été suggéré au mois de mai dernier par Cyril Clerk (8 ans ½) pour identifier nos programmes de films spécialement destinés aux jeunes.

On se souvient qu'au cours de la saison 1962-1963 trois programmes différents ont pris l'affiche :

—"L'Aventure dans la Baie d'Or" et le "Le ballon rouge".

—"Tintin et le mystère de la Toison d'Or".

—"Le gros et le petit", et "L'histoire d'un poisson rouge".

Cette expérience ayant suscité beaucoup d'intérêt chez les enfants, les parents, les éducateurs et les gens de la presse nous entendons cette année poursuivre notre activité en présentant 9 programmes différents de fin-septembre à fin-mai.

La première partie de la saison (fin-septembre à mi-janvier) comprendra la présentation des 5 films suivants :

—"Les vacances avec Minka".

—"La Passe du Diable".

—"Le petit garçon aux lunettes".

—"Le Baron de Crac".

—"Tintin et le mystère de la Toison d'Or".

C'est d'ailleurs avec la reprise de "Tintin et le mystère de la Toison d'Or" que nous inaugurerons cette deuxième saison de cinéma pour les jeunes.

Les représentations auront lieu au cinéma Elysée tous les samedis (et jour de congé sur semaine) à 10 heures 30 de l'avant-midi, et à 2 heures et 4 heures de l'après-midi à compter d'aujourd'hui jusqu'au samedi 12 octobre.

Le prix d'entrée est de $0.75 par personne. (Pour les groupes de 50 personnes et plus le prix d'entrée sera de $0.50 par personne).

Pour informations supplémentaires vous êtes priés de vous adresser au cinéma Elysée VI. 2-6053, ou à Rock Demers 842-8931.

2e SEMAINE **ST-DENIS et BIJOU** 2e SEMAINE

Rarement vous aurez vu deux films d'une telle audace et d'une telle franchise au même programme!

TOUS CEUX QUI LES ONT VUS L'AFFIRMENT!

EN EXCLUSIVITÉ
12 GRANDES VEDETTES

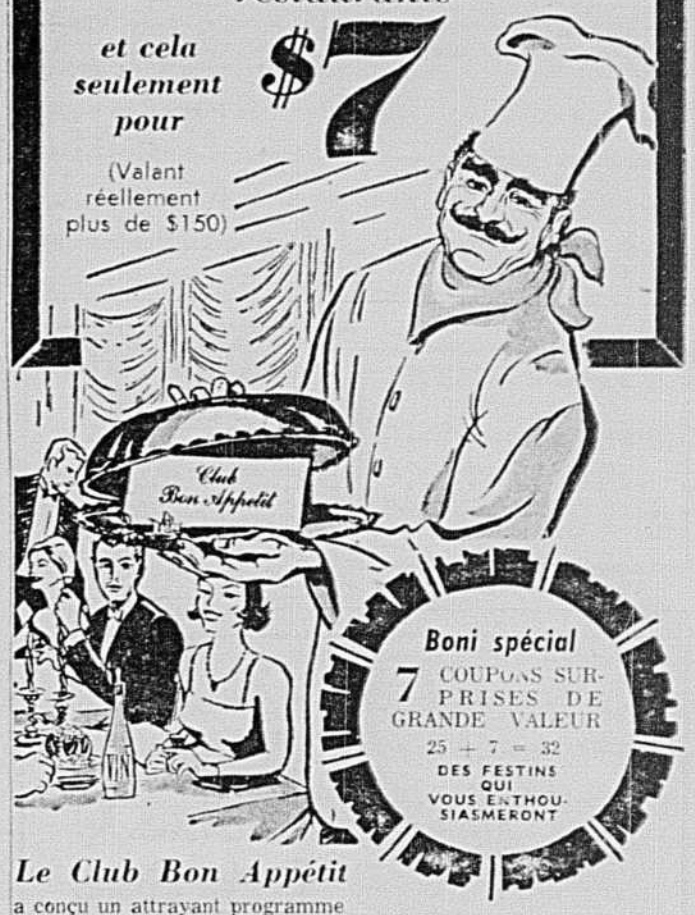
Vous êtes invités à bénéficier de

25

dîners de grande classe dans les meilleurs restaurants

et cela seulement pour **$7**

(Valant réellement plus de $150)



Le Club Bon Appétit a conçu un attrayant programme dans le but d'inciter les gens à diner plus souvent à l'extérieur. En tant que membre, vous êtes convié à prendre part à 25 aventures gastronomiques plus extraordinaires les unes que les autres qui vous sont offertes par les restaurants les plus réputés de Montréal.

Régalez-vous des mets les plus fins servis dans les endroits les plus chics . . . et cela en réalisant des économies formidables.

DEUX DINERS POUR LE PRIX D'UN. VOUS PAYEZ VOTRE REPAS ET LE SECOND EST GRATUIT... C'EST UNE GRACIEUSETE DE LA MAISON.

Pour la modique somme de $7 vous devenez membre du Club Bon Appétit et prenez part à son Plan pour un an. Vous recevez un élégant carnet de chèques, contenant 25 chèques-diners. Chaque chèque équivaut au coût d'un diner de luxe complet d'égale valeur. **Vous avez ainsi deux diners pour le prix d'un**, tel que spécifié : filet mignon, cuisses de grenouilles, homard Fra Diavolo, coq au vin, steak au poivre, etc. Ce qu'il y a de mieux. En utilisant seulement un seul des 25 chèques-diners vous avez presque récupéré totalement le prix de votre inscription. Pour devenir membre, il suffit de remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer au Club Bon Appétit. Les inscriptions sont aussi reçues à notre bureau. Elles constituent un cadeau idéal. Organisez un Club Bon Appétit avec vos amis. Vous serez vraiment enchanté.

Les restaurants réputés ci-dessous sont membres et garantissent vous bien servir :

AU PIED DE COCHON	BRUNO'S	EL PASO CAFE
LA BRASSERIE	LA TABLE RONDE	HOLIDAY INN
RAPHAEL MOTEL	SKYLINE HOTEL	CHATEAU MADRID
LA SOURCE	WINDSOR STEAK	DUCHESSE ANNE
FORTIN FIN GOURMET	HOUSE	HOTEL DE LaSALLE
	CHEZ LELARGE	TOWN AND COUNTRY
LE CAVEAU	STORK CLUB	AU 400
		MA HELLER'S
CHATEAU-GAI MOTEL	THE CHARCOAL PIT	AU TROMBLON D'ARGENT

(Tous ces restaurants acceptent vos cartes-diners en fin de semaine)

On peut aussi obtenir sa carte de membre aux endroits suivants :

PHARMACIE BERKE
ANGLE GUY ET STE-CATHERINE

PHARMACIE TARTAR
768, RUE ST-PIERRE

PHARMACIES WINROW
5843, COTE-DES-NEIGES
6579, AV. SOMERLED

CENTRE D'ACHAT ROSEMERE

Montreal Menorah Chapter B'naï B'rith

Renseignez-vous au sujet de notre programme spécial de souscription

Club Bon Appétit Inc.
Hôtel Sheraton-Mont-Royal, suite M 19, Montréal
Tél. : 842-8697

Messieurs : ci-joint $7 en argent, chèque ou mandat, montant de mon inscription comme membre du Club Bon Appétit Inc.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ET ZONE .....

Veuillez m'adresser ..... cartes de membre supplémentaires. Ci-joint $7 pour chacune d'elles et les noms et adrsses s'y rapportant ( ). Adressez-moi une carte de membre cadeau à l'adresse ci-dessus ( ). Envoyez-les en mon nom directement aux bénéficiaires.

GARANTIE DE 10 JOURS :

Il est entendu que je commencerai à utiliser les chèques-diners immédiatement et que si je ne suis pas entièrement satisfait il m'est loisible de retourner mon carnet de chèques et d'obtenir remboursement complet dans les 10 jours.

LP28

Inscriptions limitées • Postez votre demande dès aujourd'hui

"Le Silence", dernier film d'Ingmar Bergman

STOCKHOLM. (AFP) — Le dernier film d'Ingmar Bergman, "Le silence" (Tystnaden) a été présenté en première mondiale à Stockholm et va provoquer des discussions passionnées.

"Le silence" est le troisième volet d'un trityque dont les deux premiers étaient les précédents films de Bergman :

"Comme dans un miroir" et "Les communants". L'ensemble doit résumer la philosophie de Bergman et les cinéphiles attendaient dans "Le silence" les conclusions de l'auteur. Mais Bergman n'a pas conclu.

"Le silence" s'appelait, à l'époque des projets, "Le silence de Dieu". Dieu, en fait, y est si silencieux qu'il n'est même pas mentionné. Bergman a centré l'action sur trois personnages à tel point qu'il fait parler aux autres une langue qu'il a lui-même inventée.

Ces trois personnages sont deux femmes et le fils de l'une d'entre elles.

La première femme Esther (Ingrid Thulin) est une désespérée plongée dans la solitude de l'âge et du corps et qui montre pour sa compagne un amour maladif. En outre, elle est rongée par l'alcool et la tuberculose.

La seconde, Anna (Gunnel Lindblom), montre au contraire pour les hommes un appétit animal.

Les deux femmes, en voyage dans une ville étrangère, se livrent pendant 48 heures à leurs débordements sous l'oeil d'un garçon de 10 ans fils d'Anna. Celle-ci, rassasiée, abandonnera Esther à la fin pour regagner la Suède.

AUJOURD'HUI AUX CINES UNITED

LUCERNE "Love is a Ball" en Technicolor, Glenn Ford, Hope Lange, "Escape from East Berlin" avec Don Murray et Christine Kauffman, dun lundi au vendredi premier spectacle à 5 heure 30.

SNOWDON 2e semaine — "Toys in the Attic", Dean Martin, Geraldine Page. Soirées à 8.30 p.m. Mats. Sam. Dim. et Merc. à 2 h.

YORK Aux 2 cinés! **VAN HORNE**
"Billy Budd" en CinémaScope, Peter Ustinov, Robert Ryan, Terence Stamp. "The Wrong Arm of the Law" avec Peter Sellers. Dernier spectacle complet à 8 h. p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

2e ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON · REX HARRISON
in Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
in TODD-AO · Color by De Luxe

MATINEES — Mere. 2 p.m. — $2.00
Sam. - Dim. et Fêtes à 2 p.m. $2.50

SOIRS — Lundi à Jeudi à 8.00 p.m. $3.00
Vend. - Sam. - et Fêtes à 8.00 p.m. $3.50
Dimanches à 7.30 p.m. $3.50

Billets en vente au guichet de 10 a.m. à 9 p.m.
Commandes postales exécutées promptement
UN. 1-2807

ALOUETTE

DANSANTE SOIREE
CE SOIR et MERCREDI à 9 heures
Cours de danse gratuit le mercredi de 7 h. à 9 h. p.m.
CENTRE CULTUREL d'OUTREMONT
1357, av. Van Horne — CR. 2-7040
CLIMATISE

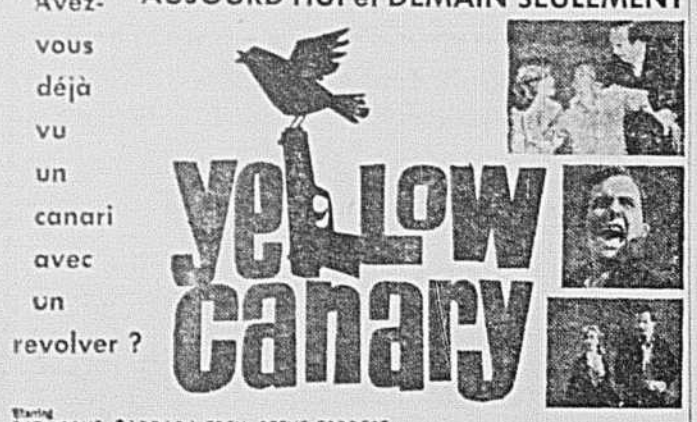
JUDO-DEFENSE
KARATE
Hommes — Femmes
Vous pouvez suivre chez vous, par correspondance, ces cours sérieux pour adultes ou à la portée des plus jeunes. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, L.Pr.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl.

DORIS DAY · JAMES GARNER
VOUS INVITENT A LES VOIR S'AMUSER

PALACE 2e SEMAINE !

Avez-vous déjà vu un canari avec un revolver ?

AUJOURD'HUI et DEMAIN SEULEMENT



Starring PAT BOONE · BARBARA EDEN · STEVE FORREST
Un film en CINEMASCOPE

CAPITOL A L'AFFICHE

★ BIENTOT ★

LA PROSTITUTION

Pour la première fois et grâce à l'INTERPOL la VERITE est enfin dite!

FLÉAU SOCIAL A COMBATTRE
Une guerre sans merci à la pègre

La Patrie MAGAZINE
DES FEMMES DISPARAISSENT

La Patrie DU DIMANCHE 15¢ FINALE
Vie la prostitution...
EN SEPT ANS, DU COUVENT À SA TOMBE
L'oeuvre de l'alcool, des drogues et du vice en 7 ans

Deux autres proxénètes condamnés à la prison
Une guerre au vice à Trois-Rivières

La prostitution recrute ses sujets à la campagne

LA PRESSE
MONTREAL, SAMEDI, 12 JANVIER 1962 — 78e ANNEE — No.
Ça s'est passé rue Stanley...
Jeune prostituée de 15 ans achetée pour $500 et revendue pour... $150 quand elle perdit de son entrain !

DES FEMMES disparaissent

10,000 victimes par année
150 "écoles de vice"

UN FLÉAU SOCIAL:
Constellation n° 176

Gal. 15 ans. prostituée
"Je ferais tout (sauf me tuer) pour mon homme"
la prostitution

ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

Aux 3 cinémas!
CINEMAS CHATEAU · FRANCAIS · CLIMATISES VERSAILLES
★★★★★★★★★★★★★★ 271-4400 — ST-DENIS et BELANGER 288-5513 — 59 est, STE-CATHERINE 352-0200 — SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD

Maîtresse d'une femme... amante d'un homme !

FESTIVAL DE SAN-FRANCISCO — FESTIVAL DE VENISE

LA FILLE AUX YEUX D'OR

avec MARIE LAFORET FRANCOISE PREVOST

Un sujet délicat pour ADULTES SEULEMENT

Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

2e SEMAINE

CINÉMA

ALAIN PONTAUT

"MURDER AT THE GALLOP"

Film anglais.
D'après le roman d'Agatha Christie, "After the Funeral".
Réalisation de George Pollock.
Interprètes :
Margaret Rutherford, Robert Morley, Flora Robson...

Agatha Christie est une romancière dont l'éloge n'est plus à faire. L'humour macabre, ou les histoires de meurtres contées sur le ton ironique, appartenaient en propre, on le sait, à l'écran (et à la littérature) britannique, avant même qu'Hitchcock ou Robert Hamer ("Kind Hearts and Coronets") ne songent à leur donner leurs lettres de noblesse. Plaisante sorte de Michel Simon femelle, Margaret Rutherford, enfin, est généralement excellente, et particulièrement irrésistible lorsqu'elle se met en tête de se substituer à la police pour mener ses enquêtes malicieuses et imprévisibles.

Elle réédite ici avec bonheur, à propos d'un vieillard assassiné et de ses quatre héritiers, ce qu'elle menait avec brio et à grandes guides dans "Murder She Said".

Sans elle, l'ensemble serait un peu gris, scrupuleusement raconté, fidèle et sans recherche : du gentil roman policier pour vieilles anglaises. Elle en émerge sans effort, avec son dynamisme comique et son solide métier de comédienne, faisant d'une grimace un jeu de scène, transformant un scénario ni mieux ni moins bien agencé que cent autres en divertissement britannique de bonne compagnie. On sait qu'il y faut une oeuvre charitable, de la brume, des escaliers grinçants et quelques meurtres. Elle y ajoute sa présence indiscrète et cocasse et le piment de ses réparties.

Son compère, Robert Morley, compte avec elle les cadavres, bouscule les policiers suffisants (et insuffisants) et lui donne fort bien la réplique.

(Westmount)

MARGARET RUTHERFORD et Robert Morley dans une scène de "Murder At The Gallop", de George Pollock. (Westmount).

"THE YELLOW CANARY"

Film américain.
Scénario de Rod Serling.
Réalisation de Buzz Kulik.
Interprètes :
Pat Boone (Andy Paxton)
Barbara Eden (Lissa)
Steve Forrest (Hub Wiley)
Jack Klugman (Bonner)

On peut raisonnablement penser que, si l'on prend un chanteur qui est de notoriété publique la coqueluche des jeunes, qu'il s'appelle Johnny Haliday ou Pat Boone (c'est ici le cas), et que l'on fait un film à ses mesures pour rassembler massivement dans les salles de cinéma la frénétique assistance qu'il réunit dans les music-hall, ça ne donnera jamais qu'un mauvais film-prétexte, une exhibition filmée, un tour de chant en cinémascope...

Erreur ! Le scénariste de "Yellow Canary" ne s'arrête pas à ces prémisses. Bien sûr que vous aurez du tour de chant puisque c'est pour çà que vous êtes venus. Bien sûr que vous aurez les beaux costumes de scène et l'aperçu sur les coulisses, les lumières tamisées, le gros plan pénétrant, la romance distillée, l'ivresse de la salle. Bref, l'idole dans son tour de charme.

Mais vous aurez aussi, au centre d'une mésentente conjugale assez habilement étudiée, l'enlèvement d'un enfant pour, sans jeu de mot, faire chanter le père, la recherche dramatique des indices et des pistes, la tragédie qui pointe, s'installe, va et vient, s'entrecroise, une tragédie parfois assez peu vraisemblable, parfois aussi chargée de matière, dense, émouvante.

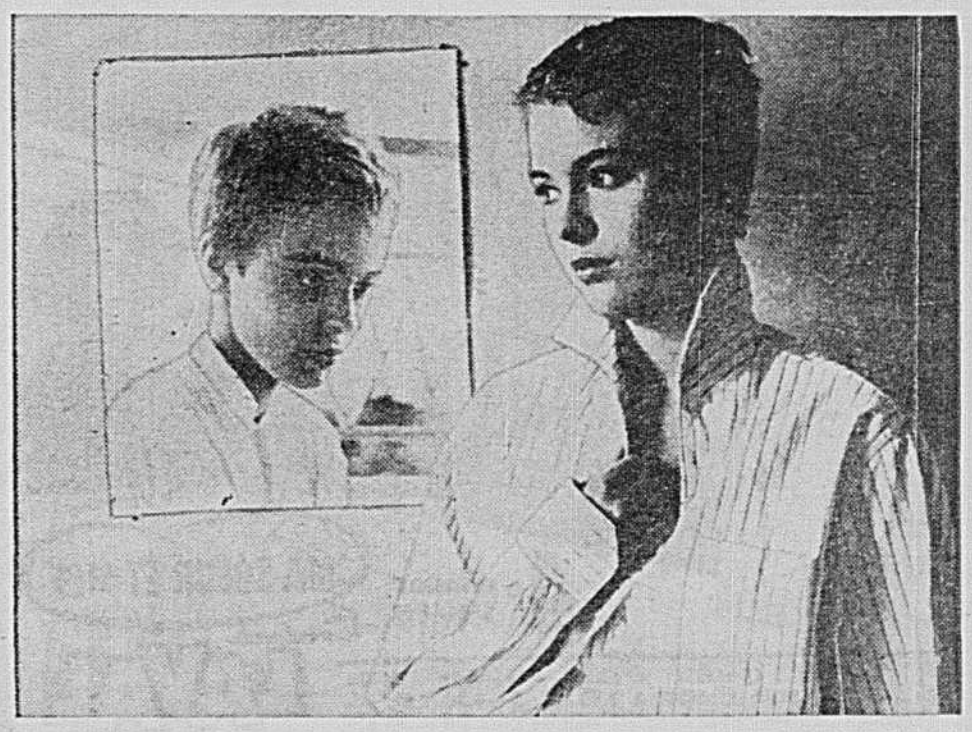
Le sujet y est pour beaucoup, et tout ceci, sans doute, apparait à seconde vue un peu trop convenu, surchargé, fabriqué, mélodramatique. C'est cependant généralement assez bien fait pour qu'on y croie, encore que ce chanteur soit bien insupportable et ces gangsters bien ténébreux.

C'est une action fort dramatique et bien léchée, bien carrossée, bien tendue, puis bien détendue, bien sympathique, puis bien terrible, et qui finit dans l'enthousiasme et la paix retrouvée au moment où l'enfant retourne au bercail et où la femme, grâce à cette grande peur, retrouve son mari les larmes aux yeux.

Un mélange assez bien composé de glycérine, de dynamite et de guimauve. Et puis ? Tout le monde ne peut pas être Orson Welles.

(Capitol)

UNE IMAGE de l'"Ile Nue", de Kaneto Shindo, qui poursuit sa carrière au nouveau cinéma Festival.



JEAN SEBERG est la vedette, avec Jean-Paul Belmondo, du premier film de Jean-Luc Godard, "A bout de souffle", projeté dans sa version française au cinéma Elysée.

En primeur
Eddie Constantine
AVENTURES!
ESPIONNAGE!
Bonne Chance Charlie!
en SCOPE
LIVIO LORENZO • TAMARA LEES dans
2e FILM D'ACTION
L'EPÉE DU CHATIMENT
SCOPE · COULEUR
ATLAS
271-2210
RIVOLI
ST-DENIS et BELANGER
CL. 3-2438
GRANADA
4353 est, STE-CATHERINE
LA. 1-6853
PAPINEAU
PAPINEAU et MONT-ROYAL

MAINTENANT
L'ECRAN LANCE SON PLUS PUISSANT APPEL VERS L'AVENTURE
"Je vengerai l'honneur des cent jeunes filles! Je frapperai les infidèles pendant leurs orgies entachées de péchés."
• CESAR ROMERO
• FRANKIE AVALON
BRODERICK
• CRAWFORD
• ALIDA VALLI
SPARTACO
• SANTONY
TERESA VELASQUEZ
THE CASTILIAN
Aussi
Trio de nouveaux talents dans une histoire d'ambition, de cupidité et d'amour
WALL OF NOISE
SUZANNE PLESHETTE
TY HARDIN · DOROTHY PROVINE
STRAND
UN. 6-2774
DORVAL
ME. 1-2021
SAVOY
PO. 9-7372
VERSAILLES
352-0200
RIALTO
CR. 7-3700
AHUNTSIC
DU. 8-4700
ROSEMOUNT
RA. 1-8930

TOUS LES RECORDS PULVÉRISÉS!
La direction remercie ses clients pour leur tolérance et leur patience qui ont permis de briser tous les RECORDS D'ASSISTANCE
EST-CE QUE J'EMBRASSE AUSSI BIEN QUE MAMAN?
"LA NOVICE" CONFESSE...
Jean-Paul BELMONDO
PASCALE PETIT
4e GRANDE SEMAINE
AUSSI "MA SOEUR ET MOI"
Cinéma LAVAL
"LA NOVICE CONFESSE" A 12.25 – 3.40 – 6.50 – 10.10
– "MA SOEUR ET MOI" A 2.00 – 5.15 – 8.30 P.M. –
Dernière représentation complète tous les soirs à 8 h. 30 p.m.

CINEMAS CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES CLIMATISES
271-4400 – ST-DENIS et BELANGER
288-5513 – 39 est, STE-CATHERINE
352-0200
– SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD
J'ai eu un bébé noir!
Vous serez CHOQUÉS ou ENTHOUSIASMÉS, mais vous ne resterez pas indifférents!
Les LÂCHES vivent d'espoir
UNE EPOPÉE SPECTACULAIRE
avec
FRANÇOISE GIRET
GORDON HEATH
LES NOUVELLES AVENTURES D'ALI BABA
ROD FLASH
BELLA CORTEZ
SCOPE et COULEURS
2e SEM.
LE NOUVEAU CINEMA VERSAILLES EST SITUE "Place Versailles", à l'ANGLE DES RUES SHERBROOKE EST et MONTEE ST-LEONARD

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique National des Techniques de diffusion

A BOUT DE SOUFFLE : cote provisoire : **A proscrire.**

AMANT DE LADY CHATTERLEY, L. : cote provisoire. **A proscrire.**

BELL' ANTONIO : Le sujet du film, déjà scabreux en lui-même, est développé dans une perspective morale faussée et contraire à la conception chrétienne du mariage. **A déconseiller.**

BELLE ET L'EMPEREUR, LA : cote provisoire : **Adultes et adolescents.**

BONNE CHANCE CHARLIE : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

BYE BYE BIRDIE : Certaines scènes d'un goût douteux font reserver l'ensemble aux **adultes.**

THE CASTILLIAN : cote provisoire : **Adultes et adolescents.**

CLEOPATRA : En tentant de donner vie à des personnages historiques dont il montre la grandeur et les faiblesses, le film est une illustration de la ruine apportée par les excès de la passion et de l'ambition. L'insistance qu'on y met à présenter des scenes nettement suggestives motive une cote sévère. **A déconseiller.**

COME BLOW YOUR HORN : Ce film laisse entendre qu'il est normal de mener une vie de débauche entre l'adolescence et le mariage. En dépit du ton de comédie, l'ensemble mérite une cote sévère : **A déconseiller.**

CONQUETES DE CESAR BORGIA : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

CRIME DU DOCTEUR CHARDIN, LE : cote provisoire : **Adultes et adolescents.**

DRAGUEURS : cote provisoire : **A proscrire.**

EPEE DU CHATIMENT : cote provisoire : **Adultes.**

ESCADRILLE PANTHERE, L' : Ce film met en relief le courage et l'entr'aide de compagnons d'armes. **Adultes et adolescents.**

FILLES AUX YEUX D'OR, LA : Cette histoire trouble traite d'un sujet scabreux et met en scène des personnages aux moeurs dissolues. Elle contient en outre une parodie de la confession. **A proscrire.**

GORGO : En dépit d'une certaine tension provoquée par ce récit fantastique, le film peut être vu par les **adolescents.**

GUNS OF NAVARONE, THE : Ce film, qui exalte le patriotisme et le courage, constitue un spectacle de qualité pour les **adultes et les adolescents.**

HARA-KIRI : Ce film présente des moeurs barbares qu'expliquait à l'époque une notion de l'honneur mal comprise. La violence extrême qu'il comporte exige des nerfs solides. **Adultes.**

HOW THE WEST WAS WON : Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans cacher les défaillances de certains d'entre eux. **Adultes et adolescents.**

8½ : L'angoisse du héros se résout dans le sens de la liberté intérieure et de l'attention aux autres. Quelques situations scabreuses et une présentation équivoque de la religion motivent des réserves **Adultes, des réserves.**

ILE NUE, L' : Ce film est un témoignage émouvant de travail persévérant et d'esprit familial en même temps qu'une méditation humaine. **Adultes et adolescents.**

IRON MAIDEN, THE : L'intrigue en elle-même est tout-à-fait anodine. Quelques tenues légères font réserver l'ensemble aux **adultes.**

JEUX DE L'AMOUR, LES : Le désir du mariage et de la maternité ainsi que l'amour authentique qui s'affirme graduellement chez le héros atténuent l'atmosphère désinvolte de l'ensemble. Des liaisons, de même que certaines scènes suggestives et des crudités dans le dialogue motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

LES LACHES VIVENT D'ESPOIR: cote provisoire : **A proscrire.**

LAWRENCE OF ARABIA : Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. **Adultes et adolescents.**

MONDO CANE : Le parti pris évident de présenter l'humanité sous un jour dégradant où le ridicule le dispute à la cruaunté et à la vulgarité motive de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

MURDER AT THE GALLOP : Le ton humoristique sur lequel est racontée cette histoire de meurtres en fait un spectacle qui convient à un large public. **Adultes et adolescents.**

NOUVELLES AVENTURES D'ALI-BABA : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

ROCCO : Le personnage central et l'orientation du film sont positifs. Le réalisme cruel de certaines scènes et l'amoralisme de quelques situations imposent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

GIGI : Le roman de Colette perd ici beaucoup de sa nocivité. Cependant la légèreté avec laquelle on considère le mariage fait réserver ce spectacle aux adultes avertis. **Adultes, des réserves.**

STRIP-TEASE : L'indulgence manifestée pour le métier d'effeuilleuse et plusieurs numéros de strip-tease motivent la cote la plus sévère. **A proscrire.**

THIS SPORTING LIFE : Ce film présente, de faon réaliste, l'échec d'une vie centrée sur la recherche d'un bonheur purement matériel. Une liaison et une scène suggestive motivent des réserves. **Adultes des réserves.**

THRILL OF IT ALL, THE : Sur le ton de la comédie, ce film montre les dangers que comporte, pour l'harmonie conjugale, le travail de la femme hors du foyer. **Adultes et adolescents.**

TOYS IN THE ATTIC : Le sujet du film rendu délicat par suite de l'amour dérégié d'une femme pour son frère, ne convient qu'aux seuls adultes. **Adultes :**

LE TROISIEME HOMME ETAIT UNE FEMME : Le film est positif dans son ensemble. Toutefois les comportements répréhensibles de certains personnages et une brève liaison le font réserver aux adultes. **Adultes.**

TROP JEUNE POUR AIMER : cote provisoire : **A déconseilletr.**

WALL OF NOISE : cote provisolre: **A déconseiller.**

YELLOW CANARY, THE : Comme dans beaucoup d'histoires policières, le bon droit finit par triompher. **Adultes et adolescents.**

ZAZIE DANS LE METRO : Bien que le genre burlesque en atténue la portée les moeurs libres de la plupart des personnabes motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

"55 Days at Peking", en Espagne...

C'est à partir du 31 octobre que le cinéma Séville présentera, en exclusivité montréalaise, "55 Days at Peking", le spectaculaire film de Samuel Bronston relatant la rébellion chinoise du début du siècle contre l'intrusion étrangère.

Ce sera la première fois, sans doute, qu'un film américain est présenté à Montréal avec des sous-titres français, permettant ainsi à ceux qui ne parlent pas l'anglais d'apprécier le film en même temps que les autres plutôt que d'avoir à attendre qu'il soit présenté en version doublée. Effectivement, on se servira au Séville de la copie utilisée lors de la présentation du film à Paris.

"55 Days at Peking" s'inscrit dans la lignée des productions spectaculaires qu'Hollywood nous a données ces dernières années — productions spectaculaires non seulement par les moyens mis en oeuvre mais par la longueur du film puisque "55 Days" dure 2 heures et demie.

Bien plus : c'est peut-être la première fois que l'on tourne **un film sur un film.** Mercredi midi, en effet, les journalistes étaient convoqués à voir un court métrage de 25 minutes, en couleurs, intitulé "Peking In Madrid" et tourné . . . pendant le tournage de "55 Days in Peking".

"55 Days at Peking" n'a pas été tourné à Pékin, comme on pense bien, mais en Espagne, à 14 milles de Madrid, et pour les besoins de la cause on a construit une ville qui, nous a-t-on affirmé, est la réplique exacte du Pékin de 1900.

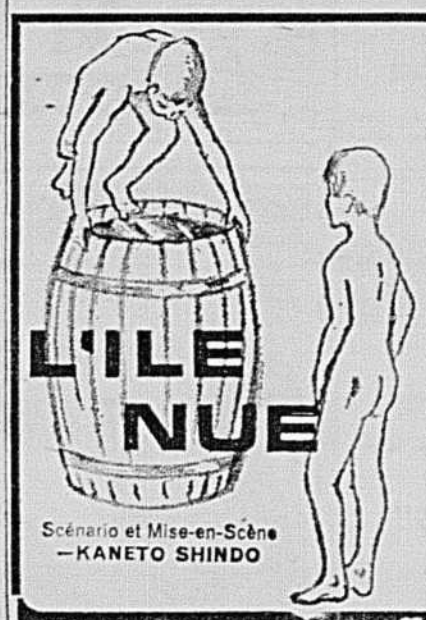
Les auteurs du film ont consulté des ouvrages, des journaux de l'époque et des gens qui vivaient à Pékin à ce moment-là, afin de produire un document aussi près que possible de la vérité historique.

Le décor est, affirme-t-on, le plus considérable jamais construit pour un film.

"Peking in Madrid" nous a fait voir, bien sûr, les trois vedettes du film, Charlton Heston, Ava Gardner et David Niven, mais les véritables vedettes de ce documentaire étaient le producteur, Samuel Bronston, le metteur en scène, Nicholas Ray, les caméramen, les accessoiristes, les script-girls et les 8,000 figurants (il a fallu importer des Chinois de toutes les parties du monde car on a découvert qu'il n'y avait guère plus de 300 Chinois dans toute l'Espagne !).

Et nous avons assisté à la construction de ce Pékin-champignon. Spectacle passionnant que la construction en quelques semaines d'une ville qu'il a fallu des siècles pour bâtir !

C. G.



Scénario et Mise-en-Scène —KANETO SHINDO

4e SEMAINE

Grand Prix–Festival de Moscou
Prix Selznick–Festival de Berlin
Prix de la Victoire.

UN DES CHEFS-D'OEUVRE DU CINÉMA MONDIAL

LA PRESSE ET L'ÎLE NUE

Une étonnante symphonie cinématographique... d'une grande beauté visuelle.
PONTAUT — LA PRESSE

L'ILE NUE est un film admirable, admirable de beauté, admirable de modestie, admirable souvent de tendresse.
BASILE — LE DEVOIR

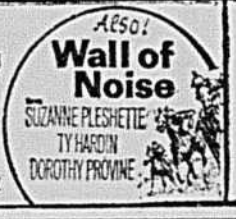
LUNDI à JEUDI INCLUSIVEMENT 8 h. 30
VENDREDI 7 h. 30 et 9 h. 40
SAMEDI et DIMANCHE 3 h., 7 h. 30, 9 h. 40

1206 EST, RUE STE-CATHERINE 525-8600 **CINEMA FESTIVAL**

DANSE
CONTINUELLE AVEC ORCHESTRE
tous les SAMEDI et DIMANCHE soirs
SALLE DO-RE-MI
7474 RUE ST-HUBERT
ADMISSION : 18 à 74 ANS
CELIBATAIRES ou MARIES

• A L'AFFICHE

CINE VERSAILLES
7265 est, Sherbrooke
angle Montée St-Léonard. Tél. 352-0200



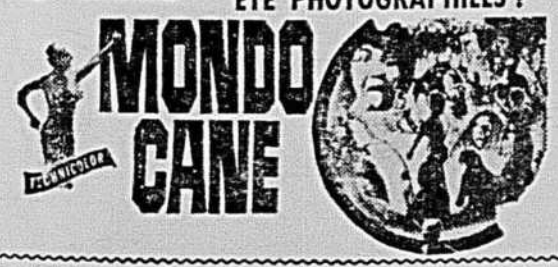
5 DERNIERES SEMAINES
Mats merc., sam. et dim. à 2 h. 15
Soirées à 8 h. 15.
Dim. à 7 h. 45
TECHNICOLOR
ENFANTS de 10 à 16 ans A MOITIE PRIX à toutes les matinées

Super Panavision 70

SEVILLE WE. 2-1139

Le guichet ouvre de midi à 9 h. p.m.

4e SEMAINE
SCENES QUI N'ONT JAMAIS ETE PHOTOGRAPHIEES !



KENT HU. 6-2271 — REPRESENTATION COMPLETE A 1.00, 2.50, 4.55 6.55, 9 P.M. — **OUTREMONT** CR. 7-3233

Fille-mère à 16 ans...!

Un film saisissant, touchant, éloquent...
Un drame puissant à ne pas manquer!

TROP JEUNE POUR AIMER

Le drame d'une jeunesse cynique et révoltée... qui n'est pas toujours seule coupable

Aussi a l'affiche:
LA BELLE et L'EMPEREUR CANADIEN
ROMY SCHNEIDER
Jean-Claude Pascal
Charles Régnier
EN SUPERBES COULEURS

PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

Nouvelles de l'écran

● Marco Ferreri, le réalisateur du "Lit conjugal", a commencé à Naples le tournage de "la Femme singe", avec Ugo Tognazzi et Annie Girardot. Le scénario, écrit par Ferreri et Rafael Azcona, conte les amours d'une femme à barbe.

● Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Françoise Hardy, Richard Anthony, Charles Aznavour et Paul Anka seront réunis pour tourner en septembre le film "Cherchez l'idole", réalisé par Michel Boisrond.

● L'industrie cinématographique argentine subit, elle aussi, le contrecoup dû à l'extension de la télévision. En trois ans (de 1959 à 1962) 66 salles ont disparu, qui représentaient quelque 50,000 fauteuils. A la fin de 1962 l'Argentine ne comptait plus que 140 cinémas (137,420 places). La revue argentine "Veritas", qui publie ces chiffres, note que de 1957 à 1962, le nombre des spectateurs est passé de 79,810,000 à 32,100,000.

HOLLYWOOD
4015 ST-LAURENT - VI. 9-6359
'PARANOIAC'
Oliver REED, Janette SCOTT
"JESSICA"
COULEURS
Maurice CHEVALIER
Angie DICKINSON
"I COULD GO ON SINGING"
COULEURS
Judy GARLAND
Dick BOGARDE

Théâtre MONTROSE
3100 BELANGER — LA. 7-1990
AUJOURD'HUI A JEUDI
"Lonely Are the Brave"
Kirk Douglas, Gena Rowlands
"TWO TICKETS TO PARIS"
Joey Dee, Gary Crosby
"DRUMS OF AFRICA"
Couleurs
Frankie Avalon

COMMODORE
COMM. DEMAIN
FE. 4-8560
"Romance Inachevée"
Couleurs
James Stewart, June Allyson
"LES YEUX SANS VISAGE"
Pierre Brasseur, Alida Valli
Aujourd'hui dernier jour
"L'HOMME ET L'ENFANT"
Couleurs
Eddie Constantine, Juliette Greco
Couleurs
"LE SECRET DU GRAND CANYON"
Victoria Shawn

PASSE-TEMPS
Mont-Royal et Marquette LA. 1-7870
"LES SEPT MERCENAIRES"
(CinemaScope Couleurs)
Yul Brynner — Steve McQueen
"CALTIKI LE MONSTRE IMMORTEL"
John Merivale — Didi Sullivan
"LA SAGE FEMME, LE CURE ET LE BON DIEU"
(CinemaScope Couleurs)
Maurice Chevalier — Angie Dickinson

Ritz
1313 EST. BELANGER
272-5290
"CRI D'ANGOISSE"
Van Johnson, Hildegarde Neff
"CALYPSO"
couleurs
Cy Grant, Sally Neal
"LE DERNIER PASSAGE"
Richard Widmark, Soniga Zieman

JERRY LEWIS
dans
LE DINGUE DU PALACE
AUDREY HEPBURN
dans
DIAMANTS SUR CANAPÉ
TECHNICOLOR
SAMEDI A MARDI
VERDUN PALACE
PO. 8-2092
2 GRANDS FILMS

LA SCALA
TEL. 721-5107
3 GRANDS FILMS
EN PRIMEUR
COULEURS
Marina VLADY
Marcello MASTROIANNI
JOURS D'AMOUR
Gina LOLLOBRIGIDA
Anna-Maria FERRERO
LES INFIDELES
Vincent PRICE
Agnes MOOREHEAD
LE MASQUE

"LE PRISONNIER D'ALCATRAZ"
BURT LANCASTER
"Pèse le Minautaur"
BOB MATTIAS
ROSSANA FCHIAFFINA
TECHNICOLOR — TOTALSCOPE

PAUL NEWMAN · JOANNE WOODWARD · SIDNEY POITIER
"Paris Blues"
VERSION FRANÇAISE
Amherst
SALLE CLIMATISÉE
Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6851

3 DERNIERS SOIRS ! ! !
un film explosif de Louis Malle
en couleurs délirantes
d'après le roman de Raymond Queneau
ZAZIE DANS LE MÉTRO
COMEDIE-CANADIENNE — UN. 1-3339

CE SOIR 8 H. 30
le CINERAMA le plus acclamé de par le monde... Paris, Londres, Montréal, Hollywood, Buenos Aires, Tokyo, Milan, Madrid, etc., etc.
"HOW THE WEST WAS WON"
"TECHNICOLOR"
● Un film à la fois d'amour... de suspense et spectaculaire !
A MONTREAL 27e SEMAINE
● Une présentation Metro Goldwyn Mayer et Cinerama Inc.
● Enfants, 10 ans, admis mer. 2 h. — samedi et dimanche 1 h.
MAT. MERC 2 h. | SAM. et DIM. 1 h. | DIM. 4 h. 45
8 h. 30 tous les soirs, dimanche compris
Aussi . . . sièges réservés en vente . . . CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE, RAYON DES DISQUES — En province, aux principaux terminus d'autobus Cie Transport Provincial
TOUTE LA DIFFERENCE EST LA . . . AU CINEMA VOUS ASSISTEZ MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ
RESERV. AV. 8-5603
GUICHET OUVERT midi à 9 p.m. LE DIMANCHE 10 a.m. à 9 p.m.
CINERAMA IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal — Inf. AV. 8-7102
PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

TOUT NOUVEAU ! JAMAIS VU A MONTREAL !
LE PLUS GRAND FILM A SENSATION JAMAIS PRODUIT !
VERSION FRANCAISE
GORGO
TECHNICOLOR
2 GRANDS FILMS EN COULEURS
L'ESCADRILLE PANTHÈRE
VAN JOHNSON · WALTER PIDGEON
MERCIER · ELECTRA · VILLERAY BEAUBIEN

ÉLYSÉE CINÉMA D'ESSAI
35 a MILTON W.
MTL. VI2-6053
SALLE RESNAIS
A BOUT DE SOUFFLE
un film de JEAN-LUC GODARD
JEAN SEBERG · JEAN-PAUL BELMONDO
SPECIAL ! SAMEDI SOIR 11.30 hres
SALLE EISENSTEIN
6e semaine !
sous-titres français
LE CHEF-D'OEUVRE DE KOBANYASKI
HARAKIRI

TINTIN ET LA TOISON D'OR
AUJOURD'HUI 10 h. a.m., 2 h., 4 h. p.m. ADM. 75¢

EN PRIMEUR
UNE JEUNESSE QUI RENIE LA MORALE ! !
3e SEM.
"la Soif de la Jeunesse"
TROY DONAHUE · CLAUDETTE COLBERT · KARL MALDEN
UN AMOUR SANS LENDEMAIN . . . !
UN MONDE SANS SCRUPULE . . . !
LE VISAGE DU PLAISIR
WARREN BEATTY
VIVIEN LEIGH
SALLES CLIMATISÉES
Matinées : 65¢ — Soirées et Dim. $1.10
CHAMPLAIN CREMAZIE
1815 STE-CATHERINE E. LA. 1-1685 8610 ST-DENIS DUB. 4210
A ces 2 cinés
DEUX FILMS EN COULEUR !

Etaix, un nouveau Chaplin ?

Pierre Etaix, soupirant...

Dwight Macdonald, critique de cinéma à l'Esquire, accusait un jour Bosley Crowther, critique de cinéma au New York Times, de "descendre" systématiquement tous les films étrangers.

Bosley Crowther se mit aussitôt à aimer les films étrangers.

Trois mois plus tard, Dwight Macdonald écrivait un article à l'effet que Bosley Crowther n'aimait que les mauvais films étrangers...

Aussi quand je vis que le Times portait aux nues le premier film d'un nouveau venu dans le monde du cinéma français, "Le Soupirant", de Pierre Etaix, je me mis sérieusement à douter de l'intérêt du film. Dwight Macdonald n'écrit pas en vain ses méchancetés.

Mais voilà. Judith Krist, critique de cinéma au New York Herald Tribune qui faisait perdre à son journal la publicité d'une grande chaine de cinémas pour avoir parlé en termes peu tendres du dernier film de Doris Day, avait, elle aussi aimé "Le Soupirant".

Cela se passait le 17 septembre. Le 18, je me retrouvais au Beekman Theatre, 2e avenue près de la 65e rue, dans le lobby d'un des cinémas d'art les plus sophistiqués de la ville. Etendus sur les fauteuils en zigzag aux dossiers en forme de rochers, les endormis dégustaient le café colombien gratuit de la maison. Ils se préparaient comme moi à la grande expérience. Celle de la récréation, celle du rire, celle du divertissement. Car "Le Soupirant", disaient les journaux, était un film comique dans la tradition de ceux de Buster Keaton, Charlie Chaplin, Harold Loyld, Ben Turpin, les grands en un mot du cinéma muet.

O surprise, c'était vrai. "Le Soupirant" fut l'une des plus plaisantes soirées de cinéma que j'aies passées depuis longtemps.

Metteur en scène, comédien et co-scénariste du "Soupirant", Pierre Etaix rend intelligemment hommage aux inoubliables comédiens des années '30. Il utilise leur style, leurs techniques, leur sujet. Un rat de bibliothèque assez dingo vit avec un père excentrique qui chipe tabac et alcool sous les yeux de sa femme, une mère autoritaire qui peint des miniatures et une belle Suédoise qui ne parle que suédois et fait des réponses incompréhensives et incompréhensibles à tous ses "Voulez-vous m'épouser ?"

Son père lui ayant dit qu'il doit se marier, il se met donc en frais de trouver ailleurs la bien-aimée. Il multiplie les faux pas jusqu'au jour où chez une belle qui l'ennuie, il s'éprend d'une chanteuse qu'ils regardent ensemble à la télévision. Il tapisse de sa photo les murs entiers de sa chambre, en rêve jour et nuit et court finalement la voir en coulisses. La façon dont se termine cette grande passion est l'un des meilleurs gags du film. Il épousera éviremment la Suédoise qui, entretemps, a appris le français. Encore que la fin soit équivoque.

Car c'est l'art de ce film rafraichissant de surprendre là où il n'y a pas lieu de surprendre, d'étonner quant tout étonnement s e m b l e impossible, d'être neuf quand il manipule des ficelles vieilles comme le monde.

S'il utilise admirablement l'absurde, Pierre Etaix toutefois se compare mal à Charlie Chaplin, n'en déplaise à Monsieur Crowther. Son film est un film de tête (et de trucs) quand les films de Chaplin étaient en plus des films de coeur. Chaplin était sentimental. Chaplin pouvait faire pleurer. Je songe entre autres, à "Lumière dans la ville" ("City Light") dont le thème se rapproche de celui du "Soupirant".

Le héros, on s'en souvient, s'éprend d'une marchande de fleurs aveugle. Il travaille comme un forçat pour lui payer l'opération qui va la guérir. Elle recouvre la vue et s'éprend de quelqu'un d'autre. Il s'en va seul, sur la route, haussant les épaules.

Le comique, ici, frôle le tragique. Car le héros ne s'est pas amouraché d'une idole du rêve, de l'impossible, mais bien plutôt d'un être simple qui aurait pu l'aimer. Seule "la vie" est contre lui.

Dans "Le Soupirant", par contre, on s'aperçoit dès le début que quelque chose ne va pas rond dans la tête du héros. Qu'il est en quelque sorte dérangé. Ses mésaventures, par conséquent, ne sauraient nous toucher comme celles de Chaplin, qui est, dans sa psychologie, un beau type,normal, les pieds bien posés sur terre.

Cela dit, "Le Soupirant" est un bijou. Brillant et froid comme une pierre précieuse, il rayonne la joie et le plaisir. Pierre Etaix est un nom à retenir".

Une autre scène du film "Le Soupirant"

60 ans d'art américain

"60 ans d'art américain", tel est le titre de l'exposition qui fait courir New York, depuis le 17 septembre au Whitney Museum of American Art, tout juste à l'arrière du Museum of Modern Art. Les cent trente objets exposés, tableaux et sculptures, constituent selon le New York Times, un excellent échantillon de la collection du Musée, faite de 1,600 oeuvres d'art.

On y voit avec plaisir comment les peintres sont passés de l'imitation des avant-gardistes impressionnistes européens (ils reproduisaient outrageusement les couleurs des impressionnistes français) au régionalisme, et progresivement à l'art abstrait. Le pop art et le néo-dadaïsme qui ont suivi ne sont pas toutefois représentés,

De ces oeuvres diverses, plus intéressantes peut-être par leur valeur historique que leur qualité artistique, deux surtout ont retenu mon attention : la "Gertrude Stein" de Jo Davidson, sculptée en 1920 et "The Subway" de George Tooker, peint en 1950.

Assise, le visage pensif, les jambes coupées au genou, celle qui partagea la vie des écrivains en exil au cours des années '20, qui allait influencer vivement la littérature américaine par ses oeuvres, a l'air d'une horrible matrone italienne. L'énormité de sa taille contraste pourtant avec la finesse de ses traits, et il se dégage de l'ensemble une impression de force en même temps que de souplesse.

"The Subway", par contre, ne parle pas d'un être supérieur, mais bien plutôt de l'abrutissement auquel sont condamnés ses usagers. Hommes et femmes qui rappellent par le primitivisme de leur dessin les personnages du douanier Rousseau, sont figés dans une expression sinistre, effroyable, consternante. "On dirait des bandits qui s'apprêtent à commettre un crime", dit une dame, dégoûtée. On dirait plutôt des hommes condamnés à vie, eus-je envie de répondre. Car il n'y a ici aucun espoir. Le métro de Tooker est une prison. Et c'est là la beauté de ce tableau inesthétique, d'imposer avec une telle force la vision qu'a du réel son auteur qu'on en reçoit un choc d'une extrême brutalité. Si le métro ne l'est pas, l'art, pour Tooker, est à coup sûr un moyen de communication !

2e semaine TRIOMPHALE!

"L'AMANT DE LADY CHATTERLY"

Le chef-d'oeuvre controverse de D. H. Lawrence

Le livre le plus critiqué au monde est devenu LE FILM LE PLUS POPULAIRE DE L'ANNEE.

AVEC
DANIELLE DARRIEUX
ET LES DEBUTS DE
LEO GENN • ERNO CRISA

Un film de Marc Allégret

RESERVE AUX PERSONNES DE 18 ANS OU PLUS

AU MEME PROGRAMME
"LES JEUX DE L'AMOUR"
LE PREMIER FILM DE PHILIPPE DE BROCA
AVEC JEAN-PIERRE CASSEL ET GENEVIEVE CLUNY

TEL. 274-4521
angle Durocher et Ogilvy
Deux rues à l'ouest de l'avenue du Parc et une rue au nord de Jean-Talon

EMPIRE CINEMA D'ESSAI

A l'écran: la Clémentine de Bellus

Par la grâce et le talent du dessinateur humoriste Jean Bellus, Clémentine est devenue à l'étranger, dans vingt et un pays exactement, où sont publiés ses aventures, le type de la jeune Parisienne, ravissante et espiègle, moderne et sentimentale, aimant ses parents et le flirt, l'automobile et la campagne, le twist et les enfants.

Une telle notoriété, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de nos frontières devait immanquablement amener le cinéma à s'intéresser au personnage de Clémentine.

Tout ce que Paris compte de jeunes comédiennes défila dans le bureau du producteur du film : Jacques-Paul Bertrand. Finalement, c'est une jeune fille de vingt ans, France Anglade, qui avait tourné de petits rôles, qui fut choisie. Elle dut sacrifier ses longs cheveux blonds, car Clémentine a la tête auréolée de courtes mèches brunes, et étudia de près les dossiers de Bellus, afin d'acquérir les multiples et mutines expressions de Clémentine, devenue tout naturellement pour le cinéma "Clémentine chérie".

Pierre Doris, déclare Bellus, était le "papa" idéal de sa série et Adrienne Servantie, que l'on avait pu apprécier dans "Mon Oncle" de Tati, la "maman".

Pierre Chevalier réalise le film dont Bellus écrivit le scénario et les dialogues. Ils nous présenteront bientôt les nouvelles de la réjouissante famille Finne de Clair. Papa ayant découvert une nouvelle fibre-miracle qui permet la fabrication d'un maillot de bain de 20 cm., s'adaptant à toutes les plastiques, "monte" d'Angoulême avec "maman" et "fifille Clémentine" à Paris. Papa est chargé de lancer sur le marché international ce nouveau maillot de bain. Tandis qu'il recherche parmi les plus jolies filles le mannequin idéal, "maman" et Clémentine deviennent très parisiennes. Elles fréquentent Johnny Hallyday, Jean-Claude Brialy, Henri Tisot . . .

Chaque rencontre, toutes les aventures sont prétextes à autant de gags animés par Jean Richard, Philippe Noiret, Jacques Dufilho, Noël Roquevert, Michel Serrault . . .

En devenant cinématographiquement "Chérie", Clémentine va trouver des millions de nouveaux admirateurs.

Téléphone VI. 5-9182

Ciné-Cabaret

CAFE ST-JACQUES

415 est, STE-CATHERINE

Toujours à l'avant-garde du progrès, le café St-Jacques vous invite à son

NOUVEAU CINE-CABARET

à l'affiche

"LES BONNES CAUSES"

En Scope, avec Marina Vlady, premier prix 1963 à Cannes, et Virna Lizi. Aussi, Pierre Brasseur et Bourvil. Une réalisation de Christian-Jaque.

Représentations :
Sur semaine : 9 h. et 11.45 h. du soir
Dimanche et fêtes: 4 h., 7 h. et 10 h.

SURTOUT LE DIMANCHE

Dîner et dansez à partir de 5 h.

Excellente cuisine *ESPAGNOLE FRANÇAISE et AMERICAINE*

casa de Sa

2025, rue DRUMMOND

Réserv. : VI. 2-4664

LA POUDRIERE

ILE STE-HELENE

ROMANOFF ET JULIETTE

Comédie de Peter Ustinov

COMPLET CE SOIR

7 DERNIERS

Réservations : LA. 6-0821

15 ANS LE RIDEAU VERT

CE SOIR 8 h. 30

DIMANCHE 2 h. 30 et 7 h. 30

Comédie de Norman Krasna

AU STELLA, VI. 4-1793

VERITABLE THEATRE DE BROADWAY

AU CAPITOL

LUN., MAR., MER., 30 SEPT. AU 7 OCT. CINEMA CAPITOL A 8.45 P.M. dirigé par HOWARD DA SILVA

MERCEDES McCAMBRIDGE

DANS CAGES

$5.00, $4.00, $3.00, $2.25

BILLETS MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET DU CINEMA CAPITOL

accompagné par CLAUDE ROMAT

9 SOIRS SEULEMENT

du 1er au 9 OCTOBRE

SUR SEMAINE :
$3.50 — $3 — $2.50 — $1.75 — $1.50

SAMEDI :
$4 — $3.50 — $3 — $2.25 — $2

Billets en vente maintenant à la

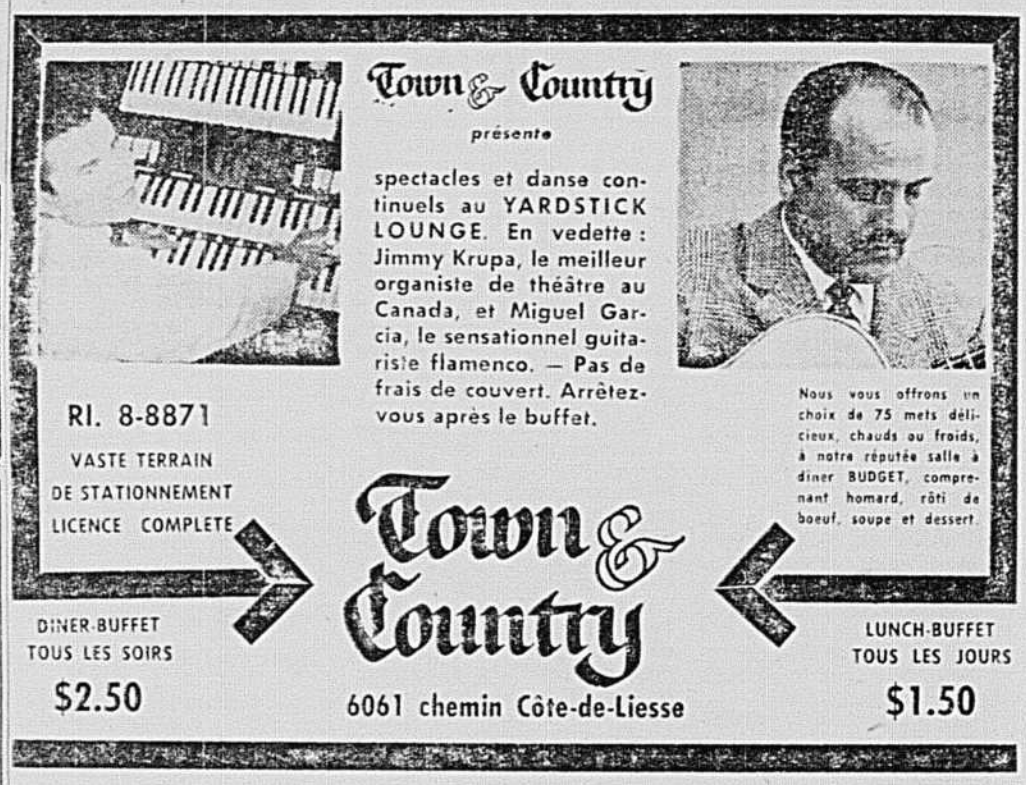
Comédie Canadienne

UN. 1-3339

Town & Country

présente

spectacles et danse continuels au YARDSTICK LOUNGE. En vedette : Jimmy Krupa, le meilleur organiste de théâtre au Canada, et Miguel Garcia, le sensationnel guitariste flamenco. — Pas de frais de couvert. Arrêtez-vous après le buffet.



Théâtre-Québec

présente

"L'AUBERGE DES MORTS SUBITES"

de FELIX LECLERC

TOUS LES SOIRS à 8 H. 45

Dimanche : matinée à 2 heures 30 — Relâche le LUNDI

RESERVATIONS :

Théâtre National – LA. 1-4751

RUE STE-CATHERINE, COIN BEAUDRY

JAZZ

A LA DEMANDE POPULAIRE UNE 2e SEMAINE

COZY COLE QUINTET

★ JAY COLE
★ GEORGES CLARK
★ YVEN ROLLE
★ JORGIE HOLT

Le rendez-vous select des amateurs de jazz

LA TETE DE L'ART

1451, rue METCALFE — VI. 9-2195

Au sous-sol, souper à la chandelle au fameux restaurant français

AU PIED DE COCHON

UNIVERSITE DE MONTREAL

EXTENSION de L'ENSEIGNEMENT

COURS DU SOIR

sur la RUSSIE

donnés par le professeur Robert Garry

- géographie, histoire, politique, économie, arts.
- projection de diapositives.

DEBUT DES COURS : mercredi, le 2 octobre

Téléphone RE. 3-9951, postes 396, 397, 398 et 229

Première production à la place des Arts

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Directrice : Ludmilla Chiriaeff
Maître de ballet : Daniel Seillier
Chef d'orchestre : Claude Poirier

SAMEDI 12 OCTOBRE

MATINEE : 2 h. 30 — SOIREE : 8 h. 30

avec

ROSELLA HIGHTOWER

étoile invitée

MATINEE :
Jeux d'Arlequin
Pas de Trois du Lac des Cygnes
Pas de Quatre
Commedia dell'Arte
Mort du Cygne
La Fille mal gardée (2e acte)

SOIREE :
Hommage
Exercices
Commedia dell'Arte
Pas de Quatre
Sea Gallows
Le Bal des Cadets

le Programme est sujet à changement

Loge Corbeille 1-10, Parterre BB-P .. $6
Corbeille A-D, Loge Mezzanine 11-20 $6
Parterre Q-Z, Corbeille E-J $5
Loge Balcon 21-30 ..... $5
Mezzanine A-H $4
Balcon A-D $3
Balcon E-G $2

Billets disponibles à la Place des Arts
Veuillez libeller vos chèques à Les Grands Ballets Canadiens et inclure une enveloppe

MATINEE A MOITIE PRIX POUR ENFANTS JUSQU'A 12 ANS

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN

le retour de maya lightbody

"Crapaud", de Maya Lightbody.

JOYEUX retour, Galerie Libre, de Maya Lightbody avec sa dernière et généreuse livraison de gravures et de collages récents. "Masts" est une pièce dégagée, d'une iconographie surréalisante si on veut. C'est fou et c'est pur — de conception, de construction, de fabrication. Image toute de verticalité. Longues cheminées ou mats, de discrets réseaux de fils relient faussement ce projet de cirque où le filet, réel, vole en l'air, s'échappe. Image spectaculaire — au sens propre — où les hasards (colle, papier plissé, etc) sont pour une fois extrêmement bien contrôlés.

"Insect forms", c'est plus vaste, plus largement ouvert, un des exhibits les moins embrouillés, les plus organisés et les couleurs vives, brillantes du Maya de l'an dernier.

Trois ouvrages de Maya montrent plus d'austérité, un métier, disons, plus conventionnellement moderne et aussi une superbe maitrise des éléments propres aux arts graphiques.

C'est "A Tennyson King" au dessin riche, issu de la mémoire des anciens de la sculpture médiévale, exploité avec les effets spontanés de l'art actuel. C'est aussi "The Last King", esquissé, ouvragé aussi pourtant, à la mode des chercheurs de la règle d'or, des artistes italiens du Quatrocento. Du beau bleu, des violets translucides composent, comme avec dignité, avec des gris nuancés et le noir du dessin laborieux.

Maya est connue aussi comme animalier. Ses magnifiques ménageries de terre rouge contiennent des pièces d'une haute fantaisie et qualité plastique. (Plusieurs modelages sont exposés en vitrines, (Galerie Libre). "Flying Ant" est un objet superbe, une gravure forte, aux accidents (volontaires ou involontaires) merveilleux. "Jonas" dans sa grosse et sombre baleine glisse assez dans l'anecdote. Les teintes rachètent le dessin assez puéril. Ce graphisme imite un peu trop la gravure des cavernes préhistoriques. Mais examinez "Toad" ("Crapaud"), on dirait l'ancienne gravure d'un vieux livre de contes, oublié au grenier de son enfance.

Il est clair que Lightbody joue de moins en moins avec sa gamme aux étonnantes couleurs vives, lumineuses. Son art s'éteint quelque peu, se calme, s'organise. Pas trop. On peut voir — malgré cette extinction toute relative — le très beau "Greater Mullein". Mais l'intellectualisation de ses matières, une sorte de retenue, d'austérité, fait que "The Tree" et "Winter Sun, '63" laissent froid, embêtent même ! Ces deux ouvrages permettent peut-être la venue, la naissance de "Siren" qui est gracieux, léger, aérien, poétique.

Enfin Maya Lightbody devrait se méfier de certains artifices — assez grossiers — d'un collage surabondant, aux reliefs gratuits, lourds, embarrassés dont "Roadside Shrine" est le plus pitoyable exemple.

"Images Through A Window" n'y sombre pas totalement. Quelques bonnes zones émergent. "Icon" aussi conserve de la saveur malgré cette matière gratuite, certaine surcharge. "Hommage To Man" est pâlot, d'un rendu las comme "The Tree" et "Winter Sun, '63".

Non, cette timidité graphique ne sied point à Maya, ça n'est pas son lot, son fief, pas plus que ce pitoyable piège des matières inertes et chargées. Ce "Pond", ce "Roadside Shrine" est un des deux excès regrettables des dernières présentations de cet artiste fécond. Il faut aller visiter cette expo pour des ouvrages comme ce magnifique "Here Lives A Dragon in the Forest" et non pour ce — par exemple — "Nest" facile, cliché, effet simpliste des rayons d'un soleil-fleur, devant celui-là vous vous sentir en présence d'un art vrai, de tous les temps, même de celui de l'antique Chine, devant celui-ci vous saurez une fois de plus que l'art est difficile, et que si "la beauté ne s'enseigne pas comme l'algèbre", elle ne se laisse pas davantage cerner facilement. Il y faut de grandes qualités du coeur, et Maya, à n'en pas douter, ne manque point de ces qualités-là !

jan funnekotter à la galerie martin

JUSTE en face du Musée, Martin, l'ex-collaborateur de l'Art Français, rue Laurier, ouvre une belle et spacieuse et pratique galerie d'art. Trois salles coquettes, aux murs blancs avec de discrets et efficaces réflecteurs, seront offertes aux nombreux talents du pays. Le dévoué Gilles Gauvreau s'est joint spontanément à cette nouvelle institution et l'enthousiasme anime le nouveau tandem. Deux salles, en ce moment, contiennent, montrent la collection permanente de la jeune galerie et on peut y voir un Pellan d'un coloris électrifiant et un autre, bizarre, baroque, primitif—on sait la grande admiration du maître de Ste Rose pour Rousseau, Cheval et cie—Un beau Fortin, un petit Borduas et . . . plusieurs tableaux, d'une grande valeur commerciale !, vous conduisent vers la troisième salle consacrée à ce jeune Hollandais, au pays depuis une dizaine d'années, Jan Funnekotter.

Ce jeune artiste de trente-trois ans fait une peinture essentiellement et exclusivement d'illustration. Le sujet règne, est important, régit chaque tableau, impose ses limites, commande au dessin et aux couleurs.

Avec Funnekotter le ciel est bleu, le gazon vert, les cornettes des bonnes —et belles — petites soeurs sont blanches et les femmes nues ont la peau rose ou pêche et de bons petits seins bien ronds. Les images connues de la bonne vieille représentation conventionnelle.

Parfois, Funnekotter — et ça lui arrive assez souvent — joue la carte d'un surréalisme naissant, amateur. Surréalité facile, aux extravagances calculées. C'est courant. C'est rarement curieux, inquiétant, intrigant. Ces petits pendus miniatures, ces hommes-hiboux, ces poissons couchés aux branches des arbres sont toujours de discrètes annotations qui nuisent, font le triste ouvrage du trouble-fête en des images réalistes, ordinaires. Il n'ose jamais, carrément, s'abandonner au délire, à l'irréalité, à la poésie transcendante des surréalistes authentiques. Faut-il les nommer ?

Quelques — trop rares — dessins de Funnekotter prouvent abondamment une belle technique, beaucoup d'habileté. Mais finalement on voit mieux l'artiste dans ces petits dessins de virtuose que dans tous ces petits tableaux à l'huile. Ces derniers laissent un je-ne-sais-quoi d'insatisfaisant. Serait-ce le sur-léchage, ces teintes aux tons rompus, étudiés, posées, on dirait, sans conviction profonde, de façon académique ? Serait-ce ces éclairages, à la fois trop et pas assez artificiels, transposés ?

Funnekotter fait une sorte de peinture qui retarde énormément en regard des techniques actuelles et, ce qui est bien plus grave, plus important aussi, il n'apporte guère de substance quant à ses sources d'inspiration.

Enfin, souhaitons que la Galerie Martin saura vraiment étrenner sa neuve toilette dès sa prochaine expo-solo. Un si joli espace et si bien situé mérite mieux, bien mieux que cet art "petit-bourgeois".

EXPOSITION

A. RODIN
JOHN LYMAN

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE TABLEAUX ET SCULPTURES AU CANADA

1438 ouest, Sherbrooke VI. 5-7471

CINQUIEME BIENNALE
de
PEINTURE CANADIENNE

Une exposition importante comprenant soixantes-dix-huit oeuvres exécutées par des artistes canadiens pendant les deux dernières années.

JUSQU'AU 27 OCTOBRE
AU QUATRIEME ETAGE
A LA
Galerie Nationale

RUES ELGIN ET SLATER / ENTRÉE GRATUITE / VISITES DIRIGÉES: 992-6451

GALERIE MARTIN
face au Musée de Montréal

EXPOSITION
30 MONOTYPES PHOTOGRAPHIQUES
GEORGES ROBITAILLE
3 AU 12 OCTOBRE
Derniers jours — exposition
JAN FUNNEKOTTER

1380, O. Sherbrooke 845-2062

TABLEAUX
D'ARTISTES CANADIENS CELEBRES
A VENDRE
POUR CATALOGUE GRATUIT, TELEPHONER A HU. 8-5104
OUVERT SUR SEMAINE JUSQU'A 9 H. P.M.
la galerie GEMST
5380 OUEST, RUE SHERBROOKE
ENTRE DECARIE ET GIROUARD — STATIONNEMENT GRATIS EN ARRIERE

PAUL BRUNELLE
A MINUIT SOUS LA PLUIE
MON PLUS BEAU VOYAGE
PEDRO LE BANDIT
Enregistrement GALA
MONO seulement : CGP-135

BELLA MUSICA
TONY ROMANDINI
O SOLE MIO
VOLARE — AL-DI-LA
CHITARRA ROMANA
Enregistrement GALA
MONO : CGP-141 | STEREO : CGPS-141

LES 3 BARS
N'OUBLIE JAMAIS
MISTER SANDMAN
CERISIER ROSE ET POMMIER BLANC
Enregistrement GALA
MONO seulement : CGP-108

J'AURAIS VOULU DANSER
LUCIEN HETU
FASCINATION — VALSE
JAMAIS — TANGO
EXODUS — SLOW
GONDOLIER — BOLERO
Enregistrement GALA
MONO CGP-137 | STEREO CGPS-137

SPECIAUX FORMIDABLES
DANS TOUS LES DISQUES
RCA VICTOR
ET GALA

ROGER MIRON
SI TU VOULAIS CHERIE
TROUBADOUR TYROLIEN
QU'IL EST GRAND TON AMOUR
LA VALSE SANS NOM
GALA MONO seulement : CGP-106

MADE IN FRANCE
POUR LA DANSE
LA MER — MOULIN ROUGE
CLOPIN-CLOPANT
LES FEUILLES MORTES
GALA MONO seulement : CGP-131

IVANHOE
LES NOUVELLES AVENTURES D'IVANHOE
GALA MONO seulement : CGP-136

LES JEROLAS
L'AMOUR ET MOI
MEO PENCHE !
JONES S'EST MONTRE
GALA MONO seulement : CGP-116

LES DISCIPLES DE MASSENET PARMI NOUS
AVE MARIA — LE MERLE
WHOOP FARLATINE
GALA MONO seulement : CGP-113

MARC GELINAS
AIDE-TOI ET LE CIEL T'AIDERA
PETITE COUVENTINE
BOUCLES BLONDES
GALA MONO seulement : CGP-114

PIERE SENECAL
TROP JEUNE
Y'A QUE TOI, MAMAN
UNE GUITARE AU CLAIR DE LUNE
GALA MONO seulement : CGP-126

EDITH PIAF
AMOUR DU MOIS DE MAI
SI TU PARTAIS
LES CLOCHES SONNENT
GALA MONO seulement : CGP-119

TI-BLANC RICHARD et ses JOYEUX COPAINS
LA JOIE DU SOLDAT
REEL DE LA FETE DES MERES
GALA MONO seulement : CGP-104

PINOCCHIO DE WALT DISNEY
RACONTE PAR FRANÇOIS PERIER
AVEC PIERRE LARQUEY
SCENARIO ET CHANSONS DU FILM
Enregistrement
DISNEYLAND MONO seulement : DF-1002

JEN ROGER
SOUVENIRS
TOI MA RICHESSE
SOIR D'ESPAGNE
SOUS LES PONTS DE PARIS
GALA MONO seulement : CGP-100

PAUL BRUNELLE
POUR CES BEAUX YEUX NOIRS
MON CHEVAL ET MOI
LA COMPLAINTE DES MINEURS
GALA MONO seulement : CGP-102

ALYS ROBY
TICO-TICO — BESAME MUCHO
BRESIL
JE TE TIENS SUR MON COEUR
JALOUSIE
GALA MONO seulement : CGP-101

LA FAMILLE SOUCY
CHANSONS A REPONDRE
LES FRAISES ET LES FRAMBOISES
LE BON VIN M'ENDORT
UN HOMME SANS ARGENT
GALA MONO seulement : CGP-107

CHEZ ISIDORE
ISIDORE SOUCY ET SON ENSEMBLE
REEL DE LA BOUTEILLE
REEL DE ST-SAUVEUR
REEL DE LA SOUPE AUX POIS
GALA MONO seulement : CGP-128

FERNAND THIBAULT
REEL DE L'OISEAU MOQUEUR
REEL DE MATANE
POLKA DES PIONNIERS
GALA MONO seulement : CGP-129

ROGER PILON
ET SON ORCHESTRE
DANS DES SUCCES DU PALMARES CANADIEN ET AMERICAIN
POUR LA DANSE :
MEO PENCHE ! — TWIST
PETITO — CHA CHA CHA
MOON RIVER — SLOW
Enregistrement GALA
MONO : CGP-112
STEREO : CGPS-112

EXTRA SPÉCIAL

ENREGISTREMENT **MONO** **$1.59** CHACUN
3 POUR $4.47

ENREGISTREMENT **STEREO** **$2.39** CHACUN
3 POUR $6.87

TRIO MUSETTE DE PARIS
ACCORDEON — VIRTUOSE
LE MERLE CHANTE
PERLES DE CRISTAL
LE DENICHEUR
Enregistrement GALA
MONO seulement : CGP-138

MARIE CLAUDE ET SES CHANSONS
CHANSON D'ENTREE
LES MATELOTS
TON HERITAGE
Enregistrement GALA
MONO seulement : CGP-134

LUCIEN HETU
JOUE ET CHANTE
SES COMPOSITIONS
Pourtant je t'aime — Slow. Le temps — Slow. Le vieil orgue mécanique — Charleston.
Enregistrement GALA
MONO : CGP-147 | STEREO : CGPS-147

LA BELLE AU BOIS DORMANT
D'APRES LE FILM DE WALT DISNEY
RACONTE PAR MICHELE MORGAN
MUSIQUE DU BALLET DE TCHAIKOWSKY
Enregistrement DISNEYLAND
MONO seulement : DF1003

ROBERT L'HERBIER
Destin — La polka d'amour — Douce France — Heureux comme un roi.
Enregistrement GALA
MONO seulement
CGP-144

PAOLO NOEL
Souvenir d'amour — La valse des rues — Le plus beau tango du monde — Ma prière — Vierge Marie.
Enregistrement GALA
MONO seulement ; CGP-115

CHANTONS EN CHOEUR
avec les Chanteurs de Raymond Berthiaume
J'attendrai — Je suis seul ce soir — J'ai deux amours — C'est magnifique.
Enregistrement GALA
MONO : CGP-121 | STEREO : CGPS-121

INVITATION A LA DANSE
LUCIEN HETU
à l'orgue
Valse anniversaire : Rumba — Les enfants du Pirée : Cha Cha Cha
Enregistrement GALA
MONO : CGP-120 | STEREO : CGPS-120

N. B.
SI LA LIGNE EST OCCUPEE, COMPOSEZ
274-4510

"Le Roi des Bas Prix"
Faucher
ÉLÉCTRIQUE LTÉE
251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373

COMMANDE PAR LA POSTE
Veuillez mentionner le genre d'enregistrement MONO ou STEREO

Numéro(s) désiré(s) : .....
.....
.....
.....
.....
N.B. — Nous acceptons les commandes
P.S.L. (payables sur livraison) seulement

NOM .....
.....
ADRESSE .....
.....
VILLE .....